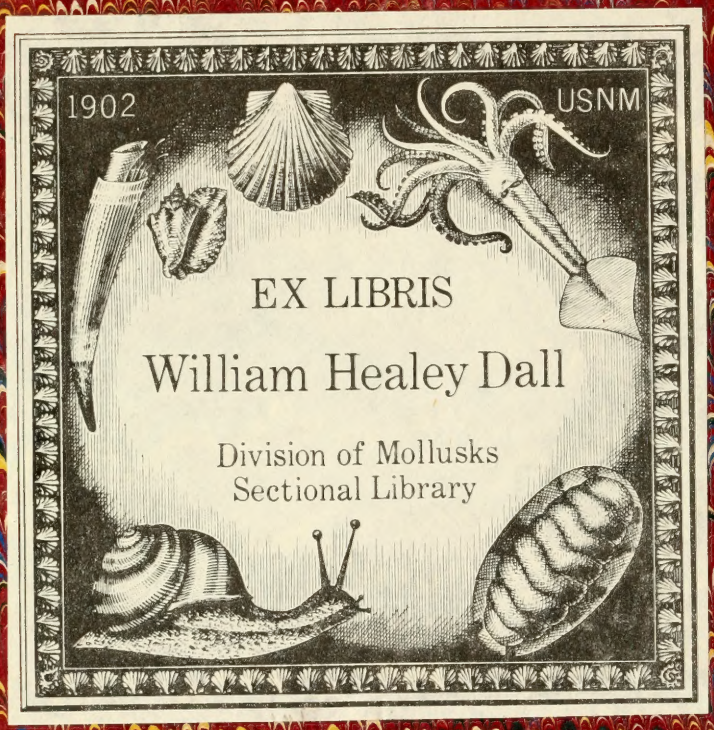
QL
409
L62
1877
MOLL



Wheldon & Wesley, Ltd.
Natural History Booksellers
4 Arthur St. London W.C.2

Carded

R-2-d LOCAP

Division of Mollusks
Sectional Library

à monsieur M. Crosse
offert par l'auteur
M. Locard
K-2-d LOCAL

MALACOLOGIE LYONNAISE

OU

DÉSCRIPTION

DES

MOLLUSQUES

TERRESTRES ET AQUATIQUES DES ENVIRONS DE LYON

Division of Mollusks
Sectional Library

LYON. — IMPRIMERIE PITRAT AINÉ, RUE GENTIL, 4.

QL
409
L62
1877
MOLL

MALACOLOGIE LYONNAISE

OU

DESCRIPTION

DES

MOLLUSQUES

TERRESTRES & AQUATIQUES DES ENVIRONS DE LYON

D'APRÈS

LA COLLECTION ANGE-PAULIN TERVER

Donnée au Muséum de Lyon par la Famille Terver en 1876

PAR

ARNOULD LOCARD

LYON

HENRI, GEORG, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE LA FACULTÉ DE DROIT

65, RUE DE LYON

MAISON A BALE ET A GENÈVE

—

1877

SMITHSONIAN INSTITUTION
298581
MAR 2 9 1935
NATIONAL MUSEUM

NOTICE

SUR

LA VIE ET LES TRAVAUX

DE

A.-P. TERVER

MEMBRE
DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, HISTOIRE NATURELLE
ET ARTS UTILES DE LYON, ETC.

En publiant la *Malacologie lyonnaise*, nous ne voudrions pas que l'on pût nous accorder une trop large part dans les études qui nous ont amené à faire ce travail. Tout le mérite, hâtons-nous de le dire, comme toutes les longues et patientes recherches qu'il a dû nécessiter, doivent être attribuées à notre regretté maître et collègue Terver que la science pleure encore, et dont les naturalistes lyonnais et étrangers garderont longtemps le souvenir. Qu'il nous soit donc permis, avant d'aborder cette étude, de rendre ici un juste et pieux hommage à cet homme de bien, à ce savant modeste trop peu connu de nos concitoyens, et de consacrer ces quelques pages à sa mémoire.

Il faudrait une plume plus autorisée que la nôtre pour tracer la biographie de cet homme aussi simple que modeste, aussi

instruit que profond. Heureux, dit-on, sont les peuples qui n'ont pas d'histoire! Cette sage maxime serait parfaitement appropriée à la vie de Terver, vie simple par excellence, exempte de toute ambition comme de toute gloire, et dont la seule récompense a toujours résidé dans la satisfaction du devoir accompli, dans les joies de la famille, de l'étude et du travail.

Ange-Paulin Terver naquit à Lyon le 4 octobre 1798. Sa famille, d'origine lorraine, était alliée à celle du général Drouot. Son grand-père avait occupé une place assez importante à la cour du roi Stanislas. Son père, de bonne heure orphelin, avait été élevé à Nancy par les soins mêmes du roi. Là, il reçut une instruction solide et sérieuse qui devait nécessairement un jour porter ses fruits, et communiquer à l'enfant le goût du travail et de l'étude déjà si développé chez le père; ami des sciences naturelles, il avait amassé une remarquable collection d'insectes et de papillons; patient chercheur, il initiait de bonne heure son fils aux intelligentes applications de l'esprit. C'est à cette source sans doute qu'il puisa dès son enfance ses premiers enseignements, qui devaient plus tard élever le simple collectionneur au rang de véritable savant; car nous n'ignorons pas qu'avant de s'adonner aux études de la conchyliologie, Terver avait débuté sous les yeux de son père par des recherches entomologiques.

Envoyé avec son frère aîné (1) au collégede Colmar pour mieux s'y pénétrer des difficultés de la langue allemande, Terver se fit remarquer de ses maîtres par son assiduité au travail et par ses aptitudes aux études scientifiques. Ses premiers travaux furent couronnés de succès; déjà il entrevoyait pour lui un brillant avenir et se destinait à une noble et glorieuse carrière, celle d'officier du génie, lorsqu'un

(1) Ce frère aîné, Antoine Terver, mourut de bonne heure, à Lyon, élève distingué de l'École de médecine.

irréparable malheur vint briser tous ses rêves et anéantir ses plus belles espérances. Un navire sur lequel était engagée la fortune de son père fit naufrage, et ensevelit en quelques instants tout un passé de richesses, tout un avenir de prospérité. Il fallut alors renoncer à des études trop onéreuses et partager avec une famille nombreuse les épaves d'une fortune engloutie.

A l'âge de quatorze ans, Terver sortait du collége, et rentrait à Lyon qu'il ne devait plus quitter. Alors commença pour lui une vie de peine et de labeurs ; condamné à se suffire à lui-même, il dut consacrer tout son temps au travail pour ne plus être à charge à sa famille ; cette première étape dans la vie fut pour lui bien dure et bien aride ! Et pourtant il n'avait pas renoncé, au milieu de ses ennuis et de ses souffrances, à ses chères études ; sa forte intelligence ne pouvait se contenter d'un travail plus ou moins lucratif ; elle avait soif de science ; il lui fallait un domaine plus vaste et plus fertile en enseignements. Aussi, après les heures données aux nécessités de la vie matérielle, Terver aimait-il à se retremper dans une étude plus instructive et plus profonde. Malgré ses occupations journalières, absorbé sans cesse par le souci des affaires, il savait encore dérober à ses heures de sommeil et de repos quelques instants qu'il consacrait au travail et à l'étude. Le dimanche, plus maître de son temps, il l'employait à parcourir nos environs ; et c'est ainsi que, renonçant aux études entomologiques, il commença sa première collection de malacologie.

Les environs de Lyon, avec leurs nombreuses alternatives de plaines et de montagnes, de roches calcaires et granitiques, avec leurs grands fleuves et les eaux stagnantes des marais de la Bresse, lui offraient un champ d'études aussi vaste que varié. Terver en fut frappé et vit bien vite que, sans s'étendre trop au delà du centre même de notre ville, le collectionneur pouvait dans sa journée faire une riche

moisson de coquilles terrestres ou d'eau douce. Il se mit donc à l'œuvre et parcourut nos régions.

Mais trouvant trop restreint le domaine de ses recherches, il les étendit bientôt aux départements voisins ; plus tard encore il se prit à collectionner les coquilles marines ou exotiques. Peu à peu, il sut se créer des relations scientifiques et s'entourer d'amis instruits ; il eut sa place marquée au milieu de cette pléiade de la vieille école des savants lyonnais; il se plaisait avec les Devilliers, les Seringe, les Bineau, les Fournet, les Jourdan, et fit bientôt la connaissance de M. le capitaine Michaud, qui avait acquis déjà un titre bien justement mérité dans la science de la conchyliologie. Très-bon dessinateur, il mit au service de ce savant naturaliste ses connaissances spéciales et techniques en dessinant pour lui les trois planches du complément du grand ouvrage de Draparnaud (1). Tous ceux qui ont eu entre leurs mains cet ouvrage classique savent quels soins et quelle exactitude ont présidé à leur exécution ; tous admirent la finesse du crayon qui les a dessinées, et la sûreté de main qui a guidé l'artiste dans son œuvre.

Terver était donc devenu un collectionneur, et déjà il avait pris rang dans la science, lorsqu'un nouveau malheur vint encore le frapper dans une de ses plus chères affections. Des revers de fortune qu'il voulut être seul à supporter le condamnèrent à un bien grand et bien cruel sacrifice. Pour parer à ce nouveau coup du sort, il dut se résigner à vendre sa collection. Il y a trente ans environ il lui fallut se séparer de ce qui était pour lui un vrai trésor, de cette riche collection, fruit de tant d'années de travail et de patientes recher-

(1) Complément de l'*Histoire naturelle des Mollusques terrestres et fluviatiles de la France*, par André-Louis-Gaspard Michaud. 1831, in-4. — La planche XIV renferme 34 figures; la planche XV, 59 ; et la planche XVI, 30, qui, toutes, ont été dessinées d'après nature par Terver. — Plusieurs originaux de sa propre collection y sont figurés.

ches (1). Ce fut pour lui un profond chagrin ; mais un simple détail nous donnera la mesure de la probité de l'homme et de l'honnêteté du savant; la vente fut faite sur la simple présentation du catalogue des échantillons ; et lorsque l'heure de la livraison eut sonné, la collection s'était enrichie de plus de cinq cents coquilles nouvelles !

Mais cette âme virile et forte ne devait point se laisser abattre par cette épreuve, ni s'abandonner au découragement. Bientôt, pris d'une ardeur nouvelle, il eut le courage de recommencer son œuvre. Il reprit ses études, parcourut de nouveau le pays, élargit le cercle de ses relations scientifiques, et commença une seconde collection. Par ses recherches incessantes, par les dons et les envois de ses nombreux amis, par d'intelligents échanges faits avec d'autres naturalistes, il arriva bientôt à créer une collection qui devait être bien plus riche et plus considérable que la première ! Il y consacra ses soins et ses loisirs ; c'était l'occupation de tous les instants que lui laissaient ses travaux du dehors. En même temps il entrait en relation avec nos grands conchyliologues. Ceux qui ont parcouru les ouvrages de Pfeiffer, Rossmässler, Deshayes, Moquin-Tandon, l'abbé Dupuy et bien d'autres, ont pu voir le nom de Terver cité dans bien des pages. La science n'en est plus à compter les services qu'il lui a rendus !

Mettant à profit ses propres observations, il publia quelques mémoires trop rares sans doute, mais dont la valeur est justement appréciée. Son premier travail remonte, croyons-nous, à l'année 1839 ; il donna à cette époque un catalogue des mollusques terrestres et fluviatiles de l'Algérie (2), ouvrage précieux qui a servi de base aux

(1) Cette collection, en grande partie composée de coquilles terrestres et d'eau douce, fut achetée par la ville de Marseille ; elle a servi de base à la riche collection que possède aujourd'hui le musée de cette ville.

(2) *Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles observés dans les possessions françaises du nord de l'Afrique.* In-8, 39 pages et 4 planches

études qui l'ont suivi sur la malacologie de l'Afrique septentrionale. A l'époque de la création du *Journal de conchyliologie* il publia dans cette intéressante revue une note sur quelques coquilles du genre Hélice (1). Plus tard en 1853, il fut nommé membre de la Société d'agriculture de Lyon, et écrivit à cette occasion, dans les *Annales* de cette Société, un nouveau travail sur les Hélices (2). Enfin en 1859, lors de la réunion de la Société géologique de France à Lyon, sur la demande que Fournet lui en avait faite, il donna la liste bien souvent citée des coquilles fossiles du lehm (3).

Mais en dehors de la science technologique des coquilles, Terver a laissé des travaux que les Lyonnais plus que tous autres ont su apprécier, et qu'ils consulteront souvent encore. Nommé en 1853 secrétaire de la commission des soies formée au sein de la Société d'agriculture, Terver a pendant plus de quinze ans rédigé chaque année un volumineux rapport sur les importants travaux de cette commission.

Ici s'arrêtérait la trop courte nomenclature des ouvrages que Terver a livrés à la publicité. Mais il en est d'autres qu'il a laissés à l'état de manuscrits, et que nous ne pouvons passer sous silence. Grâce aux bons soins d'un fils (4) tout pénétré des souvenirs de son vénéré père, nous avons pu par-

(1) *Observations sur quelques Mollusques du genre Helix, comprenant le groupe des espèces luisantes de France (indiquées par M. l'abbé Dupuy dans son troisième fascicule de l'Histoire naturelle des Mollusques de France (Journal de Conchyliologie,* t. I, p. 175. 1850).

(2) *Observations sur la classification du genre Helix, et sur la Monographia Heliceorum viventium, du Dr Pfeiffer, de Cassel (Annales de la Soc. d'Agr. de Lyon,* 2e série, t. V. 1853).

(3) *Notes sur les fossiles du lehm ;* Procès-Verbaux des séances de la session extraordinaire de la Société géologique de France (*Annales de la Soc. d'Agr. de Lyon,* 3e série, t. IV. 1860).

(4) M. le Dr Pierre Terver, président du Conseil général du département du Rhône.

courir les documents qu'il a laissés après sa mort, et nous rendre compte de l'œuvre de cet infatigable travailleur. Trouvant que les dessins des coquilles que donnent les auteurs dans leurs publications sont souvent bien imparfaits, Terver avait entrepris la longue et patiente tâche de reproduire lui-même sa collection. Il a laissé près de deux cents planches dessinées et figurées avec un soin tout particulier; on peut dire de lui qu'il a su faire revivre la nature. En même temps, voulant généraliser l'extension géographique de la conchyliologie, il avait commencé un long et minutieux travail, nomenclature ingrate et aride dans laquelle il esquissait la distribution de la faune conchyliologique dans toutes les régions du monde, depuis la France, jusqu'aux dernières îles de l'Océanie. Ce grand travail est malheureusement resté inachevé. Espérons qu'un jour quelque patient naturaliste étendra à toute la terre ce que M. Weinkauff, par exemple, a si bien fait pour le bassin méditerranéen; c'était là sans doute ce que se proposait Terver, lorsque la mort est venue le surprendre au milieu de ses travaux.

Mais dans toutes ses recherches, Terver s'était en quelque sorte spécialisé. L'étude des mollusques terrestres et fluviatiles avait pour lui un charme tout particulier. Sa collection, qui, grâce à la générosité des siens, est devenue après sa mort la propriété de la ville de Lyon, renferme plus de 22,000 échantillons, sur lesquels nous comptons plus de 14,000 coquilles terrestres et fluviatiles. Sa collection des Hélices, des Clausilies, des Pupas, des Cyclostomes et des Unios est des plus remarquables; le genre *Helix* à lui seul comprend plus de 8,500 échantillons répartis dans 650 espèces. On voit par ces quelques chiffres toute l'importance du don qui nous a été fait. Qu'on nous permette ici, au nom de la science, au nom de nos concitoyens, de remercier ces généreux donataires, qui ont bien voulu dans l'intérêt de

tous se désister de leur droit, et contribuer pour une si large part à l'enrichissement de notre Muséum (1).

Après de longues années d'une vie laborieuse, Terver était arrivé à une certaine aisance, qui lui permettait enfin de renoncer à travailler pour les autres, et de pouvoir se consacrer tout entier à la science. Après avoir élevé ses enfants et leur avoir inculqué cet amour du travail qu'il possédait à un si haut degré, Terver, à l'âge de soixante-dix-sept ans, songeait à se retirer à la campagne pour y vivre au milieu des siens, et se livrer désormais à ses études privilégiées. Ne voulant confier à personne le soin de déménager sa collection, Terver présida lui-même à son déplacement de Lyon à Fontaines-sur-Saône ; à peine eut-il le temps d'achever de la mettre en place ; le jour où il classait son dernier échantillon, il rendait le dernier soupir (2).

Ainsi s'accomplit cette vie si calme et si simple. Exempt de toute ambition, Terver, toute sa vie, s'était tenu complétement en dehors de la politique et des intrigues sociales. Honnête homme avant tout, portant haut le drapeau de l'honneur et du devoir, il avait l'âme assez noble et assez fière pour ne rien devoir qu'à lui-même. Jamais il n'a rien demandé, jamais il n'a rien sollicité pour lui. Sous ses dehors modestes, ceux qui l'ont vu de près ont connu tout ce que

(1) Cette collection, faute d'un emplacement suffisant, a dû être laissée dans ses tiroirs, telle qu'elle avait été classée et arrangée par Terver ; elle est actuellement dans la galerie de minéralogie du Muséum. On a dû se borner à exposer dans les vitrines les échantillons du département du Rhône et une partie de la collection des *Helix*.

Grâce à cette nouvelle donation, la collection de conchyliologie du Muséum de Lyon va devenir une des plus considérables ; elle comprend, en effet, outre les échantillons qui faisaient partie de l'ancien Musée, les collections Devilliers et Michaud ; l'an dernier elle s'est encore enrichie d'une magnifique série de coquilles des mers de la Chine, qui lui a été donnée par M. E. Guimet.

(2) Terver est mort dans sa propriété de Fontaines-sur-Saône le 15 août 1875 ; M. Delocre, président de la Société d'agriculture de Lyon, a prononcé sur sa tombe son éloge funèbre.

son cœur renfermait de noble et de bon. D'une obligeance sans bornes, entièrement dévoué à ses confrères, il était toujours prêt à encourager de sa grande expérience les premiers pas des jeunes débutants. Terver, dans sa longue carrière, n'a compté que des amis, qui tous ont regretté de voir s'achever trop tôt la vie sans tache d'un homme qui sut si bien se rendre utile aux siens et à la science jusqu'à ses derniers moments.

Saint-Chamond, février 1877.

La *Malacologie lyonnaise* comprend l'étude des mollusques terrestres et fluviatiles qui ont été rencontrés jusqu'à ce jour, soit dans Lyon même, soit dans les environs immédiats de cette ville.

Dans nos *Observations* nous nous sommes efforcés, autant que possible, d'indiquer dans chaque espèce les nombreuses variétés que nous avons pu distinguer, sans pour cela prétendre arriver jamais à les signaler toutes. Enfin, dans nos *Extensions géographiques* et *géologiques* nous avons essayé de compléter leur histoire, soit au point de vue de leur développement actuel, soit à propos de leur ancienneté d'apparition.

Nous terminerons ce travail par un synopsis, qui facilitera, nous l'espérons du moins, les recherches premières pour la détermination des genres et des espèces que nous aurons eu à signaler.

Nous avons puisé dans la collection Terver la plus grande partie des renseignements qui nous ont servi pour l'exécution de ce travail. Mais en outre, des amis complaisants ont bien voulu nous communiquer le fruit de leurs propres observations. Qu'il nous soit donc permis de témoigner ici tous nos remercîments à MM. Chantre, Court, Falsan, Lortet et Ch. Perroud, qui nous ont aidé à mener à bonne fin notre tâche.

MALACOLOGIE

LYONNAISE

GASTÉROPODES

FAMILLE I. — LIMACIENS

Genre I. — ARION, Ferussac

ARION RUFUS, Linné

Limax rufus, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, p. 652 (1).
Arion rufus, 1855, Moquin-Tandon, *Histoire naturelle des Mollusques de France*, vol. II, p. 10, pl. I, f. 1-27.

Habitat. — Très-commun, surtout au printemps et à l'automne, dans les lieux frais et ombragés, les bois, les jardins, au milieu des plantes potagères ; se montre surtout après les pluies ; se cache sous les pierres, dans les murs, sous les

(1) Nos synonymies ne comprennent en général, que trois noms : 1° celui de l'auteur qui le prèmier a décrit l'espèce ; 2° ceux adoptés dans les ouvrages de l'abbé Dupuy et de Moquin-Tandon, les deux auteurs classiques de la Malacologie française. En se reportant à ces deux auteurs, on trouvera la synonymie complète de chaque espèce.

Dans ce travail, nous avons adopté la classification et la nomenclature de Moquin-Tandon, comme étant celle de l'ouvrage le plus récent qui se trouve dans les mains de toutes personnes s'occupant de Malacologie.

écorces des arbres pendant la sécheresse, et s'enfonce souvent dans le sol pour hiverner.

Observations. — La variété *vulgaris* (Moq.-Tand.) est la plus répandue; l'animal est de couleur rousse ou brunâtre, unicolore et de grande taille.— Var. *ater* (Linné); animal d'un brun noir, unicolore, ou d'un noir foncé.— Var. *ruber* (Moq.-Tand.); animal rougeâtre ou rouge terne, unicolore. — Var. *succineus* (Müller); animal jaunâtre, unicolore. — Var. *Draparnaudi* (Moq.-Tand.); animal d'un roux obscur, avec le bord jaunâtre ou rougeâtre. — Les autres variétés dans lesquelles l'animal est multicolore sont moins fréquentes.

Extension géographique. — On retrouve cette espèce dans presque toute la France, mais plus particulièrement dans le nord et le centre; en Europe elle est répandue depuis la Norwége jusqu'en Espagne, en Corse, en Italie, dans la Sicile; en Afrique, dans la haute Kabylie; aux îles Madères et aux îles Açores; etc.

ARION SUBFUSCUS, Draparnaud

Limax subfuscus, Draparnaud, 1805. *Hist. moll.*, p. 125, pl. IX, f. 8 (*non* C Pfeiffer)
Arion subfuscus, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 13.

Habitat. — Plus rare que l'espèce précédente, habite dans les endroits frais, humides, un peu ombragés; vit dans les mêmes conditions.

Observations. — La variété *rufo-fuscus* (Draparnaud), colorée d'une teinte roussâtre qui est beaucoup plus sensible vers le milieu du manteau, est la plus fréquente.

Extension géographique. — Presque toute la France, particulièrement la France centrale; les îles Açores, etc.

ARION FUSCUS, Müller

Limax fuscus, Müller, 1774. *Vern. hist.*, vol. II, p. 11.
Arion fuscus, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 14, pl. I, f. 28-30.

Habitat. — Vit dans les prairies, les champs, les jardins, sous les herbes, les feuilles mortes et les pierres, dans les endroits frais et humides.

Observations. — Cet animal de petite taille varie peu de couleur dans nos pays ; il est généralement gris plus ou moins foncé, avec des bandes ou des maculatures noires sur le dos. Les principales variétés sont les suivantes. — Var. *fasciatus* (Ferussac) ; animal gris, avec des bandes noires. — Var. *dorsalis* (Bouchard); animal gris, avec une bande noire sur le bouclier et sur le dos. — Var. *griseus* (Bouchard); animal gris pâle, unicolore. — Var. *rufescens* (Bouchard); animal roussâtre avec des bandes noires.

Extension géographique. — La France du nord au sud ; une grande partie de l'Europe, et plus particulièrement l'Europe centrale ; les îles Açores ; le Massachusetts ; etc.

Genre II. — LIMAX, Linné.

LIMAX GAGATES, Draparnaud

Limax gagates, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.* p. 100 ; *Hist. moll.*, p. 122, pl. IX, f. 1-2.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 19, pl. II, f. 1-3.

Habitat. — Assez commune, dans les sentiers bordés de gazon, dans les herbes au pied des vieux murs ; recherche moins l'humidité que l'espèce précédente. Sa trace se reconnaît à la couleur jaunâtre à reflets un peu dorés que laisse son mucus après le passage de l'animal.

Observations. — Animal de couleur plus ou moins foncée, d'un gris presque noir en dessus, plus clair sur les bords, et gris jaunâtre en dessous, luisant. Nous ne connaissons pas dans nos pays les var. *plombeus* et *olivaceus*, citées par Moquin-Tandon.

Extension géographique. — Habite toute la France, la Corse ; une grande partie de l'Europe, de l'Angleterre à la Méditerranée, l'Italie, l'Espagne, le Portugal ; l'Algérie, les îles Canaries, Madères, Açores et Sainte-Hélène, etc.

LIMAX AGRESTIS, Linné

Limax agrestis, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, p. 652.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 22, pl. II, f. 18-22, pl. III, f. 1-2.

Habitat. — Très-répandue dans les bois, les champs, les jardins, où elle cause parfois de sérieux dégâts ; commune dans tous les jardins potagers des environs de Lyon.

Observations. — Cette espèce est assez variable de taille et de couleur ; comme son ornementation présente elle-même de grandes variations et de nombreux passages, il nous semble difficile de préciser les variétés de nos pays, comme a pu le faire Moquin-Tandon ; les variétés *albinus* (Picard) et *cineraceus* (Müller) sont celles qui nous paraissent les plus répandues et les plus communes.

Extension géographique. — Toute la France et une grande partie de l'Europe ; le Groënland, la Finlande, la Russie, l'Allemagne, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Corse, l'Algérie, la haute Kabylie, les îles Madères et Açores ; la Sibérie, les monts Stanowoi en Asie et le territoire de l'Amour ; le Massachusetts et le Canada en Amérique ; etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Angleterre. — Pleistocène moyen d'Allemagne. — Pleistocène supérieur d'Angleterre, de la Somme, etc.

LIMAX VARIEGATUS, Draparnaud

Limax variegatus, Draparnaud, 1801. *Tabl. moll.*, p. 103.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 25, pl. III, f. 3-9.

Habitat. — Assez commune, dans les endroits très-frais, dans les bois et les jardins; fréquente dans les caves, les celliers, les puits et les souterrains.

Observations. — Animal de taille généralement assez petite, surtout chez les individus qui habitent dans nos demeures, de couleur gris-terne ou jaune-verdâtre, avec taches peu distinctes; c'est la variété *flavescens* (Ferussac) ou limace blonde des caves, de quelques auteurs, que l'on trouve le plus souvent dans les habitations froides et humides.

Extension géographique. — Toute la France et une grande partie de l'Europe; l'Allemagne, l'Italie, le Portugal; les îles Madères et Açores.

LIMAX MAXIMUS, Linné

Limax maximus, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, p. 652.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 25, pl. IV, f. 1-8.

Habitat. — Assez répandue dans les bois et les jardins, dans les sentiers ombragés, sous les pierres, au pied des vieux murs.

Observations. — Quoique de très-grande taille, cette espèce n'atteint pas cependant des dimensions aussi grandes que celles que certains auteurs lui ont reconnues. Dans nos environs, sa taille dépasse rarement de dix à douze centimètres de longueur. Sa couleur varie du gris cendré au gris foncé, avec des taches plus ou moins apparentes, passant ainsi de la variété *vulgaris* (Moquin Tandon) aux variétés *Serpentinus* ou *Cellarius* (d'Argenville).

Extension géographique. — Presque toute la France; une grande partie de l'Europe centrale, la Finlande, la Russie, la Corse; les îles Madères et Açores; etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen, la Celle (Seine-et-Marne).

Genre III. — TESTACELLA, Cuvier

TESTACELLA HALIOTIDEA, Draparnaud

Testacella haliotidea, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 99, et *Hist.* p. 121, pl. IX, f. 12 14.
— — Dupuy, 1847, *Hist. nat. des moll.*, p. 41, tab. I, f. 1.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 23, pl. V.

Habitat. — Assez rare; vit presque continuellement enfouie dans la terre ou cachée sous les pierres; ne sort pas pendant le jour. On la rencontre plus particulièrement dans les régions montagneuses : le Mont-d'Or, Saint-Symphorien d'Ozon, la Caratte, etc; fait la guerre aux lombrics.

Observations. — Coquille blanche ou blanchâtre, de taille moyenne; la forme de l'ouverture est assez variable; spire courte, rejetée en arrière; bord columellaire assez épais.

Collection Terver, cinq échantillons.

Extension géographique. — La France moyenne et méridionale; une grande partie de l'Europe et plus particulièrement les régions montagneuses du centre et du midi; l'Angleterre, la Corse, la Sicile, l'Espagne, le Portugal; l'Algérie, les îles Madères et Canaries; etc.

FAMILLE II. — COLIMACIENS

Genre I. VITRINA. Draparnaud

VITRINA PELLUCIDA, Müller

Helix pellucida, Müller, 1774. *Verm. hist.*, vol. II, p. 15 (non Pennant).
Vitrina pellucida, Dupuy, *loc. cit.*, p. 57, tab. I, f. 7.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 52, pl. VI, f. 33-36.

Habitat. — Commune au Mont-d'Or; on la trouve le plus ordinairement dans les bois, où elle se tient cachée sous les feuilles mortes, les pierres, la mousse ; généralement dans les lieux élevés et boisés.

Observations. — Coquille de taille assez grande, semi-transparente, d'un jaune verdâtre ; l'ouverture est relativement assez petite, un peu allongée ; le sommet peu proéminent.

Collection Terver, sept échantillons.

Extension géographique. — La France centrale et septentrionale ; s'élève assez haut dans les Alpes et les Pyrénées (Moquin-Tandon) ; l'Angleterre, l'Allemagne, le Danemarck, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, la Sicile; la Sibérie orientale, le territoire de l'Amour; l'Amérique du nord ; etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen et supérieur de l'Allemagne.

VITRINA ANNULARIS, Venetz

Hyalina annularis, Studer, 1820. *Kurz. verzeichn.*, p. 86.
Vitrina subglobosa, Dupuy, *loc. cit.*, p. 92, tab. I, f. 8.
Vitrina annularis, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 53, pl. VI, f. 37-40.

Habitat. — Plus rare que la précédente, vit de préférence sous les pierres et les feuilles mortes; on la rencontre à Fontaines, près du cimetière de Saint-Martin de Fontaines.

Observations. — Cette espèce se distingue de la précédente par sa spire plus élevée, sa forme plus globuleuse, son ouverture moins ovale et plus petite ; sa couleur est plus franchement jaune; les individus de nos pays s'écartent peu du type.

Collection Terver, cinq échantillons.

Extension géographique. — Les régions montagneuses du centre et du midi de la France ; commune à la Grande-Chartreuse, dans le département de l'Isère ; le Portugal, etc.

Genre II. — SUCCINEA, Draparnaud

SUCCINEA PUTRIS, Linné

Helix putris, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, p. 774 (non Pen. nec Fer.).
Succinea putris, Dupuy, *loc. cit.*, p. 77, tab. I, f. 13.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 55, pl. VII, f. 1-5.

Habitat. — Commune sur les bords du Rhône et de la Saône, surtout dans les îles, où on la trouve plus abondamment, rampant dans les endroits couverts, à travers les sentiers ou les herbes humides ; vit sur les arbustes, les roseaux, les joncs et les plantes aquatiques : Saint-Clair, la Mouche, Tassin, Collonges, Givors, etc.

Observations. — Cette espèce varie beaucoup de taille et de forme ; l'ensemble de la coquille est plus ou moins allongé, et la forme de l'ouverture se modifie suivant la taille de l'individu. La coquille est tantôt d'un roux assez vif, tantôt d'une coloration d'ambre clair. — Var. *minima;* la coquille ne mesure que sept à huit millimètres, l'ouverture est large, la forme assez acuminée, la couleur cornée très-claire, mince, transparente. — Une seconde variété mesure de dix à onze millimètres de longueur ; la coquille est de couleur grise, le sommet est pointu, l'ouverture un peu moins large ; elle est beaucoup plus épaisse et moins transparente ; c'est probablement la variété *opaca* (Goupil). — Coquille de quinze à seize millimètres de longueur, de couleur cornée, mince, transparente, peu acuminée ; c'est la variété qui se rapproche le plus du type normal. — Coquille de grande taille, mesurant vingt à vingt-et-un millimètres de long, pour dix à onze de large, épaisse, semi-transparente, passant du blanc sale au jaune, ou au jaune roux ; l'ouverture est régulière, le sommet peu acuminé.

Collection Terver, vingt-neuf échantillons.

Extension géographique. — La France septentrionale, centrale et orientale ; en Europe, l'Angleterre, le Danemarck, la Russie, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, l'Italie ; en Asie, la Sibérie et le territoire de l'Amour ; en Afrique, l'Algérie ; en Amérique, le Massachussetts ; etc.

Extension géologique. — Pliocène moyen d'Angleterre. — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen du Dauphiné, du Jura, de la Celle (Seine-et-Marne), et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, d'Abbeville, de l'Angleterre et de l'Allemagne.

SUCCINEA PFEIFFERI, Rossmässler

Succinea Pfeiffer, Rossmässler, 1835. *Iconogr.*, p. 96, f. 46.
— — Dupuy. *loc. cit.*, p. 73, tab. I, f. 12.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 59, pl. VII, f. 8-31.

Habitat. — Assez commune ; se trouve généralement dans la plaine du Rhône et sur les bords du fleuve ; vit sur les arbrisseaux et les plantes aquatiques, sous les feuilles mortes : la Pape, la Tête-d'Or, la Mouche, Villeurbanne, la Part-Dieu, Collonges, etc.

Observations. — Cette espèce est moins répandue que la précédente et semble plus localisée ; la coquille est bien conforme au type ordinaire, elle est de couleur roussâtre et très-finement striée ; l'animal est grand et fort. On peut à première vue confondre cette espèce avec la *Succinea putris ;* elle en diffère par une ouverture plus ou moins allongée et surtout par les derniers tours de la spire qui sont fortement tordus. M. Falsan nous a communiqué la coquille d'un individu d'assez petite taille, de forme un peu globuleuse, épaisse, et d'une jolie couleur rose, qu'il avait recueillie sur les bords de la Saône, à Collonges ; nous ne saurions la faire rentrer dans aucune des variétés reconnues par M. le Dr Aug. Baudon.

Collection Terver, dix échantillons.

Extension géographique. — Toute la France, le mont Cenis, la Corse et presque toute l'Europe ; l'Angleterre, l'Allemagne, où a été pris le type, l'Autriche, la Sicile, l'Italie, le Portugal, la Russie ; la Transcaucasie, la Russie d'Asie, le Thibet ; l'Abyssinie, l'Algérie, le Yarkand ; etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme) et de la Dalmatie. — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne) et de l'Allemagne. — Pléistocène supérieur des environs de Paris, de la Somme, de l'Oise, de l'Angleterre.

SUCCINEA OBLONGA, Draparnaud

Succinea oblonga, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.* p. 56; *Hist.*, pl. III, f. 24, 25 (n. Tur.).
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 71, tab. I, f. 9.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 61, pl. VII, f. 32, 33.

Habitat. — Fossile : dans le Lehm; commune au Mont-d'Or, à Saint Rambert, la Chaux, aux Chartreux, à Sathonay, à Saint-Fons, etc.

Vivante : assez rare ; aux Brotteaux, dans les vieux troncs d'arbres ; au Mont-d'Or, à Sathonay, dans les bois, auprès des sources et des ruisseaux, sur les plantes aquatiques.

Observations. — Coquille de forme très-allongée, étroite, d'assez grande taille ; les stries qui ornent la surface sont très-fines ; la coquille est mince et presque transparente ; l'ouverture assez allongée ; nous ne voyons aucune différence entre les échantillons vivants ou fossiles, si ce n'est que ces derniers sont peut-être de taille un peu plus petite.

Collection Terver, huit échantillons de coquilles vivantes.

Extension géographique. — La France septentrionale et méridionale ; presque toute l'Europe septentrionale, la Scandinavie, la Russie, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie ; la Sibérie, la Transcaucasie ; etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme) et de la Dalmatie. — Pliocène moyen d'Angleterre. — Pleistocène inférieur de la Haute-Garonne, de la Pologne, de l'Autriche. — Pleistocène moyen du Dauphiné, du Jura, du Bas-Rhin, de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, de la Somme, de l'Oise, de l'Ain, de l'Angleterre, du Hainaut et de l'Allemagne.

Genre III. ZONITES, Montfort

ZONITES FULVUS, Müller

Helix fulva, Müller, 1774. *Verm. hist.*, t. II, p. 56.
Helix fulva, Dupuy, *loc. cit.*, p. 175, tab. VII, f. 11.
Zonites fulvus, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 67, pl. VIII, f. 1-4.

Habitat. — Assez rare ; on le rencontre dans les endroits frais et humides, dans la mousse, sous les pierres, dans les environs de la Pape, sur les bords du Rhône, au Mont-d'Or, près des ruisseaux.

Observations. — Coquille de petite taille, de forme assez élevée, de couleur un peu foncée ; c'est une variété qui se rapproche assez de la var. *Alderi* (Moquin-Tandon) ; les stries sont très-fines, à peine visibles ; la forme du reste varie peu.

Collection Terver, six échantillons.

Extension géographique. — Toute la France, principalement dans les régions montagneuses ; en Europe, l'Angleterre, l'Irlande, le Danemarck, la Belgique, le Hainaut, la Suède, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, la Sicile, la Corse, la Russie ; en Asie, le Kamtchatka, la Sibérie, le Caucase et la Transcaucasie, le territoire de l'Amour et le nord de la Chine ; l'Amérique du nord, la Géorgie, le Massachussetts et le Canada ? en Afrique, les îles Açores ; etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne et d'Autriche (*Hyalinia fulva*, Sandberger). — Pleistocène moyen de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Autriche. — Pleistocène supérieur d'Angleterre et d'Italie.

ZONITES NITIDUS, Müller

Helix nitida, Müller, 1774. *Verm. hist.*, vol. II, p. 32 (non Gmel. nec Drap.).
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 222, tab. X, f. 4.
Zonites nitidus, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 72, pl. VII, f. 11-15.

Habitat. — Commun dans les prés humides, les endroits frais et ombragés, plus particulièrement sur les bords du Rhône; les bords de la Saône à Collonges (M. Falsan).

Observations. — Coquille de taille assez variable, de couleur jaune clair, plus clair en dessous, tendant à passer à la var. *albinos* (Moquin-Tandon); l'ouverture est presque ronde, assez fortement échancrée sur l'avant-dernier tour de la spire.

Collection Terver, huit échantillons.

Extension géographique. — Toute la France et la Corse; en Europe, l'Angleterre, l'Irlande, la Suède, le Danemarck, l'Allemagne, la Suisse, la Russie, l'Italie septentrionale; en Asie, la Sibérie, le Thibet, la Transcaucasie; l'Amérique du nord; l'Algérie; etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur et moyen d'Allemagne et d'Autriche (*Hyalinia fulva*, Sandberger). — Pleistocène supérieur d'Angleterre.

ZONITES LUCIDUS, Draparnaud

Helix lucida, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 96 (*Excl. syn.* Müll.; non Mont., nec Drap., *Hist.*, nec *Stud.*).
Helix nitida, Draparnaud, 1805. *Hist. moll.* p. 117, pl. VIII, f. 23-25. (non Mül. nec Gmel.)
Helix lucida, Dupuy, *loc. cit.*, p. 232, tab. X, f. 8; t. XI, f. 1.
Zonites lucidus, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 75, pl. VIII, f. 29-35.

Habitat. — Commun dans les endroits frais, sous les pierres, les bois pourris, sous l'écorce des troncs d'arbres : sur les bords du Rhône et de la Saône, au Mont-d'Or.

Observations. — Coquille très-variable de taille et de

grandeur, de forme plus ou moins convexe en dessus, de couleur jaune clair, plus clair en dessous, près de l'ombilic ; cette espèce accompagne souvent la précédente, mais s'en distingue toujours par sa taille, dont le diamètre est environ deux fois plus grand.

Collection Terver, dix échantillons.

Extension géographique. — La France méridionale, le Jura, la Corse, l'Italie septentrionale, la Sicile, la Russie, etc.

Extension géologique. — Brèches osseuses des environs de Bastia (*Zonites obscuratus*, Porro *in* Villa). — Pleistocène supérieur d'Italie.

ZONITES CELLARIUS. Müller

Helix cellaria, Müller, 1774. *Verm. hist.*, vol. II, p. 38.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p 230, tab. X, f. 7.
Zonites cellarius, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 78, pl. IX, f. 1-2.

Habitat. — Peu commun ; au Mont-d'Or, dans la partie la plus obscure des bois, mais rarement avec l'espèce précédente, qui préfère les endroits humides. On le rencontre également près des habitations, sous les planches, caisses ou vases qui reposent sur le sol et qui sont rarement déplacés ; a été trouvé dans ces conditions à Oullins et à Irigny, sous des caisses d'orangers (M. C. Perroud).

Observations. — Coquille conforme au type ordinaire, de couleur corné clair, mince, transparente, très-voisine du *Zonites lucidus ;* elle en diffère par sa taille plus petite, par sa spire moins bombée en dessus, par le dernier tour ne s'éloignant pas sensiblement à sa terminaison, enfin par son ouverture moins ovale et moins oblique. — Variété : coquille de couleur jaune corné, plus clair en dessous, semi-transparente ; le diamètre de la coquille est de dix à onze millimètres. — Coquille de couleur cornée plus foncée, mais plus

transparente, quoique de même épaisseur ; le diamètre ne dépasse pas neuf millimètres. — Coquille de couleur cornée avec tachetures jaune clair ; cette élégante variété semble rare ; elle est représentée dans la collection Terver par deux échantillons provenant du Mont-d'Or.

Collection Terver, sept échantillons.

Extension géographique. — La France septentrionale et centrale ; les Pyrénées, la Corse ; l'Angleterre, la Belgique, le Danemarck, l'Allemagne, l'Italie septentrionale, la Sicile, la Russie ; les États du nord-est et du centre de l'Amérique, le Canada ? l'Algérie, la Kabylie, les îles Sainte-Hélène, Madères et Canaries, le Cap ; la Nouvelle-Zélande ; etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen du Bas-Rhin, de l'Allemagne (*Hyalinia cellaria*, Sandberger). — Pleistocène supérieur de Santenay (Côte-d'Or) et de l'Allemagne.

ZONITES ALLIARIUS, Müller

Helix alliaria, Müller, 1822. *Hist. Shells in Ann. phil.*, vol. VII, p. 379.
Zonites alliarius, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 83, pl. IX, f. 9-11.

Habitat. — Quoique ne se trouvant pas aux environs immédiats de Lyon, nous croyons cependant devoir inscrire cette intéressante espèce. Elle a été signalée par Terver (1) au mont Pilat (Loire) et dans le Bugey (Ain) ; elle se trouve dans les bois, sous les pierres, la mousse et les feuilles mortes : rare.

Observations. — Espèce voisine du *Zonites glaber* que l'on trouve avec elle dans le Bugey, mais de taille plus petite, de forme plus renflée, de couleur plus claire. Son diamètre ne dépasse pas six à sept millimètres ; elle est de couleur cornée, mince, transparente ; l'ombilic est très-

(1) Observations sur quelques mollusques du genre *Helix* (*Journal de Conchyliologie*, t. 1, p. 175, 1850).

net. Comme le fait observer Moquin-Tandon, cette espèce n'est pas la seule parmi les Zonites dont l'animal répande une odeur alliacée; mais elle est, paraît-il, encore plus accentuée dans cette espèce.

Collection Terver, deux échantillons.

Extension géographique. — Nous ne connaissons cette espèce en France que dans les deux stations signalées par Terver; dans le reste de l'Europe, elle est connue en Angleterre, en Suisse, en Allemagne, en Hongrie, à l'île Sainte-Hélène; etc.

ZONITES NITIDULUS, Draparnaud

Helix nitidula, Draparnaud, 1805. *Hist. moll.*, p. 117 (escl. var. b.).
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 226, tab. X, f. 5.
Zonites nitidulus, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 83, t. IX, f. 12-13.

Habitat. — Assez commun; sous les feuilles mortes, dans les vallons boisés, au Mont-d'Or, à Écully, aux Brotteaux, aux Charpennes.

Observations. — Cette espèce se présente toujours dans nos pays sous une forme constante et régulière; la couleur de sa coquille comme son ornementation ne changent pas et diffèrent peu du type; elle est voisine de l'*Helix nitens*, qui souvent l'accompagne; Terver fait remarquer « qu'indépendamment de l'écartement de l'ouverture plus prononcé dans l'*Helix nitens*, l'*Helix nitidula* est plus solide, plus brune, et que les animaux ne se ressemblent pas. » *(Loc. cit.)*

Collection Terver, huit échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, plus particulièrement dans les régions montagneuses, les Pyrénées, la Corse; l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, la Russie du nord, l'Italie; etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne *(Hyalinia nitidula*, Sandberger). — Pleistocène moyen

de la Suisse et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Somme et de l'Allemagne.

ZONITES NITENS. Gmelin

Helix nitens, Gmelin, 1788. *Systema naturæ*, p. 3633.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 234, tab. XI, f. 2.
Zonites nitens, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 84. pl. IX, f. 14-18.

Habitat. — Rare ; dans les bois du Mont-d'Or lyonnais, de préférence dans les parties humides, sous la mousse et les pierres. Recueili par M. Court, sur les quais du Rhône, entre la Boucle et Saint-Clair.

Observations. — Coquille mince, transparente, luisante, bien conforme au type dessiné par Terver dans le complément de Draparnaud. — Variété *opaca* ; coquille de neuf millimètres et demi de diamètre, complétement opaque, d'un blanc laiteux, luisant, fortement déprimé en dessus, les sutures profondes, le dernier tour très-développé ; cette variété a été trouvée par M. Court, à Saint-Clair.

Collection Terver, deux échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, et la Corse, principalement dans les régions montagneuses ; le Danemarck, la Norvége, la Suisse, l'Allemagne, l'Illyrie, la Carinthie, l'Italie septentrionale, la Sicile, le Portugal, etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme). — Pleistocène inférieur de la Boisse (Savoie). — Pleistocène moyen de Moret (Seine-et-Marne).

ZONITES STRIATULUS, Gray

Helix nitidula, Draparnaud, 1805. *Hist. moll.*, p. 117, pl. VIII, f. 21-22 (var. b).
Helix striatula, Gray, 1821. *Nat. arrang. Moll., in med. Repos.*, t. XV, p. 239 (non Linné nec Oliv.).
Helix radiatula, Dupuy, *loc. cit.*, p. 236, tab. XI, f. 4.
Zonites striatulus, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 86, pl. IX, f. 19-21.

Habitat. — Assez rare ; dans les bois de Rochecardon, sous les feuilles mortes, la mousse et les pierres ; au mont Pilat (Loire).

Observations. — Espèce très-voisine de la suivante, mais de taille un peu plus grande ; la coquille a son ombilic un peu plus grand, et son sommet un peu moins renflé ; elle est déprimée en dessous, très-mince, de couleur cornée, plus claire par dessous.

Collection Terver, trois échantillons.

Extension géographique. — Les régions montagneuses de la France, l'Auvergne, les Vosges, les Alpes et les Pyrénées ; l'Angleterre, l'Allemagne ; la Sibérie ; l'Amérique du nord, le Mexique ; etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme). — Pleistocène inférieur et moyen d'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Somme, du Bas-Boulonnais, de l'Angleterre.

ZONITES PURUS, Alder.

Helix pura, Alder, 1830. *Cat. of. the test.*, p. 12.
Helix nitidosa, Dupuy, *loc. cit.*, p. 238, tab. XI, f. 3
Zonites purus, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 87, pl. IX, f. 22-25.

Habitat. — Peu commun ; on le trouve dans les endroits frais et humides, dans les bois, plus particulièrement dans les bois de Rochecardon avec le *Zonites striatulus*.

Observations. — Coquille de couleur un peu verdâtre, tendant à passer à la var. *viridulus* (Menke), de petite taille; le sommet très-renflé; les stries longitudinales qui ornent sa surface sont à peine visibles à la loupe.

Collection Terver, huit échantillons.

Extension géographique. — La France septentrionale, l'Auvergne, la Montagne Noire; l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne, la Russie, la Volhynie; la Sibérie orientale et occidentale; l'Amérique du nord; etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne). — Pleistocène supérieur de la Somme.

ZONITES CRYSTALLINUS, Müller

Helix crystallina, Müller. 1774. vol. II, *Verm. hist.*, p. 23.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 242, tab. XI, f. 6 *(pars)*.
Helix hydatina, Dupuy, *loc. cit.*, p. 240, tab. XI, f. 5.
Zonites crystallinus, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 89, pl. IX, f. 26-29.

Habitat. — Commun dans le Mont-d'Or, sous la mousse, les feuilles sèches, les pierres; se trouve aussi à Saint-Clair, dans les alluvions du Rhône.

Observations. — Coquille conforme au type, de couleur roussâtre et de petite taille, très-aplatie en dessus. — Var. *hydatina* (Rossmässler); coquille de taille plus grande et de couleur passant du jaune très-clair au blanc laiteux avec maculatures grises; l'ouverture est plus large que dans le type. Cette variété, facile à reconnaître à son aspect lacté, a été trouvée à Saint-Clair.

Collection Terver, quinze échantillons.

Extension géographique. — Toute la France, dans les alluvions des fleuves et des ruisseaux; la Suède, l'Angleterre, la Finlande, le Danemarck, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, la Sicile; l'Algérie, les îles Madères et Açores, etc.

Extension géologique — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme) et de Celleneuve (Hérault) (*Hyalinia crystallina*, Sandberger). — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne), du Bas-Rhin et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Corse (brèches osseuses de Bastia), de l'Angleterre, de l'Allemagne et des îles Madères.

ZONITES DIAPHANUS, Studer

Helix diaphana, Studer, 1829. *Kurz. Verzeich.*, p. 86 (non Poiret).
Helix crystallina, Dupuy, *loc. cit.*, p. 242, tab. XI, f. 6 (pars).
Helix hyalina, Dupuy, *loc. cit.*, p. 244, tab. XI, f. 9.
Zonites diaphanus, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 90, pl. IX, f. 30 32.

Habitat. — Assez abondant; se rencontre généralement avec le *Zonites crystallinus*, quoique moins commun.

Observations. — Cette petite espèce, avec son ombilic à peine ouvert, presque nul, se distingue facilement du *Zonites crystallinus* qui souvent l'accompagne; la taille de sa coquille est plus petite encore; elle est plus mince, plus fragile, plus transparente; sa couleur est peu claire. Il est à remarquer que dans cette espèce l'ombilic décroît à mesure que la coquille grandit, alors que c'est généralement le contraire qui a lieu dans le *Zonites cristallinus*, de telle sorte qu'il est souvent fort difficile de distinguer ces deux espèces alors qu'elles ne sont pas adultes. — Var. *major;* de taille beaucoup plus grande, mesurant de quatre à cinq millimètres de diamètre.

Collection Terver, treize échantillons.

Extension géographique. — Les régions montagneuses de la France, les Alpes, les Pyrénées; l'Allemagne, l'Autriche, la Dalmatie, la Transylvanie, la Corse et la Sicile; etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen et supérieur de l'Allemagne (*Hyalinia diaphana*, Sandberger).

Genre IV. HELIX, Müller

HELIX PYGMÆA, Draparnaud

Helix pygmæa, Draparnaud. 1801. *Tab. moll.*, p. 93; *Hist.*, p. 114, pl. VIII, f. 8-10.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 220, tab. X, f. 3.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 103, pl. X, f. 2-6.

Habitat. — Peu commune, ou tout au moins difficile à trouver à cause de sa petite taille; vit dans les endroits frais, sous les feuilles et la mousse; sort après les pluies et se montre plus volontiers pendant la nuit que pendant le jour.

Observations. — Ce sont, croyons-nous, les individus des environs de Lyon qui ont servi de type à Draparnaud pour créer cette espèce, la plus petite du genre; la figure qu'il en donne est, du reste, bien conforme aux échantillons de notre pays.

Collection Terver, dix échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France; la Suède, l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne, le Portugal, l'Italie, la Sicile, la Russie; la Sibérie, le lac Baïkal; les îles Açores, Madères; le Massachussetts; etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme). — Pleistocène inférieur et moyen d'Allemagne (*Patula pygmæa*, Sandberger). — Pleistocène supérieur de la Somme et d'Angleterre.

HELIX ROTUNDATA, Müller

Helix rotundata, Müller, 1774. *Verm. hist.*, p. 29, t. III.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 250, tab. XII, f. 4.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 107, pl. X. f. 9-12.

Habitat. — Assez commune au Mont-d'Or, sous les pierres, dans les fentes des vieux murs ; commune à Oullins, à Grigny, sur les troncs des vieux arbres et sur les bois morts dans les lieux couverts (M. C. Perroud); sur les digues du quai du Rhône entre le pont de la Boucle et le pont du chemin de fer de Genève (M. Court) ; d'après l'abbé Dupuy elle préfère les lieux exposés au nord ou à l'est.

Observations. — Coquille de taille assez petite, mais de forme bien caractérisée ; en général, les taches ou flammes qui ornent la coquille sont bien marquées, et se détachent nettement en brun foncé sur un fond de couleur pâle; la spire est assez élevée; dans quelques échantillons cependant on retrouve la variété *Turtonii* (Fleming) dont la spire est tout à fait plate en dessus. — Var. *grisea* (Moquin-Tandon); coquille d'un gris foncé un peu fauve, mais sans taches ni flammes. — Var. *alba* (Moquin-Tandon); coquille de couleur blanchâtre, semi-transparente, sans taches ni flammes ; le vrai type de cette variété se trouve à la Grande Chartreuse (Isère).

Collection Terver, quinze échantillons.

Extension géographique. — Toute la France, l'Angleterre, la Suède, le Danemarck, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Sicile, la Corse, l'Espagne, la Russie, la Finlande ; les îles Açorés ; etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur de l'Allemagne (*Patula rotundata*, Sandberger). — Pleistocène moyen de Suisse et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Somme, du Bas-Bolonnais, de l'Angleterre, de l'Allemagne et de l'Italie.

HELIX OBVOLUTA, Müller

Helix obvoluta, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 27.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 164, tab. VII, f. 5.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 114, pl. X, f. 26-30.

Habitat. — Peu commune; se tient généralement pendant le jour sous les pierres; après la pluie on la trouve dans les herbes et sur les arbustes; on la rencontre dans tout le Mont-d'Or lyonnais, depuis Rochecardon; M. A. Falsan l'a recueillie au sommet du mont Narcel; trouvée à la Pape par M. Court.

Observations. — Coquille conforme au type ordinaire, et dont la taille ne dépasse pas douze millimètres de diamètre. — Var. *pallida* (Moquin-Tandon); plus rare; sa couleur est également plus foncée, son diamètre n'est que de neuf à dix millimètres.

Collection Terver, neuf échantillons.

Extension géographique. — Toute la France, surtout dans le nord; l'Angleterre, le Danemark, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, la Hongrie, l'Italie, la Sicile, l'Espagne, le Portugal, etc.

Extension géologique. — Pliocène supérieur de Castel-l'arquato et d'Allemagne. — Pleistocène inférieur et moyen d'Allemagne. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne) et d'Allemagne. — Pleistocène supérieur de l'Allemagne, du Hainaut et de l'Italie.

HELIX PERSONATA, Lamarck

Helix personata, Lamarck, 1792. *Journ. hist. nat.*, t. II, p. 348, pl. XLII, f. 1.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 168, tab. VII, f. 7.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 118, pl. X, f. 33-36.

Habitat. — Sur les bords du Rhône (1).

Observations. — Cette espèce, d'après Terver, ne se trouve pas dans le département du Rhône à l'état normal; elle est amenée par les inondations du fleuve; on la retrouve dans le département de l'Isère, notamment à la Grande-Chartreuse. Les échantillons de cette localité ont bien la taille de la figuration de l'atlas de Moquin-Tandon; mais leur couleur est d'un brun plus foncé ; l'ouverture est plus allongée dans le bas, et s'étend jusque vers la place de l'ombilic ; la forme est régulière, la disposition bizarre du profil de l'ouverture varie seule par la plus ou moins grande saillie des deux dents.

Collection Terver, dix échantillons.

Extension géographique. — France orientale ; Scandinavie, Angleterre, Allemagne, Suisse, Illyrie, Italie, Sicile, Russie, Sibérie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur d'Allemagne.

HELIX DEPILATA, Draparnaud

Helix depilata, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 72 (non C. Pfeiffer).
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 173, tab. VII, f. 10.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 121, pl. X, f. 40-41.

Habitat. — Sur les bords du Rhône ; la Bresse, le Mont-Pilat.

(1) C'est par erreur que cette espèce a été signalée à Crest (Drôme); cela vient, d'après Sionest (manuscrit) de ce que Faure-Biguet qui habitait Crest et qui l'avait trouvée en 1789, à Lyon avec Sionest, l'avait communiquée à Draparnaud.

On doit à Sionest la découverte de plusieurs espèces des environs de Lyon. Sa collection qui

Observations. — Cette espèce que l'on rencontre avec la précédente dans les environs de Lyon, s'y trouve dans les mêmes conditions; elle vit également dans le département de l'Isère, notamment à la Grande-Chartreuse, et dans la Bresse, d'où provient le type figuré par Draparnaud. Les individus de la Grande-Chartreuse ont une forme plus élevée que celle qu'a donnée Moquin-Tandon, par exemple; l'ouverture est plus étroite, très-allongée en dessous.

Collection Terver, huit échantillons.

Extension géographique. — La France centrale et les Alpes; le Danemark, l'Allemagne, la Styrie, la Carniole, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen d'Autriche.

HELIX ARBUSTORUM, Linné

Helix arbustorum, Linné, 1758. *Syst. naturæ*, édit. X, p. 771.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 139, tab. VI, f. 3.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 123, pl. XI, f. 1 4

Habitat. — Fossile : très-commune dans le lehm de la Croix-Rousse, des Chartreux, de Sathonay, du Mont-d'Or, de Saint-Fonds, etc.

Vivante : selon Terver (*mss.*), cette espèce semble avoir été amenée dans les environs de Lyon par les eaux; on la trouve sur les bords du Rhône, dans les saulées de la Mouche; elle a été récoltée à Oullins et à Grigny par M. C. Perroud; on la rencontre également sur les bords de la Saône, aux îles Roy et à Saint-Romain au Mont-d'Or; elle se plaît sur les tiges sèches des plantes aquatiques et des arbrisseaux.

Observations. — La forme et l'ornementation de la coquille varient peu; sa couleur est généralement brune avec

remonte à la fin du siècle dernier (de 1792 à 1815), après avoir passé par les mains de l'abbé Pagès, doyen de la faculté de Théologie de Lyon, est devenue la propriété des Pères Maristes. Nous devons à l'extrême obligeance du P. Mulsant la communication de cette collection et des notes précieuses qui l'accompagnent.

une seule bande plus foncée, mince, tachetée de jaune; elle se rapproche de la variété *Poiretia* (Moquin-Tandon); quelquefois elle prend une teinte plus claire, mais elle garde toujours son aspect brillant. — Var. *depressa;* de la Mouche, très-rare; coquille de grande taille, de couleur un peu claire, mais fortement déprimée en dessus. — Sionest, cite dans le catalogue manuscrit de sa collection une variété sans bandes des environs de Lyon.

Cette espèce si répandue dans le Lehm est commune dans les régions montagneuses et boisées, à Saint-Rambert en Bugey, Hauteville, la Grande-Chartreuse, dans l'Ain et l'Isère; à Hauteville, il n'est pas rare de rencontrer une variété de taille ordinaire, épaisse, fortement colorée en brun, mais dont la forme générale est beaucoup plus allongée que le type; au mont Pilat (Loire), la taille de la coquille devient plus petite tout en conservant une spire allongée. Enfin dans les Alpes, notamment au mont Cenis, la coquille toujours avec sa forme allongée, diminue encore de taille, sa couleur brune passe au jaune clair, elle devient plus mince, quelquefois presque translucide, et constitue l'espèce *alpicola*, Ferussac, ou *alpestris*, Ziegler (Observ. de M. Ch. Perroud).

Collection Terver, douze échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France et particulièrement le nord, l'est et les régions du centre; l'Angleterre, l'Irlande, la Suède, le Danemark, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Podolie, l'Italie, la Sicile, la Laponie; l'Amérique du nord, l'Orégon, la Californie, etc.

Extension géologique. — Pliocène moyen d'Angleterre. — Pleistocène inférieur d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne), du Dauphiné, du Bas-Rhin, de la Suisse, de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, de la Somme, du Bas-Boulonnais, de l'Angleterre, de l'Allemagne.

HELIX LAPICIDA, Linné

Helix lapicida, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, p. 768.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 159, tab. V, f. 7.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 137, pl. XI, f. 22-27.

Habitat. — Commune ; se tient dans le creux des vieux murs, dans les fentes des rochers, sort après les grandes pluies ; le Mont-d'Or, Vassieux, etc. ; trouvée au sommet du mont Narcel, par M. Falsan.

Observations. — La variété la plus répandue ne s'éloigne pas du type ordinaire des régions de la France centrale ; c'est bien sa forme générale, sa taille et son ornementation ; mais nous remarquons, en outre, plusieurs variétés intéressantes. — Var. *fulvo-maculata ;* coquille de couleur fauve-clair avec maculatures ou taches ferrugineuses. — Var. *flavescens* (Moquin-Tandon) ; coquille de couleur gris-clair, un peu jaunâtre, sans taches ni maculatures ; cette variété se rencontre à Vassieux. — Var. *albinos* (Menke) ; coquille blanchâtre sans taches mi-maculatures. — Var. *pseudo-scalaria ;* nous donnons ce nom à des formes de coquilles beaucoup plus allongées que ne le comporte le type ; leur couleur est d'un brun olivâtre avec flammes brunes. — Enfin, nous signalerons dans la collection Terver, à titre d'anomalie plutôt que de variété, une coquille de taille ordinaire dont le dernier tour est arrondi, légèrement caréné en son milieu ; les tours supérieurs de la spire sont un peu renflés ; la couleur est d'un gris jaunâtre avec flammes brunes. — Var. *explanata ;* très-rare ; coquille complétement aplatie en dessus, comme l'*Helix explanata* (Müller), de couleur blanche, légèrement jaunâtre.

Collection Terver, trente-sept échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, no-

tamment dans les régions montagneuses ; l'Angleterre, la Suède, la Norwége, le Danemark, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, la Sicile, le Portugal, les îles Madères, etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme). — Pleistocène supérieur des environs de Paris, de la Somme, de Vallières-les-Grandes (Indre-et-Loire), de l'Allemagne, de l'Angleterre et des îles Madères.

HELIX PULCHELLA, Draparnaud

Helix pulchella, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 90.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 161, tab. VII, f. 3.
— *costata*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 162, tab. VII, f. 4.
— *pulchella*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 140, pl. XI, f. 28-34.

Habitat. — Fossile : rare, dans les argiles lacustres de la Caille, sur les bords de la Saône; ce niveau n'est visible que lorsque la rivière est très-basse.

Vivante : assez commune, au Mont-d'Or, à Vassieux; a été rencontrée en grande abondance après la pluie sur du fumier exposé à l'air, à Grigny (M. Ch. Perroud); très-commune sur les bords du Rhône entre Saint-Clair et la Pape (M. Court); fréquente, en général, les régions humides et fraîches ; vit sous les pierres et dans la mousse.

Observations. — On trouve dans les environs de Lyon les deux variétés *costata* et *lævigata* établies par Moquin-Tandon. — Var. *costata* (Menke); coquille de petite taille, avec des côtes saillantes, de couleur un peu brune, péristome mince, tranchant. — Var. *lævigata* (Menke) ; coquille lisse, de couleur blanche ou blanchâtre, péristome évasé; c'est cette dernière variété que l'on trouve le plus communément. — Var. *Senestra;* (Laffon *in* Moquin-Tandon).

Collection Terver, treize échantillons.

Extension géographique. — Toute la France, plus parti-

culièrement dans les plaines; l'Angleterre, le Danemark, la Suède, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Russie, le Caucase; la Sibérie, la Transcaucasie russe, le Thibet, le territoire de l'Amour; l'Amérique du nord, les environs de Boston, l'Ohio, le Missouri; l'Algérie, les îles Madères et Açores, le Cap; les Antilles, etc.

Extension géologique. — Pliocène moyen d'Angleterre. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne), du Bas-Rhin, de la Suisse et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, de la Somme, de l'Angleterre et de l'Allemagne.

HELIX NEMORALIS, Linné

Helix nemoralis, Linné, 1758. *Syst. naturæ*, édit. X, p. 773.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 138, tab. V, f. 7 et t. VI, f. 1.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 162, pl. XIII, f. 1-6.

Habitat. — Très-commune partout; vit dans les jardins, les prairies, les vignes, les buissons, les vergers; c'est l'espèce la plus répandue dans tous les jardins des environs. Édule, mais peu estimée.

Observations. — Cette espèce est très-variable dans la forme de sa coquille, et surtout dans son ornementation. « Les variétés dit Terver (1), en sont infinies, mais soit que quelques variétés de l'*Helix nemoralis* aient le péristome blanc, soit que l'*Helix hortensis* offre aussi des exemplaires à péristome noir, on reconnaîtra toujours ces deux espèces l'anatomie de leurs animaux faite avec soin a présenté quelques différences assez notables pour empêcher de les réunir. » La collection Terver présente une très-belle série de coquilles de nos environs parmi lesquelles nous signalerons,

(1) Observations sur la classification du genre *Helix*, *An. Soc. d'agr.* 1853, 2e série, t. V, p. 79.

outre le type, les principales variétés suivantes : — var. *fasciata* (var. B. Menke) ; coquille de couleur jaune citron vif avec des bandes noires dont le nombre varie de un à cinq ; les bandes inférieures sont les plus larges ; le bord de l'ouverture est souvent noir ; cette variété est très-commune et présente tous les passages. — Var. *coalita* (Moquin-Tandon) ; les bandes qui ornent la coquille sont soudées entre elles de telle façon qu'elles forment un ou deux larges rubans très-bruns, laissant entre eux un liseré jaune plus ou moins étroit ; parfois même il ne reste vers la suture qu'un simple liseré d'un jaune clair ; on trouve cette intéressante variété à Lyon, à la Tête-d'Or, à Fontaines ; M. C. Perroud l'a également rencontrée dans l'île Tabard, à Grigny, sous des fagots. — Var. *lurida* (Moquin-Tandon) ; quoique la coquille soit d'une belle couleur bien vive, les bandes sont très-effacées, à peine visibles. — Var. *unicolor* (var. A. Menke) ; la coquille n'a plus aucune bande, et sa couleur varie beaucoup : jaune foncé avec péristome très-brun ; jaune foncé avec une teinte plus claire vers les sutures et le péristome blanc ; cette dernière variété se trouve à Collonges, près le pont de Fontaines et à Oullins sur les hauteurs ; enfin, il existe également des coquilles monochromes grises, roses, fauves, lilas, brunes, etc. — Var. *pseudo-albina*, rare ; coquille blanchâtre avec une bande grise très-claire, trouvée à Lyon, place Saint-Clair. — Var. *compressa* (Terver) ; coquille à spire moins élevée ; se trouve à la Pape et au Vernay. — Var. *pseudo-scalaria* et variété *senestra ;* très-rares.

Collection Terver, cent cinquante-neuf échantillons.

Si maintenant nous prenons pour terme de comparaison les soixante-dix-sept sous-variétés données par Moquin-Tandon, nous signalerons aux environs de Lyon les sous-variétés suivantes : — A. Coquilles à bandes distinctes : *Quinquefasciata*, *Favannea*, *Argenvilla*, *Listeria*, *Olivia*, *Bruguieria*

Cuvieria, *Boysia*, *Gœrtnera*, *Rissoa* (d'un jaune pâle, presque blanc), *Biguetia*, *Poupartia*, *Dillwynia*. — B. Coquilles à bandes soudées : *Woodia*, *Poiretia*, *Brardia*, *Gronovia*, *Lowea*, *Wartelia Kleinia*, *Dorthesia*, *Gmelina*. — C. Coquilles à bandes interrompues ou réduites à des points : *Turtonia*, *Donovania*, *Forbesia*, *Bomarea*, *Closia*. — D. Coquilles à bandes demi-effacées, souvent transparentes : *Hermannia*, *Leachia*. — E. Coquilles sans bandes : *Libellula*, *rubella*, *Petiveria*, *Studeria*, *albescens*. — Le type senestre appartient à la var. *Quinquefasciata*, et le type pseudo-scalaire à la var. *Cuvieria*.

Extension géographique. — Presque toute la France, mais plus rare dans le Midi ; l'Angleterre, la Suède, le Norwége, le Danemark, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, la Corse, l'Espagne, la Russie, etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterives (Drôme). — Pleistocène moyen des environs de Marseille, de la Celle (Seine-et-Marne), de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, de la Somme, du Bas-Boulonnais, de Vallières-les-Grandes (Indre-et-Loire), de Kers (Haute-Garonne), des cavernes de Poudres (Gard), des grottes de Grimaldi (province de Porto-Maurizio), de l'Angleterre, de l'Allemagne et de l'Italie, etc.

HELIX HORTENSIS, Müller

Helix hortensis, Müller, 1774. *Verm. hist.*, p. 52, t. II.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 138, tab. VI, f. 2.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 167, pl. XIII, f. 7-9.

Habitat. — Moins abondante que l'*Helix nemoralis*, cette espèce se rencontre partout, dans les jardins, les vergers, les prés, les bois, etc. Édule, mais peu estimée.

Observations. — Coquille de taille sensiblement plus petite que l'espèce précédente, mais presque aussi variable

dans son ornementation. — Variété *fasciata* (Menke), très-commune ; coquille à bandes brunes ou noires, distinctes, et dont le nombre varie de un à cinq ; à mesure que le nombre des bandes s'accroît, leur largeur tend également à s'accroître ; la plus large est ordinairement celle qui correspond au plis du péristome. — Var. *coalita* (Moquin-Tandon) ; commune ; coquille sur laquelle une ou plusieurs bandes sont soudées ensemble ; trouvée au parc de la Tête-d'Or. — Var. *lurida* (Moquin-Tandon) ; coquille dont les bandes sont en partie effacées ; Lyon, Tassin. — Var. *unicolor* (Menke) ; assez commune ; coquille sans bandes, mais monochrome, très-variable : jaune, rose, fauve, etc. ; dans cette variété la couleur du péristome change souvent ; ainsi on peut observer des coquilles d'un jaune plus ou moins vif dans lesquelles le péristome est tantôt blanc, tantôt brun ou même presque noir, tandis que dans des coquilles de couleur presque brune, (var. *coalita)* le péristome est blanc ou légèrement teinté. Terver a trouvé la variété à péristome noire au Vernay, dans l'ancienne propriété Arnaud.

En admettant, comme nous l'avons déjà fait pour l'*Helix nemoralis* les sous-variétés décrites par Moquin-Tandon, nous signalerons dans les environs de Lyon, les sous-variétés suivantes de l'*Helix hortensis*. — A. Coquilles à bandes distinctes : *Quinquevittata*, *Alderia*, *Serratia ;* nous y joindrons les sous-var. suivantes qui sont nouvelles : *Terveria* 100|45, jaune et *Michaudia*, 100|05, jaune. — B. coquilles à bandes soudées : *Bouchardia*, *Putonia*. — C. Coquilles à bandes interrompues réduites à des taches ou à des points : *Fabrea*, *Fischeria*. — D. Coquilles à bandes demi-effacées, souvent transparentes : *Wallotia*, *Reclusia*. — E. Coquilles sans bandes : *Lutea*, *Incarnata*, *Baudonia*.

Collection Terver, soixante-treize échantillons.

Extension géographique. — La France centrale et septen-

trionale; l'Angleterre, la Suède, la Norwége, le Danemark, l'Allemagne, l'Italie, la Sicile, la Russie; le Groënland, le territoire de l'Amour; l'Amérique du nord, le Massachusetts, les bords du Saint-Laurent; la Nouvelle-Angleterre; etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur, argiles grises de la Boisse (Savoie). — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne), de la Suisse, de l'Allemagne, de la Saxe. — Pleistocène supérieur d'Angleterre.

HELIX SYLVATICA, Draparnaud

Helix sylvatica, Draparnaud, 1801. *loc. cit.*, *Tab. moll.*, p. 79. — Hist., p. 93, pl. VI, f. 1-2.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 130, tab. V, f. 5.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 171, pl. XIII, f. 10-13.

Habitat. — Rare; les Charpennes, dans les haies.

Observations. — Coquille de taille un peu plus petite que le type figuré par Draparnaud, chaudement colorée; un des échantillons de la collection Terver est absolument conforme à la figure 11-12 de l'atlas de Moquin-Tandon; les deux autres sont ornés de cinq bandes brunes se détachant sur un fond jaunâtre; les deux bandes supérieures sont effacées; le péristome dans toutes les coquilles est assez mince, légèrement violacé, un peu réfléchi, surtout vers la columelle.

Collection Terver, trois échantillons, etc.

Extension géographique. — Les Cévennes, les Pyrénées, le Dauphiné; la Hollande, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie septentrionale; le Maroc, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur et moyen d'Allemagne.

HELIX ASPERSA, Müller

Helix aspersa, Müller, 1774. *Verm. hist.*, p. 59, t. II.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 108, tab. III, f. 1.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 173, pl. XIII, f. 14-32.

Habitat. — Abondante; dans les jardins, les vignes, à

l'entrée des bois ; se trouve dans le creux des arbres, dans les fentes des rochers et des vieux murs. Edule, employée en pharmacie.

Observations. — Coquille de grande taille, et de forme assez variable ; la hauteur surtout varie beaucoup et tend parfois à rendre la coquille scalaire. — Var. *obscurata* (Menke) ; coquille d'un brun roussâtre avec de larges bandes de couleur plus foncée ; quelquefois une de ces bandes devient très-large ; parfois aussi la coquille est de couleur brune foncée et n'a qu'une bande de couleur plus claire, bien nette mais assez étroite ; les flammes longitudinales sont bien marquées et parfois assez larges. — Var. *zonata* (Menke) moins commune ; coquille de couleur plus pâle avec cinq bandes étroites, très-brunes, pas ou presque pas de flammes. — Var. *scalaria*, rare.

Collection Terver, quinze échantillons.

Extension géographique. — Toute la France, mais particulièrement la France centrale et méridionale ; l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, la Sicile, la Corse, la Sardaigne, l'Espagne, la Dalmatie, la Turquie, la Grèce ; la Syrie ; le Mexique, Rio-Janeiro, Cayenne ; l'Algérie, la haute Kabylie, les îles Açores, Madères et Sainte-Hélène ; etc.

Extension géologique. — Brèches osseuses des environs de Bastia (Corse), grottes de Grimaldi (province de Porto-Maurizio).

HELIX POMATIA, Linné

Helix pomatia, Linné, 1738. *Syst. nat.*, édit. X, p. 771.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 105, tab. 11, f. 4.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 179, pl. XIV, f. 1-9.

Habitat. — Commune dans les vignes, les bois, les jardins, le long des haies. Edule ; c'est l'espèce la plus répandue sur nos marchés ; employée en pharmacie.

Observations. — C'est la plus grande des *Helix* de nos pays. Coquille de forme régulière, constante, peu variable dans sa forme et son ornementation; le nombre et la largeur des bandes qui couvrent la coquille varient seuls, mais sans pour cela constituer des variétés bien définies. Comme coloration, nos coquilles passent de la variété *brunea* (Porro) avec des bandes plus ou moins apparentes, à la variété *albida* (Porro) mal définie. — Var. *senestra*, très-rare. — Var. *scalaria*, rare (1).

Collection Terver, dix-huit échantillons.

Extension géographique. — Toute la France, sauf le Midi; l'Angleterre, le Danemark, la Suède, la Norwége, la Hollande, l'Allemagne, la Bosnie, la Dalmatie, la Transylvanie, la Suisse, l'Italie, la Sicile, l'Espagne, la Russie, etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur de la Croatie. — Pleistocène moyen et supérieur d'Allemagne.

HELIX ACULEATA, Müller

Helix aculeata, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 81.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 217, tab. XI, f. 8.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 189, pl. XV, f. 5-9.

Habitat. — Peu commune; trouvée sous les feuilles mortes à Brignais.

Observations. — Forme assez élevée mais régulière, ouverture un peu oblique, péristome épais.

Collection Terver, onze échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, mais assez rare; l'Angleterre, la Suède, le Danemark, l'Allemagne, l'Italie septentrionale, la Corse, la Sicile, l'Espagne, le Portugal, etc.

1 Le type de coquille scalaire figuré par Draparnaud (Var. B. aurait été trouvé par Sionest. dans les vignes de Sainte-Marie-des-chaines au quai de Serin, en 1797. (Sionest manuss.)

HELIX RUPESTRIS, Studer

Helix rupestris, Studer, 1789. *Faunul. helvet. in Coxe, Trav. Switz*, III, p. 430.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 218, tab. XI, f. 9.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 192, pl. XV, f. 10-13.

Habitat. — Commune au Mont-d'Or, sous les pierres, dans les murgets, dans les fentes des rochers.

Observations. — Cette petite espèce appartient à la variété *saxatilis* (Moquin-Tandon) ; la coquille est un peu déprimée, moins élevée que le type ; l'ombilic semble plus ouvert; elle est mince, transparente, luisante, d'un aspect un peu soyeux quand elle est fraîche.

Collection Terver, dix échantillons.

Extension géographique. — Les régions montagneuses de la France ; l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne, l'Illyrie, l'Italie, la Corse, le Portugal et l'Espagne, etc.

HELIX FRUTICUM, Müller

Helix fruticum, Müller, 1774. *Verm. hist.*, tab. II, p. 71.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 199, t. IX, f. 4.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 196, pl. XVI, f. 1-4.

Habitat. — Commune aux Brotteaux, à Saint-Clair, à Fontaines, aux îles Roy, mais rare dans le Mont-d'Or et la Bresse ; vit sous les haies, les broussailles, sur les tiges des arbrisseaux.

Observations. — Coquille conforme au type des auteurs. — Var. *cinera* (Poiret); coquille de couleur cendrée, sans bandes ni taches. — Var. *albida*, coquille de couleur complétement blanche sans bandes ni taches. — Var. *rufula* (Moquin-Tandon); coquille de couleur roussâtre clair ou même d'un brun très-foncé, sans taches ni bandes. — Var.

fasciata (Menke), coquille de couleur roussâtre claire, avec une seule bande brune.

Collection Terver, dix-huit échantillons.

Extension géographique. — La France septentrionale et moyenne ; la Suède, la Norwége, le Danemark, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie septentrionale, l'Espagne, la Russie, le Caucase ; la Sibérie orientale, le territoire de l'Amour, la Syrie, Tripoli, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen d'Allemagne et d'Autriche. — Pleistocène supérieur de la Somme, de l'Allemagne et de l'Angleterre.

HELIX INCARNATA, Müller

Helix incarnata, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 63.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 208, t. IX, f. 8.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 199, pl. XVI, f. 5-8.

Habitat. — Très-rare ; trouvée dans les bois du parc de la Tête-d'Or, où elle a dû être apportée par le Rhône. M. Ch. Perroud l'a également rencontrée au Mont-d'Or lyonnais, dans la Combe de Saint-Romain, sur la lisière d'un bois-taillis, au printemps, après la pluie.

Observations. — Variété *pallida* (Moquin-Tandon) ; coquille de couleur jaune très-claire avec une bande peu marquée.

Collection Terver, un seul échantillon.

Extension géographique. — La France septentrionale et moyenne ; la Suède, le Danemark, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, l'Illyrie, la Dalmatie, l'Italie septentrionale, la Sicile, l'Espagne, la Russie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen d'Allemagne et d'Angleterre.

HELIX CANTIANA, Montagu

Helix cantiana, Montagu, 1803. *Test. brit.*, p. 422, pl. XIII, f. 1.
— *cantiana*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 204, pl. IX, f. 5.
— *galloprovincialis*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 201.
— *cantiana*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 201, pl. XVI, f. 9-13.

Habitat. — Rare ; trouvée à Écully, au Plat, dans les haies.

Observations. — Coquille de dix-huit millimètres de diamètre, de couleur blanche grisâtre, semi-transparente ; péristome interrompu, avec un bourrelet intérieur de couleur plus foncée. On rencontre également quelques individus dont la forme est un peu plus globuleuse que le type.

Collection Terver, neuf échantillons.

Extension géographique. — La France centrale et septentrionale, la Provence ; l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, l'Illyrie, l'Italie, la Sicile, la Corse, etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur de la Somme ; Brèches osseuses de la Corse *(Helix galloprovincialis)*.

HELIX STRIGELLA, Draparnaud

Helix strigella, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 84. — Hist., p. 84, pl. VII, f. 1, 2, 19.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 198, t. IX, f. 3.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 204, pl. XVI, f. 14-17.

Habitat. — Assez rare ; dans les buissons et les bois compris entre le Rhône et la Saône, à l'extrémité du plateau bressan.

Observations. — Coquille de petite taille, ne dépassant pas de treize à quatorze millimètres de diamètre, de couleur pâle, avec une bande plus claire très-peu marquée ; péristome réfléchi surtout vers l'ombilic, le recouvrant même un

peu ; c'est la variété *strigellula* trouvée par Devilliers (1), et signalée par M. Michaud dans son complément.

Collection Terver, quatre échantillons.

Extension géographique. — La France septentrionale, plus particulièrement dans les régions montagneuses ; la Suède, la Norwége, le Danemark, l'Allemagne, l'Autriche, la Silésie, la Suisse, l'Espagne, l'Italie, la Sicile, la Grèce, la Russie, le Caucase et la Transcaucasie ; la Sibérie, le territoire de l'Amour ; etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme). — Pleistocène moyen d'Allemagne et de Suisse. — Pleistocène supérieur d'Allemagne.

HELIX RUFESCENS. Pennant

Helix rufescens, Pennant, 1777. *Brit. zool.*, IV, p. 134, pl. LXXXV, f. 127 (n. Stud.).
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 194, tab. VIII, f. 11.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 206, pl. XVI, f. 8-19

Habitat. — Assez abondante ; rencontrée par M. Ch. Perroud à Irigny, dans l'île Tabard, tout près du sol, dans les endroits couverts, sur des feuilles de ronces ; trouvée par M. Court sur les bords du Rhône à Saint-Clair et à la Pape.

Observations. — Nous devons à M. Ch. Perroud la connaissance première de cette espèce dans les environs de Lyon ; d'après ses propres notes qu'il a bien voulu nous communiquer, tous ses exemplaires avaient leurs coquilles maculées de limon. Il est possible, dit-il, que cette espèce qui est citée dans le département de l'Ain, ait été apportée dans nos pays par les eaux.

Extension géographique. — Le Pas-de-Calais, le Nord et l'Ain ; l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse ; le territoire de l'Amour.

(1) La collection Devilliers est actuellement au Muséum de Lyon.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur et moyen d'Autriche et d'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Somme, des environs de Paris, de l'Angleterre et de l'Allemagne.

HELIX CARTHUSIANA, Müller

Helix carthusiana, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 15.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 204, tab. IX, f. 6.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 207, pl. XVI, f. 20-26.

Habitat. — Commune dans la plaine des Brotteaux ; les quais du Rhône entre la Boucle et Saint-Clair (M. Court) ; au Mont-d'Or, à Oullins, Brignais, etc. ; vit dans les champs, les prairies, sur les arbustes et les buissons.

Observations. — Coquille de petite taille dont le diamètre ne dépasse pas quinze millimètres. —Var. *lutescens* (Moquin-Tandon) ; assez rare ; coquille de couleur jaunâtre, avec péristome brun intérieurement, mince et réfléchi. — Var. *lactescens* (Moquin-Tandon) ; plus commune ; coquille plus grande, mesurant de quatorze à quinze millimètres de diamètre, de couleur blanchâtre, sans bandes, semi-transparente, péristome fortement réfléchi vers l'ombilic, le recouvrant même en partie.

Collection Terver, vingt-et-un échantillons.

Extension géographique. —Toute la France, surtout dans les plaines et et les prairies ; l'Angleterre, le Danemark, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Carniole, la Carinthie, la Volhynie, l'Italie, la Sicile, la Corse, l'Espagne, le Portugal, la Grèce ; la Syrie, la Sibérie ; etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur de la Somme ; Brèches osseuses de la Corse.

HELIX GLABELLA, Draparnaud

Helix glabella, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 87 (n. Pfeiffer).— *Hist.*, p. 102, pl. VII, f. 6.
— *rufescens*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 194, tab. VIII, f. 11.
— *glabella*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 209, pl. XVI, f. 27-32.

Habitat. — Cette espèce est signalée par Draparnaud comme se trouvant à Crest et à Lyon. Plusieurs auteurs (l'abbé Dupuy, Moquin-Tandon, etc.) ont reproduit cette citation; cependant nous ne connaissons pas cette espèce dans les environs immédiats de Lyon, et nous n'en retrouvons aucun échantillon dans la collection Terver, comme venant de cette station ; les gisements les plus voisins sont ceux de Valence et de la Grande-Chartreuse, régions qui sortent entièrement de notre cadre.

HELIX CINCTELLA, Draparnaud

Helix cinctella, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 87. — *Hist.*, p. 99, pl. VI, f. 28.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 213, t. IX, f. 10.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 215, pl. XVI, f. 38-40.

Habitat. — Commune dans les haies, près du fort Montessuy; trouvée à Lyon dans les jardin de l'ancien séminaire, aux Terreaux, et dans les jardins de Saint-Clair; recueillie par M. Ch. Perroud au parc de la Tête-d'Or, sur les saules qui bordent les fossés à l'entrée du parc.

Observations. — Coquille généralement de petite taille, de forme un peu élevée, variant de neuf à treize millimètres de diamètre pour huit à dix de hauteur; c'est la variété *grisea*, de couleur grisâtre, avec une bande très-blanche, bien marquée sur la carène.

Collection Terver, treize échantillons.

Extension géographique. — La France centrale et méridionale; l'Illyrie, la Dalmatie, l'Italie, la Sicile, etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur d'Italie.

HELIX CONCINNA, Jeffreys

Helix concinna, Jeffreys, 1830. *Syn. Test. in trans Linn.*, vol. XVI, p. 336.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 186, tab. VIII, f. 6.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 221, pl. XVII, f. 8-9.

Habitat. — Peu commune; trouvée dans la plaine des Brotteaux, sur les troncs d'arbres moussus.

Observations. — Coquille conforme à la figuration des auteurs, voisine des espèces suivantes, mais s'en distinguant par sa forme plus globuleuse, et par son ouverture plus arrondie.

Collection Terver, sept échantillons.

Extension géographique. — La France orientale, la Provence; l'Angleterre, la Belgique, la Suède, l'Allemagne, la Suisse, l'Illyrie, la Volhynie; l'Algérie; etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur du Hainaut.

HELIX HISPIDA, Linné

Helix hispida, Linné, 1752. *Systema naturæ*, édit. X, p. 771.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 187, tab. VIII, f. 10.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 224, pl. XVII, f. 14-16.

Habitat. — Fossile : très-commune dans le lehm; le Mont-d'Or, les Chartreux, la Croix-Rousse, Sathonay, Saint-Fonds, Irigny.

Vivante : abondante; se trouve presque partout, dans les jardins, les prairies, sur les bords des ruisseaux, de préférence dans les endroits humides.

Observations. — Coquille généralement conforme au type des auteurs; sa taille varie de six à dix millimètres de diamètre. — Var. *fusca* (Menke); plus rare; coquille de cou-

leur d'un brun assez clair. — Var. *cornea* (Menke); rare; coquille d'un corné pâle. — Var. *subglobulosa;* coquille dont le diamètre varie de six à sept millimètres de diamètre, de forme un peu globuleuse, de couleur jaune corné clair.

Collection Terver, vingt-cinq échantillons.

Extension géographique. — Toute la France; l'Angleterre, la Suède, la Norwége, le Danemark, la Belgique, la Hollande, la Suisse, l'Allemagne, l'Illyrie, la Volhynie, la Russie, septentrionale et le Caucase, la Corse, l'Espagne; la Sibérie, la Transcaucasie occidentale, le territoire de l'Amour; etc.

Extension géologique. — Pliocène moyen d'Angleterre. — Pleistocène inférieur de la Haute-Garonne, de la Suisse, de l'Autriche et de l'Allemagne. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne, de la Haute-Garonne, du Bas-Rhin, de la Suisse, de l'Autriche, de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Somme, du Bas-Boulonnais, de la Corse, de l'Allemagne, de l'Angleterre et du Hainaut.

HELIX PLEBEIA, Draparnaud

Helix plebeium, Draparnaud, 1805. *Hist. moll.*, p. 105, pl. VII, f. 5.
— *plebeia*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 184, tab. XVIII, f. 10.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 225, pl. VII, f. 17-18.

Habitat. — Très-commune; se rencontre aux Brotteaux, aux Charpennes, au Vernay, à Couzon, à la Mouche, à Oullins, dans le Mont-d'Or; se tient sur la terre, et se cache dans les herbes pendant la pluie.

Observations. — Coquille de forme et de taille assez régulière; sa couleur varie du gris au blanc; quelques-unes ont une bande claire (Couzon, Oullins, le Vernay, la Mouche); d'autres sont de couleur blanche ou blanchâtre mais sans bandes (Couzon, le Vernay); cette dernière variété est plus

rare. — On trouve à la Mouche une autre variété de couleur plus foncée.

Collection Terver, soixante-neuf échantillons.

Extension géographique. — Toute la France centrale et septentrionale, les Alpes, le Jura ; la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur de la Somme.

HELIX UNIFASCIATA. Poiret

Helix unifasciata, Poiret, 1801. *Prodr.*, p. 41.
— *candidula*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 282, tab. XIII, f. 3.
— *unifasciata*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 234, pl. XVII, f. 36-41.

Habitat. — Très-commune dans tous les environs ; se tient cachée sous les herbes sèches.

Observations. — Coquille très-variable de taille et d'ornementation, mesurant de six à dix millimètres de diamètre ; en dehors du type nous remarquons les variétés suivantes : — Var. *radiata* (Moquin-Tandon) ; coquille sur laquelle la bande supérieure est remplacée par des taches rayonnantes. — Var. *interrupta* (Moquin-Tandon) ; la bande est formée par des points ou des traits discontinus. — Var. *hypogramma* (Moquin-Tandon) ; coquille de couleur blanchâtre en dessus, avec une ou plusieurs bandes plus foncées en dessous. — Var. *obscurata* (Moquin-Tandon) ; coquille de couleur brune plus ou moins foncée. — Var. *alba* (Moquin-Tandon) ; coquille de couleur entièrement blanche, sans aucune bande.

Collection Terver, quatre-vingt-quatorze échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France ; la Corse, la Suisse, l'Allemagne, la Carniole, la Croatie, la Russie, l'Italie, le Portugal, etc.

HELIX CONSPURCATA, Draparnaud

Helix conspurcata, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 93. — *Hist.*, p. 105, pl. VII, f. 23-25.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 277, tab. XII, f. 11.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 237, pl. XVIII, f. 1-6.

Habitat. — Rare ; trouvée au Mont-d'Or, près du château de la Barollière, et à Saint-Symphorien-d'Ozon ; dans les vieux murs, sous les pierres.

Observations. — On ne trouve dans les environs de Lyon que la variété *costulata* (Ziegler) ; la coquille a une forme globuleuse, les côtes sont fortes et saillantes ; son diamètre ne dépasse pas six millimètres ; elle est glabre, de couleur blanchâtre ; quelques échantillons sont ornés d'une bande brune ; d'autres ont vers la suture des points ou mouchetures brunes ; d'autres enfin sont monochromes.

Collection Terver, dix échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France et plus particulièrement le midi ; la Corse, l'Italie, la Sicile, le Portugal, l'Espagne ; l'Algérie ; le Caucase ; etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur et moyen de la Haute-Garonne, de l'Autriche et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur des environs de Paris ; Grottes de Grimaldi (province de Porto-Maurizio).

HELIX FASCIOLATA, Poiret

Helix fasciolata, Poiret, 1801. *Prodr.*, p. 79.
— *striata*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 278, tab. XIII, f. 4.
— *fasciolata*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 239, pl. XVIII, f. 7-10.

Habitat. — Assez répandue ; se trouve presque partout, dans les jardins, dans les prairies, sous les herbes ; les Brotteaux, Saint-Clair, la Pape, Fontaines, Sathonay, Collonges, Oullins ; recueillie au Mont-Marcel par M. Falsan ; etc.

Observations. — Coquille très-variable de taille, de forme,

de couleur, et d'ornementation ; son diamètre varie de six à douze millimètres ; parfois la partie du dernier tour, qui est en opposition avec l'ouverture, est un peu carénée suivant la direction de la ligne suturale, même chez les individus adultes. Outre le type, on peut observer les variétés suivantes : — Var. *ornata* (Picard) ; coquille de couleur grise avec une petite bande brune continuée en dessus, et de deux à quatre bandes en dessous, groupées par paires, passant ainsi à la Var. *bizonalis* (Moquin-Tandon). — Var. *fulva* (Moquin-Tandon) ; coquille de couleur brunâtre avec stries longitudinales blanchâtres. — Var. *Gigaxii* (Charpentier) ; coquille de couleur brunâtre avec taches rayonnantes en dessus, et bandes en dessous. — Var. *obliterata* (Picard) ; coquille de couleur grisâtre avec des bandes oblitérées. — Var. *punctella* (Moquin-Tandon) ; coquille grisâtre ou blanchâtre avec des bandes ponctuées en dessus. — Var. *unicolor* (Moquin-Tandon) ; coquille monochrome d'un brun roussâtre, sans bandes ni taches. — Var. *major ;* coquille de dix à douze millimètres de diamètre.

Collection Terver, soixante-et un échantillons.

La var. *ornata* comprend un certain nombre de sous-variétés, parmi lesquelles nous distinguerons les types suivants : *Fournetia :* une seule bande sur la carène. — *Dumortieria :* une seule bande en dessus. — *Jourdania :* une bande mince dessus et dessous. — *Lortetia :* plusieurs bandes dessus et point dessous. — *Falsania :* deux bandes dessous et une dessus. — *Chantrea :* deux bandes dessous très-rapprochées et une dessus. — *Perroudia :* trois bandes dessous et une dessus. — *Courtia :* trois bandes dessous et point dessus. — *Mulsantia* : un large ruban dessus et un étroit dessous.

Extension géographique. — Toute la France ; l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Sicile, la Corse, l'Espagne, le Portugal ; le Caucase, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne).

HELIX ERICETORUM, Müller

Helix cricetorum, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 33 (ecl. α).
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 288, tab. XIII, f. 7.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 252, pl. XVIII, f. 30-33, et pl. XIX, f. 1-3.

Habitat. — Commune dans les endroits secs, sur les bords des champs, le long des sentiers, sur les chardons et les arbustes ; à Saint-Clair, Perrache, Fontaines, le mont Toux ; sur les herbes dans les carrières de Couzon, et à Irigny, sur le talus, près du Rhône (M. Ch. Perroud) ; à Collonges, au bord de la Saône (M. A. Falsan).

Observations. — Coquille de taille assez variable, mais dont le diamètre est le plus ordinairement de huit millimètres. On peut observer de nombreuses variétés parmi lesquelles nous citerons : — Var. *trivalis* (Moquin-Tandon) ; coquille ornée d'une bande unique en dessus, et de une ou plusieurs bandes brunes en dessous. — Var. *fasciata* (Moquin-Tandon) ; coquille ornée de plusieurs bandes brunes en dessus. — Var. *elegans* (Moquin-Tandon) ; coquille avec bandes pleines et bandes formées de points ou de traits. — Var. *lentiginosa* (Moquin-Tandon) ; coquille avec des taches ou des points qui semblent rayonnants. — Var. *deleta* (Moquin-Tandon) ; coquille avec des taches ou des points d'un brun-pâle à peu près de la couleur de la coquille, et des lignes plus foncées en dessous. — Var. *Leucozona* (Moquin-Tandon) ; coquille roussâtre, avec une ligne blanche au dernier tour, et plusieurs lignes brunes et blanches en dessous. — Var. *obscura* (Moquin-Tandon) ; coquille de couleur plus foncée, sans bandes ni lignes de points, mais avec de larges taches brunes. — Var. *lutescens* (Moquin-Tandon) ; coquille monochrome, de

couleur fauve clair. — Var. *Charpentieri* (Moquin-Tandon); coquille de forme plus élevée pour un même diamètre. — Var. *major*, trouvée à la Caratte, au dessus de Saint-Clair; son diamètre atteint jusqu'à dix-sept millimètres.

Collection Terver, cinquante-quatre échantillons.

Extension géographique. — Toute la France; l'Angleterre, la Suède, le Danemark, l'Allemagne, la Croatie, l'Italie, la Sicile, l'Espagne, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne).

HELIX VARIABILIS, Draparnaud

Helix variabilis, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 7. — *Hist.*, p. 84, pl. V. f. 11-12.
Dupuy, *loc. cit.*, p. 294, tab. XIV, f. 2.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 262, pl. XIX, f. 21-26.

Habitat. — Espèce perdue; se trouvait autrefois dans Lyon, aux Étroits, et dans la presqu'île de Perrache.

Observations. — Cette intéressante espèce n'est représentée dans la collection Terver que par deux échantillons que l'on peut rapporter à la variété *albicans* (Moquin-Tandon); ces coquilles sont de couleur entièrement blanche; l'une des formes est un peu carénée; toutes les deux sont de grande taille et mesurent dix-sept millimètres de diamètre pour dix millimètres de hauteur.

Extension géographique. — Presque toute la France; l'Angleterre, l'Allemagne, la Dalmatie, l'Illyrie, l'Italie, la Sicile, la Corse, l'Espagne, le Portugal; l'Algérie, la haute Kabylie; la Transcaucasie; etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur. Brèches osseuses de Corse.

HELIX TROCHOIDES, Poiret

Helix trochoides, Poiret, 1789. *Voyage en Barbarie*, II p. 39.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 267, tab. XII, f. 8.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 273, pl. XX, f. 13-17.

Habitat. — Très rare ; trouvée par M. Court sur les digues du Rhône, à Lyon, entre le pont de la Boucle et le pont du chemin de fer de Genève, après une inondation.

Observations. — Coquille de petite taille, ne mesurant que de trois à quatre millimètres de hauteur, pour un diamètre de deux à trois millimètres et demi-ornée de stries bien marquées avec un cordon sutural fortement accentué. Nous ne connaissons de cette intéressante espèce, seul représentant dans nos pays de la famille des *Pyramydatæ*, que huit échantillons. — Var. *fasciata* (Moquin-Tandon) ; coquille blanche avec une bande brune continue en dessus et trois bandes plus minces, mais bien distinctes en dessous. — Var. *semiornata* (Moquin-Tandon) ; coquille blanche, avec une bande brune continue en dessus, et sans bandes en dessous ; cette variété semble plus commune.

Extension géographique. — Les côtes de la Méditerranée ; la Corse.

HELIX ACUTA, Müller

Helix acuta, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 100, (n. Lamk).
Bulimus acutus, Dupuy, *loc. cit.*, p, 312, tab. XV, f. 3.
Helix acuta, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 280, pl. XX, f. 27-32.

Habitat. — Très-rare ; trouvée par M. Court, avec l'*Helix trochoides*, sur les digues du Rhône, à Lyon, entre le pont de la Boucle et le pont du chemin de fer de Genève.

Observations. — Coquille dont la longueur ne dépasse

pas dix millimètres, pour un diamètre maximum de quatre millimètres. Sur les six échantillons trouvés par M. Court, trois appartiennent à la var. *unifasciata* (Menke) ; dans les autres on ne distingue aucune bande sur le dernier tour.

Cette espèce comme la précédente ne vit pas dans nos pays ; toutes les deux ont dû être apportées par les inondations du Rhône, sans que nous puissions présumer leur véritable origine.

Extension géographique. — Les côtes de France dans les régions voisines de la mer ; l'Angleterre, l'Allemagne, le Danemark, l'Italie, la Sicile, la Corse, l'Espagne, le Portugal ; etc.

Genre V. — BULIMUS

BULIMUS OBSCURUS, Müller

Helix obscura, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 103.
Bulimus obscurus, Dupuy, *loc. cit.*, p. 318, tab. XV, f. 6.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 291, pl. XXI, f. 5-10.

Habitat. — Commun ; se trouve presque partout ; vit dans les endroits un peu humides, sur les bois morts, sous les pierres.

Observations. — Coquille conforme au type de la plupart des auteurs, mais dont la coloration varie du brun-foncé au brun clair, un peu transparent ; dans quelques échantillons l'ouverture est très-allongée et un peu rectangulaire.

Collection Terver, quinze échantillons.

Extension géographique. — Toute la France ; la Suède, l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, le Portugal, l'Espagne, la Sicile ; la Sibérie orientale et le territoire de l'Amour, etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur d'Italie.

BULIMUS DETRITUS, Müller

Helix detrita, Müller, 1774. *Verm hist.*, II, p. 101.
Bulimus detritus, Dupuy, *loc. cit.*, p. 314, tab. XV, f. 4.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 294, pl. XXI, f. 11-24.

Habitat. — Commun dans les bois du Vernay, à Fontaines, à Neuville, sous les feuilles mortes et les détritus végétaux; trouvé sur les quais du Rhône à Saint-Clair, par M. Court.

Observations. — Le type ordinaire est commun, mais de taille variable; la hauteur des coquilles passe de quinze à dix-neuf millimètres pour un diamètre de sept à neuf millimètres. — Var. *radiatus* (Moquin-Tandon); très-commune et bien développée; la coquille est blanchâtre avec des flammes ou raies brunes ou cornées. — Var. *grisea;* coquille de couleur grisâtre ou corné pâle, mais sur laquelle les flammes disparaissent complétement et font place à des maculatures peu apparentes.

Collection Terver, quarante-deux échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France et plus particulièrement les régions montagneuses; l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur d'Allemagne.

BULIMUS TRIDENS, Müller

Helix tridens, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II.p. 106.
Pupa tridens, Dupuy, *loc. cit.*, p. 374, tab. XVIII, f. 7.
Bulimus tridens, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 297, pl. XXI, f. 25-30.

Habitat. — Assez commun à Saint-Clair, la Pape, Sathonay; se tient dans l'herbe, dans le gazon, sous les haies.

Observations. — Coquille de taille et de hauteur très-variable ; pour un diamètre passant de trois à quatre millimètres, la hauteur varie de neuf à quinze millimètres. On trouve dans nos environs les variétés *major* et *minor* (Moquin-Tandon). La première est assez commune, sa couleur passe du gris avec cordon sutural blanc ou blanchâtre, au roux plus ou moins clair. Le nombre des dents n'est pas régulier surtout dans la var. *major ;* il arrive souvent, même dans les individus adultes, qu'une seule dent, la dent supérieure est bien développée.

Collection Terver, vingt échantillons.

Extension géographique. — Les régions montagneuses de la France ; la Scandinavie, le Danemark, la Belgique, l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Carinthie, la Carniole, l'Illyrie, la Russie, la Transcaucasie, la Sicile, la Sardaigne, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen du Dauphiné, du Jura et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur des environs de Paris et de l'Allemagne.

BULIMUS QUADRIDENS, Müller

Helix quadridens, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 107.
Pupa quadridens, Dupuy, *loc. cit.*, p. 376, tab., XVIII, f. 8.
Bulimus quadridens, Moquin-Tandon, *loc. cit*, p. 299, pl. XXII, f. 1-6.

Habitat. — Assez commun à Saint-Clair, la Pape, Sathonay ; se tient caché sous les pierres, dans les herbes, sous les haies.

Observations. — Cette espèce, dans nos pays, accompagne presque toujours la précédente ; la coquille est ordinairement de forme plus allongée ; elle se reconnaît facilement à la position de l'ouverture qui est à gauche, et au nombre des dents ;

La taille de nos échantillons varie de huit à douze millimètres ; le nombre des dents est ordinairement plus constant que dans l'espèce précédente.

Collection Terver, dix-neuf échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France ; le Danemark, la Suisse, l'Allemagne, la Sicile, la Corse, l'Espagne, l'Italie ; etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur : Brèches osseuses de la Corse, Grottes de Grimaldi (province de Porto-Maurizio).

BULIMUS SUBCYLINDRICUS, Linné

Helix subcylindrica, Linné, 1767. *Systema naturæ*, édit. XII, p. 1248, (n. Mont.).
Zua lubrica, Dupuy, *loc. cit.*, p. 330, tab. XV, f. 9.
Bulimus subcylindricus, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 304, pl. XXII, f. 15-19.

Habitat. — Assez commun, dans les sables humides ; sur les bords du Rhône, à Fontaines, etc.

Observations. — Coquille généralement de petite taille et de forme allongée ; on peut reconnaître six variétés bien distinctes. — Var. *oliveus ;* coquille de couleur olivâtre. — Var. *fuscus* (Moquin-Tandon) ; coquille de couleur rousse-brunâtre. — Var. *griseus ;* coquille de couleur grisâtre. Ces trois variétés sont de même taille et de même forme. — Var. *fusiformis* (Picard) ; coquille de petite taille, de forme très-allongée, de couleur jaune-verdâtre. — Var. *opaca ;* coquille de taille un peu plus petite que le type, complétement opaque, de couleur gris clair, très-brillante. — On trouve à Fontaines une variété beaucoup plus petite qui devrait, d'après Terver, former une espèce nouvelle ; c'est probablement la var. *collimus* (Drouet), citée par Moquin-Tandon, comme se trouvant à Lyon.

Collection Terver, dix-sept échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France et la Corse; la Suède, l'Angleterre, le Danemark, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Russie, le Caucase; la Sibérie, le Thibet, l'Arménie, la Transcaucasie, le territoire de l'Amour; l'Amérique du nord, le Massachusetts; les îles Madères et Açores, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne et d'Autriche (*Cionella lubrica*, Sandberger). — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne), du Dauphiné, du Jura, du Bas-Rhin, de l'Allemagne et de l'Autriche. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, d'Angleterre, de Belgique et d'Allemagne.

BULIMUS ACICULA, Müller

Buccinum acicula, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 150.
Achatina acicula, Dupuy, *loc. cit.*, p. 327, tab. XV, f. 6
Bulimus acicula, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 309, pl. XII, f. 32, 33.

Habitat. — Abondant dans les alluvions des cours d'eau, mais difficile à trouver vivant; on le rencontre ordinairement au bord de l'eau sur les vieux bois morts et humides; très-commun sur les quais du Rhône (M. Court).

Observations. — Coquille de petite taille, de forme très-allongée et pointue au sommet, de couleur blanchâtre ou cornée; varie peu. La hauteur des échantillons varie de quatre à six millimètres et demi.

Collection Terver, cinq échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France et la Corse; l'Angleterre, le Danemark, la Norwége, l'Allemagne, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Sicile, la Grèce, la Russie, la Finlande; l'Algérie, les îles Madères et Canaries, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen et supérieur d'Allemagne. — Pleistocène supérieur d'Angleterre.

Genre VI. — CLAUSILIA

CLAUSILIA LAMINATA, Montagu

Turbo laminatus, Montagu, 1803. *Test. Brit.*, p. 359, pl. II, f. 4.
Clausilia laminata, Dupuy, *loc. cit.*, p 343, tab. XVI, f. 6.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 318, pl. XXIII, f. 2-9.

Habitat. — Commune dans les terrains d'alluvions, dans les fentes des écorces d'arbres le long des cours d'eau, au parc de la Tête d'Or, aux Brotteaux, à Fontaines, au Mont-d'Or, à Oullins ; à Grigny, sur les troncs des vieux saules (M. Ch. Perroud).

Observations. — Coquille conforme au type reproduit par tous les auteurs; se reconnaît toujours à la forme de son *clausilium* profondément échancré. — Var. *albinos* (Moquin-Tandon) ; coquille d'un blanc plus ou moins corné, ou même grisâtre.

Collection Terver, quinze échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, mais plus particulièrement dans le Nord ; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Russie, la Finlande ; la Sibérie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne), du Jura, et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur d'Allemagne et d'Angleterre.

CLAUSILIA PARVULA, Studer

Helix parvula, Studer, 1789. *Faunul. helvet. in Coxe, Trav. Switz*, III, p. 430.
Clausilia parvula, Dupuy, *loc. cit.*, p. 352, tab. XVI, f 12.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit*, p. 330, pl. XXV, f. 1-5.

Habitat. — Fossile : dans le lehm (Sandberger).

Vivante : abondante presque partout ; dans les alluvions des

ruisseaux, sur les arbres, les vieux murs, sous les pierres, au bord des petits cours d'eau.

Observations. — Coquille conforme au type ; quand les échantillons sont un peu usés ou frustes, le test s'écaille et les stries paraissent en blanc. — Var. *alba* (Moquin-Tandon) ; coquille de couleur complétement blanche.

Collection Terver, vingt-huit échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, mais plus commune dans les régions septentrionales ; l'Angleterre, la Suède, la Norwége, le Danemark, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Russie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur de la Haute-Garonne, de l'Autriche et de l'Allemagne. — Pleistocène moyen du Bas-Rhin, de la Celle (Seine-et-Marne) et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur de l'Allemagne.

CLAUSILIA PERVERSA, Müller

Helix perversa, Müller, 1774. *Verm., hist.*, II, p. 118 (n. Lin., n. Fer.).
Clausilia rugosa, Dupuy, *loc. cit.*, p. 353, tab. XVII, f. 3.
— *perversa*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 332, pl. XXIV, f. 21-27.

Habitat. — Station locale inconnue.

Observation. — Nous avons trouvé dans la collection Sionest deux échantillons que l'on peut rapporter avec certitude à cette espèce, et qui, dans son catalogue, sont indiqués comme ayant été trouvés à Lyon. Ces échantillons ne mesurent que dix millimètres de longueur ; leur forme est un peu renflée, et leur surface assez fortement ridée.

Extension géographique. — Le sud et l'ouest de la France ; la Corse, l'Allemagne, l'Italie ; etc.

CLAUSILIA NIGRICANS, Pultney

Turbo nigricans. Pultney, 1799. *Cat. dors.*, p. 46.
Clausilia nigricans, Dupuy, *loc. cit.*, p. 355, tab. XVI, f. 2.
— *dubia*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 356, tab. XVII, fig. 7.
— *nigricans*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 334, pl. XXIV, f. 17-20.

Habitat. — Assez commune presque partout ; vit dans les bois, dans les troncs des vieux arbres, dans les fentes des rochers, des vieux murs.

Observations. — La variété *nigricans* est de beaucoup la plus commune ; la coquille est de couleur brune, et sa forme répond bien à celle du type ; elle mesure de dix à onze millimètres de longueur. — On trouve également une autre variété de taille plus petite qui ne mesure que sept à huit millimètres de longueur, sans que le pli palatal inférieur soit plus marqué, comme dans la var. *abietina* (Dupuis). — La var. *dubia* (Draparnaud) est plus rare ; en dehors du département du Rhône, on la trouve au mont Pilat (Loire) et à Villebois (Ain).

Collection Terver, vingt-cinq échantillons.

Extension géologique. — Les régions montagneuses de la France ; l'Angleterre, la Suède, la Norwége, le Danemark, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne et d'Autriche. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne), du Bas-Rhin, de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur d'Angleterre.

CLAUSILIA PLICATULA, Draparnaud

Pupa plicatula, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 164. — *Hist. mol.*, p. 72, pl. IV, f. 17-18.
Clausilia plicatula, Dupuy, *loc. cit.*, p. 366, tab. XVIII, f. 2.
— *plicatula*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 340, pl. XXIV, f. 28-31.

Habitat. — Très-rare dans les environs de Lyon ; plus

commune au mont Pilat (Loire); vit dans les fentes de rochers, sous la mousse.

Observations. — Coquille conforme au type de Draparnaud; la variété du mont Pilat est de couleur grisâtre.

Collection Terver, cinq échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France; la Suède, l'Angleterre, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, la Russie, l'Autriche, l'Italie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur de la Somme et de l'Allemagne.

CLAUSILIA VENTRICOSA, Draparnaud

Clausilia ventricosa, Draparnaud, 1805. *Hist. moll.*, p. 71, pl. IV, f. 14.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 360, tab. XVII, f. 10.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 344, pl. XXIV, f. 8-10.

Habitat. — Peu commune; trouvée à Saint-Fons, au pied des collines, sous la mousse; dans la Bresse.

Observations. — Les coquilles les plus grandes ne dépassent pas de quatorze à quinze millimètres de longueur; leur forme est allongée; c'est la variété *Draparnaudi* (Moquin-Tandon). — Var. *Basileensis* (Fitzinger); plus commune; se reconnaît à sa petite taille et à ses plis interlamellaires.

Collection Terver, douze échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, l'Angleterre, le Danemark, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, l'Illyrie, l'Italie septentrionale, etc.

Extension géologique — Pleistocène inférieur de la Boisse (Savoie), de l'Allemagne et de l'Autriche. — Pleistocène moyen d'Allemagne et d'Autriche. — Pleistocène supérieur d'Allemagne.

Genre VII. — PUPA

PUPA PERVERSA, Linné

Turbo perversus, Linné, 1758. *Systema naturæ*, 10e édit., p. 767.
Balea fragilis, Dupuy, *loc. cit.*, p. 369, tab. XVIII, f. 5-6.
Pupa perversa, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 349, pl. XXV, f. 6-14.

Habitat. — Commun au Mont-d'Or, sous les pierres, sous la mousse, dans les vieux murs; aux Brotteaux, sur les troncs de peupliers.

Observations. — Coquille sénestre tout à fait conforme au type des auteurs sans grandes variations de forme ou d'ornementations. — Var. *dextra;* Michel *in* Moquin-Tandon.

Collection Terver, trente échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France; l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne, la Corse, la Sicile; les îles Madères et Açores, etc.

PUPA QUINQUEDENTATA, Born

Turbo quinquedentatus, Born, 1778. *Mus. Vindobon*, p. 370.
Pupa similis, Dupuy, *loc. cit.*, p. 401, tab. XX, f. 6.
— *quinquedentata*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 352, pl. XXV, f. 15-22.

Habitat. — Très-rare; trouvé par M. Court, sur les digues du Rhône à Lyon, entre le pont de la Boucle et le pont du chemin de fer de Genève, après une inondation du fleuve.

Observations. — Coquille conforme au type, mais de taille un peu plus petite. Cette espèce vit dans l'Isère (Gras), mais nous ne croyons pas qu'elle ait été jamais signalée à l'état vivant dans nos environs.

Extension géographique. — L'est et le midi de la France; l'Italie, l'Allemagne; etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur d'Italie.

PUPA AVENACEA, Bruguière

Bulimus avenaceus, Bruguière, 1792. *Encyclop.*, VI, p. 355.
Pupa avenacea, Dupuy, *loc. cit.*, p. 391, tab. XIX, f. 7.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 357, pl. XXV, f. 33, et pl. XXVI, f. 1-4.

Habitat. — Très-commun au Mont-d'Or, sous les pierres, dans les murgets et les chirats.

Observations. — En dehors du type, on trouve une variété dont la coquille est d'un tiers plus petite que la taille normale, et de forme tout aussi grosse ; sa couleur est d'un brun foncé avec le péristome plus clair ; cette variété se trouve avec le type quoique un peu plus rare.

Collection Terver, vingt et un échantillons.

Extension géographique. — Les régions montagneuses de la France ; la Suisse, l'Allemagne, le Wurtemberg, l'Autriche, la Belgique, l'Italie ; la Transcaucasie ; etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur du Hainaut.

PUPA FRUMENTUM, Draparnaud

Pupa frumentum, Draparnaud, 1808. *Tab. mol.*, p. 50. — *Hist. moll.*, p. 65, pl. III, f. 51, 52
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 380, tab. XVIII, f. 10.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 361, pl. XXVI, f. 12-15.

Habitat. — Assez commun ; Fontaines, Sathonay, le Mont-d'Or ; vit dans l'herbe et sous les pierres, le long des chemins.

Observations. — On peut distinguer deux variétés bien différentes ; dans l'une, la coquille est un peu allongée, subcylindrique ; l'autre a sa coquille un tiers plus courte, mais de même grosseur ; l'ouverture est un peu ovale, le péristome quelquefois épais et assez fortement réfléchi.

Collection Terver, vingt-quatre échantillons.

Extension géographique. — Peu répandu en France : le Pas-de-Calais, la Moselle, la Haute-Garonne et les Pyrénées-Orientales; l'Allemagne, l'Autriche, l'Illyrie, la Suisse, l'Italie, la Sicile, l'Espagne, etc.

PUPA SECALE, Draparnaud

Pupa secale, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 59. — *Hist. Moll.*, p. 64, pl. III, f. 49-50.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 384, tab. XIX, f. 9.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 366, pl. XXVI, f. 26-29.

Habitat. — Très-commun au Mont-d'Or, sous les pierres, sous la mousse, dans les fentes des murgets, dans les alluvions des ruisseaux.

Observations. — Coquille très-variable de grandeur et de forme; outre le type, nous observons les variétés suivantes : — Var. *minor* (Moquin-Tandon); coquille de petite taille, avec la même disposition des plis de l'ouverture que dans le type. — Var. *cylindroides* (Moquin-Tandon); coquille de forme allongée, plus cylindrique, avec les mêmes plis de l'ouverture, passant à la variété *elongata* (Saulcy).

Collection Terver, quarante et un échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France; l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, l'Italie, la Sicile, la Corse, l'Espagne, le Portugal, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen du Bas-Rhin, de la Suisse, de l'Allemagne.

PUPA GRANUM, Draparnaud

Pupa granum, Draparnaud, 1808. *Tabl. moll.*, p. 50. — *Hist. moll.*, p. 63, pl. III, f. 45 46.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 396, tab. XIX, f. 10.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 370, pl. XXVI, f. 34-38.

Habitat. — Rare ; trouvé à Saint-Clair, à la Pape, sous les pierres, dans les endroits secs.

Observations. — Cette petite espèce à coquille presque cylindrique est régulière et constante dans sa forme comme dans son ornementation.

Collection Terver, douze échantillons.

Extension géographique. — La France centrale et méridionale, la Suisse, l'Italie, la Sicile, l'Espagne, le Portugal, la Dalmatie ; l'Algérie ; les îles Canaries.

PUPA MULTIDENTATA, Olivi

Turbo multidentatus, Olivi. 1792. *Zool. Adriat.*, p. 17, pl. V, f. 2
Pupa variabilis, Dupuy, *loc. cit.*, p. 378, tab. XV, f. 9.
— *multidentata*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 374, pl. XXVII, f. 5 9.

Habitat. — Rare ; trouvé à Écully et à Oullins, dans les herbes, sous la mousse, dans les endroits ombragés ; recueilli par M. Court sur les berges du Rhône, à Saint-Clair.

Observations. — Coquille de forme allongée, de grande taille, avec péristome épais et très-ouvert. — Variété de taille plus petite dont la forme et les détails se rapprochent davantage du type *variabilis* de Draparnaud. — Dans cette espèce le nombre des plis n'est ni régulier, ni constant ; les plis palataux notamment présentent souvent de grandes variations dans leur nombre et dans leur disposition.

Collection Terver, dix échantillons.

Extension géographique. — Dans le nord, le Finistère ; dans l'est, le Jura et l'Isère ; le midi de la France ; l'Allemagne, la Suisse, l'Espagne, etc.

PUPA BIPLICATA, Michaud

Pupa biplicata, Michaud, 1831. *Compl.*, p. 62, pl. XV, f. 33-34.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 406, tab. XX, f. 5; tab. XXV, f. 1.
— — Moquin-Tandon, p. 384, pl. XXVII, f. 26-28.

Habitat. — Rare; trouvé dans les alluvions du Rhône.

Observations. — Coquille allongée, cylindrique, composée de huit à dix tours de spire, caractérisée par la disposition de ses deux plis dans l'ouverture. — Var. *gutlula* (Hartmann), coquille de taille plus petite, de forme plus conique, et composée seulement de sept tours de spire, avec la même disposition de l'ouverture. — Le type décrit par M. Michaud provient de la collection Terver.

Collection Terver, dix échantillons.

Extension géographique. — Les Alpes françaises; la Suisse, la Dalmatie, l'Italie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur d'Italie.

PUPA DOLIUM, Draparnaud

Pupa dolium, Draparnaud, 1808. *Tab. moll.*, p. 58. — *Hist. moll.*, p. 62, pl. III, f. 43.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 403, tab. XX, f. 4.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 384, pl. XXVII, f. 29-31.

Habitat. — Assez rare; se rencontre au Mont-d'Or et au Vernay, sous la terre, dans la mousse; trouvé entre Saint-Clair et la Pape par M. Court.

Observations. — Il existe trois variétés bien distinctes : le type, dont la coquille mesure de six à sept millimètres de longueur, et dont la coloration est brune. — Var. *minor* (Pfeiffer); coquille de taille plus petite, et de couleur plus claire.

— Var. *alba*, coquille de couleur complétement blanche, et de dix millimètres de longueur.

Collection Terver, vingt échantillons.

Extension géographique. — La France orientale et septentrionale ; l'Allemagne, la Bavière, la Syrie, l'Illyrie, la Suisse, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen du Bas-Rhin, de la Suisse, de l'Allemagne et de l'Autriche,

PUPA DOLIOLUM, Bruguière

Bulimus doliolum, Bruguière, 1792. *Encyclop. méth.*, *Vers*, II, p. 351.
Pupa doliolum, Dupuy, *loc. cit.*, p. 404, tab. XV, f. 3.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 385, pl. XXVII, f. 32-34.

Habitat. — Assez rare ; se trouve dans le bois de Sathonay et au Vernay, sous les pierres et la mousse.

Observations. — On rencontre dans nos environs deux variétés bien distinctes : le type d'abord, quoique la coquille soit de taille un peu plus grande. — Var. *minor ;* de taille plus petite mais conservant le même nombre de tours, ce qui la différencie de la variété *costulata* (Nilsson). — Dans cette espèce les plis n'offrent pas un caractère constant et régulier ; il arrive souvent qu'un ou plusieurs plis font défauts, sans que, pour cela, les caractères généraux de la coquille soient modifiés.

Collection Terver, vingt échantillons.

Extension géographique. — Diverses parties de la France, notamment dans l'Est ; la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Sicile, la Grèce ; Smyrne, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne) et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur de l'Allemagne.

PUPA CYLINDRACEA, DA COSTA

Turbo cylindraceus, DA COSTA, 1778. *Test. Brit.*, p. 89, pl. V, f. 16.
Pupa umbilicata, DUPUY, *loc. cit.*, p. 410, tab. XX, f. 7.
— *cylindracea*, MOQUIN-TANDON, *loc. cit.*, p. 390, pl. XXVII, f. 42-43; pl. XXVIII, f. 1-4.

HABITAT. — Assez commun; sous les pierres, dans les endroits frais et ombragés; à Saint-Clair, Rochecardon et Oullins.

OBSERVATIONS. — Coquille conforme au type des auteurs. — On trouve, en outre, une variété dont la coquille est de même taille, mais dont le péristome est plus épais, plus réfléchi, et de couleur blanche.

Collection Terver, vingt-huit échantillons.

EXTENSION GÉOGRAPHIQUE. — Presque toute la France, mais plus commun dans le Sud que dans le Nord; la Norwége, l'Angleterre, la Finlande, la Suisse, l'Italie, l'Illyrie, l'Espagne, le Portugal, Corfou, la Grèce, la Corse; l'Algérie, les îles Madères, Açores et Sainte-Hélène; la Transcaucasie; etc.

EXTENSION GÉOLOGIQUE. — Pleistocène supérieur de France, d'Angleterre et d'Italie.

PUPA MUSCORUM, LINNÉ

Turbo muscorum, LINNÉ, 1758. *Systema naturæ*, 10e édit., p. 767 (non. Mont.).
Pupa — DUPUY, *loc. cit.*, p. 407, tab. XX, f. 10.
— — MOQUIN-TANDON, *loc. cit.*, p. 392, pl. XXVIII, f. 5-15.

HABITAT. — Fossile : dans le lehm de Sathonay.

Vivant : peu abondant; se trouve sous les pierres, au pied des vieux murs, dans les gazons, sous les feuilles mortes, à Sathonay, au Mont-d'Or, à Saint-Clair, à la Pape.

OBSERVATIONS. — Une première variété a sa coquille de petite taille, mais est, dans ses détails, conforme au type des auteurs. — Une seconde variété a sa coquille un peu allongée,

cylindrique ; les deux variétés ont la même forme d'ouverture et la disposition des plis.

Collection Terver, trente échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France ; l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne, la Sicile, la Corse, la Russie ; la Sibérie, le territoire de l'Amour ; l'Amérique du Nord, le Yarkand, le Massachusetts ; etc.

Extension géologique. — Pliocène moyen d'Angleterre. — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne), du Dauphiné, du Bas-Rhin, de la Suisse et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, de la Somme, du Bas-Boulonnais, de l'Angleterre et de l'Allemagne.

PUPA TRIPLICATA, Studer

Pupa triplicata, Studer, 1820. *Kurz, verzeich*, p. 89.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 409, tab. XX, f. 8.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 395, pl. XXVIII, f. 16-19.

Habitat. — Commun au Mont-d'Or, sous les pierres, au pied des arbres, sous la mousse ; à Chaponost, sur les aqueducs romains ; à Saint-Clair, à la Pape, sur les bords du Rhône (M. Court).

Observations. — Coquille conforme au type des auteurs. — Var. *cinerea* (Michaud) ; coquille de couleur un peu grisâtre, avec les stries longitudinales très-atténuées ; cette variété se trouve à Chaponost.

Collection Terver, quatorze échantillons.

Extension géographique. — La France centrale, les Pyrénées ; la Suisse, l'Illyrie, l'Espagne, etc.

Genre VIII. — VERTIGO

VERTIGO MUSCORUM, Draparnaud

Pupa muscorum, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 56 (Exc. syn., Lin. et Müller; n. L.).
— *minutissima*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 424, tab. XX, f. 13.
Vertigo muscorum, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 399, pl. XXVIII, f. 22-24.

Habitat. — Assez rare; trouvé à Saint-Clair, à Oullins, sous les pierres et dans la mousse.

Observations. — Coquille de très-petite taille, mince, de forme cylindrique, de couleur brune ou foncée, variant peu dans ses détails comme dans son ensemble.

Extension géographique. — Presque toute la France; l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Corse, l'Italie, le Portugal, etc.

Extension géologique. — Pliocène moyen d'Angleterre. — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne), du Jura, et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur d'Allemagne et d'Angleterre.

VERTIGO COLUMELLA, Benz

Pupa columella, Benz. 1830. *Ueber Wurtemb. faune*, p. 49.
— *inornata*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 423, tab. XX, f. 18.
— *columella*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 401, pl. XXVIII, f. 25-27.

Habitat. — Fossile : assez abondant dans le lehm, au Mont-d'Or, à Saint-Rambert, à la Chaux, etc.

Vivant : rare ; trouvé dans les alluvions du Rhône.

Observations. — C'est la var. *inornata* (Michaud) que l'on trouve dans nos environs; elle est caractérisée par une coquille de taille plus grande que celle du type, et dont le der-

nier tour n'est pas renflé ; le péristome est peu réfléchi ; il n'existe aucun pli à l'intérieur. — Le type décrit par M. Michaud provient précisément des environs de Lyon, et figure dans sa collection au Muséum de la ville.

Collection Terver, un seul échantillon.

Extension géographique. — Les alluvions de la Meuse et de la Garonne ; l'Allemagne, la Russie ; etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterives (Drôme). — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen du Bas-Rhin et de l'Allemagne.

VERTIGO EDENTULA, Draparnaud

Pupa edentula. Draparnaud, 1805. *Hist. moll.*, p. 52, pl. III, f. 28-29.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p 322, tab. XX, f. 17.
Vertigo edentula, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 402, pl. XXVIII, f. 28-30.

Habitat. — Rare ; recueilli dans la plaine des Brotteaux, à Écully, sous les bois morts, dans les haies et les buissons.

Observations. — Cette espèce, très-voisine de la précédente en diffère par son péristome non réfléchi, et par le petit nombre des tours de la spire.

Collection Terver, trois échantillons.

Extension géographique. — Le département du Nord, l'Auvergne et les Pyrénées, l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, la Sicile, la Russie ; la Sibérie, le territoire de l'Amour ; le Massachusetts ; etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen du Bas-Rhin. — Pleistocène supérieur de l'Angleterre.

VERTIGO MOULINSIANA, Dupuy

Pupa Moulinsiana, Dupuy, 1849. *Cat. extramar. test.*, n° 284.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 415, tab. XX, f. 11.
Vertigo — Moquin-Tandon, p. 403, pl. XXVIII, f. 31-33.

Habitat. — Assez rare ; trouvé à Dessine, dans les prés marécageux.

Observations. — Coquille conforme au type décrit par M. l'abbé Dupuy, sans aucune particularité remarquable ; Terver et Foudras avaient communiqué les échantillons de Dessine à M. l'abbé Dupuy.

Collection Terver, dix échantillons.

Extension géologique. — La Haute-Garonne, la Gironde ; la Suisse, le Massachusetts ; etc.

VERTIGO PYGMÆA, Draparnaud

Pupa pygmæa, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 57. — *Hist. moll.*, p. 60, pl. III, f. 30-31.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 416, tab. XX, f. 12.
Vertigo — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 405, pl XXVIII, f. 37-43 ; pl. XXIX, f. 1-32.

Habitat. — Commun ; presque partout, notamment au Mont-d'Or et à la Pape ; vit dans la mousse, dans les prairies, sous les pierres, au bord des chemins.

Observations. — C'est le véritable type, avec la disposition particulière des dents de l'ouverture, que l'on rencontre dans les environs de Lyon ; sa forme et son ornementation ne varient pas.

Collection Terver, quatorze échantillons.

Extension géographique. — Une des espèces les plus répandues dans toute la France ; l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, le Portugal, la Corse, la Sicile, la Russie ; la

Sibérie, la Transcaucasie, le territoire de l'Amour ; l'Algérie, les îles Açores ; le Massachusetts, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen des environs de Marseille, du Bas-Rhin, de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur de l'Allemagne et de l'Angleterre.

VERTIGO ANTIVERTIGO, Draparnaud

Papa antivertigo, Draparnaud, 1801 *Tab. moll.*, p. 37. — *Hist. mol.*, p. 60, pl III, f. 32-33.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 417, tab. XX, f. 15.
Vertigo — Moquin-Tandon, *loc cit.*, p. 407, pl. XXIX, f. 4-7.

Habitat. — Plus rare que l'espèce précédente ; se trouve, dans les prés humides des Brotteaux, d'Oullins, de Décine, de la Pape, et dans la Bresse.

Observations. — Coquille de forme bien arrondie, de couleur foncée ; quoique voisine de l'espèce précédente, elle en diffère par le nombre et la disposition des dents de l'ouverture.

Collection Terver, neuf échantillons.

Extension géologique. — Assez commune dans les alluvions de la France septentrionale et méridionale ; la Suède, l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, la Sicile, le Portugal, la Russie ; le Massachusetts ; etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur et moyen d'Allemagne. — Pleistocène supérieur d'Angleterre.

VERTIGO PLICATA, A. Müller

Vertigo plicata, A. Müller, 1828. *Wiegm. arch*, p. 210, pl. IV, f. 6.
Papa Venetzii. Dupuy, *loc. cit.*, p. 420, tab. XX, f. 14 ; tab. XXV, f. 2.
Vertigo plicata, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 408, pl. XXIX, f. 8-11.

Habitat. — Rare ; a été recueilli dans les prés humides des Brotteaux et de Décine.

Observations. — Coquille sénestre ; on n'a signalé dans les environs de Lyon que la var. *nana* (Michaud), caractérisée par une coquille à bord columellaire moins épais que dans le type, à peine dentée, à plis palataux courts, l'inférieur quelquefois rudimentaire; c'est le type des environs de Lyon qui a servi à M. Michaud pour créer son espèce : *Vertigo nana* (Compl., 1831, p. 71, pl. XV, f. 24, 25).

Collection Terver, dix-sept échantillons.

Extension géographique. — La France orientale et méridionale ; l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne, la Dalmatie, l'Illyrie, l'Italie septentrionale, etc.

Extension géologique. — Pliocène moyen d'Allemagne.

VERTIGO PUSILLA, Müller

Vertigo pusilla, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 124.
Pupa pusilla, Dupuy, *loc. cit.*, p. 419, tab. XX, f. 16.
Vertigo pusilla, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 409, pl. XXIX, f. 12-14.

Habitat. — Rare ; trouvé au Mont-d'Or, dans la mousse, au pied des vieux murs et des chirats.

Observations. — Coquille sénestre, conforme au type ; les échantillons des environs de Lyon ne présentent rien de particulier.

Collection Terver, trois échantillons.

Extension géographique. — La France septentrionale, centrale et méridionale ; la Suède, la Belgique, la Saxe, l'Allemagne, l'Italie, la Sicile, la Suisse, etc.

Extension géologique. — Pliocène supérieur d'Allemagne et de Silésie.

FAMILLE III. — AURICULACÉENS

Genre I. — CARYCHIUM

CARYCHIUM MINIMUM, Müller

Carychium minimum, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 125.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 427, tab. XXI, f. 1.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 413, pl. XXIX, f. 15-26.

Habitat. — Fossile : assez commun ; dans les argiles lacustres de la Caille.

Vivant : peu commun ; vit sur les feuilles, sur les bois pourris, dans les endroits humides.

Observations. — Coquille très-luisante, très-transparente, de couleur blanchâtre ou légèrement grisâtre, de forme régulière, peu variable.

Collection Terver, treize échantillons.

Extension géographique. — Toute la France ; l'Angleterre, la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, la Russie, la Corse, l'Italie, la Sicile, le Portugal ; le territoire de l'Amour ; l'Algérie, l'archipel du Cap-Vert (*C. minus* Fer.) ; le Massachusetts ; etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme), de Pérouge (Ain), (*Carychium pachychilus*, Sandberger), de Celleneuve (Hérault). — Pliocène moyen d'Angleterre. — Pleistocène inférieur de la Savoie (argiles de la Boisse) et de l'Allemagne. — Pleistocène moyen d'Allemagne et d'Autriche. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, de la Somme, de la vallée de la Saône, de l'Ain et de l'Angleterre.

FAMILLE IV. — LIMNÉENS

Genre I. — PLANORBIS

PLANORBIS NITIDUS, Müller

Planorbis nitidus, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 163 (n. Gray).
— — Dupuy, *loc. cit.*, p 448, tab. XXI, f. 14.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 424, pl. XXX, f. 5-9.

Habitat. — Rare ; recueilli dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, dans les ruisseaux et les marais ; se tient attaché aux plantes aquatiques, surtout aux branches et aux feuilles mortes.

Observations. — Coquille de petite taille, de couleur cornée ou fauve, presque rougeâtre, avec des rayons blanchâtres ; le dernier tour forme à lui seul presque toute la coquille.

Collection Terver, deux échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France ; la Suède, le Danemark, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, la Russie ; la Sibérie, le territoire de l'Amour, etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme) (*Planorbis filocinctus*, Sandberger). — Pliocène supérieur d'Angleterre et d'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Somme, de la vallée de la Saône et de l'Ain.

PLANORBIS FONTANUS, Lightf

Helix fontana, Lightf, 1786. *Phil. trans.*, LXXVI, I, p. 165, pl. II, f. 1.
Planorbis fontanus, Dupuy, *loc. cit.*, p. 447, tab. XXI, f. 15.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 426, pl. XXX, f. 10-17.

Habitat. — Assez commun ; trouvé dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, sur les plantes aquatiques des ruisseaux, des fossés, des mares ou des fontaines.

Observations. — Coquille de petite taille, très-mince et très-fragile, de couleur cornée, variant du gris au fauve ; les lignes suturales sont assez nettes ; l'ouverture est peu grande, déprimée, la carène bien marquée.

Collection Terver, sept échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France ; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, la Russie, la Corse ; la Sibérie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur d'Allemagne.

PLANORBIS COMPLANATUS, Linné

Helix complanata, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 769 (n. Mont.).
Planorbis complanatus, Dupuy, *loc. cit.*, p. 445, tab. XXI, f. 5.
— *submarginatus*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 446, tab. XXV, f. 7.
— *complanatus*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 428, pl. XXX, f. 18-28.

Habitat. — Assez commun ; trouvé dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, dans les eaux dormantes et stagnantes des mares et des fossés ; signalé dans des fossés à Feyzin et à Saint-Fons par M. C. Perroud, à la Pape par M. Court.

Observations. — Type ordinaire ; coquille un peu luisante, subtransparente, carène inférieure très-mince et peu saillante ; quelques individus sont assez concaves en dessous ;

comme taille, cette espèce atteint jusqu'à dix-neuf millimètres de diamètre. — Var. *submarginatus* (Crist. et Jan.); coquille à carène un peu moins marginale.

Collection Terver, huit échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France; la Corse, l'Italie, le Portugal, l'Allemagne, la Russie; la Sibérie, la Transcaucasie; l'Algérie, etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme). — Pliocène moyen d'Angleterre. — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène des environs de Paris et de la Somme.

PLANORBIS CARINATUS, Müller

Planorbis carinatus, Müller. 1774. *Verm. hist.*, II, p. 175 (n. Studer).
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 444, tab. XXI, f. 7.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 431, pl. XXX, f. 29-33.

Habitat. — Assez commun; la Pape, les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, dans les eaux dormantes et stagnantes; commune à Grigny, dans la Iosne Tabard (M. Ch. Perroud).

Observations. — Coquille de grande taille, dont le diamètre va jusqu'à dix-huit millimètres, de couleur cornée pâle, demi-transparente; péristome subcontinu; carène médiane très-aiguë, formant cordon non dentelé; le dernier tour un peu dilaté vers l'ouverture; c'est la variété la plus commune. — Le type normal n'a que douze ou quatorze millimètres de diamètre, et sa couleur est plus foncée surtout en dessous.

Collection Terver, cinq échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France; la Corse, l'Angleterre, l'Allemagne, la Sicile, le Portugal; la Transcaucasie, le territoire de l'Amour, l'embouchure de l'Ussuri, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Hauterive (Drôme) et de Celleneuve (Hérault). — Pleistocène moyen du Dauphiné, du Jura et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Somme, de l'Oise et de l'Angleterre.

PLANORBIS VORTEX, Linné

Helix vortex, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 772.
Planorbis vortex, Dupuy, *loc. cit.*, p. 442, tab. XXI, f. 10.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 433, pl. XXX, f. 34-37.

Habitat. — Peu commun ; les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, dans les fossés et les étangs, plus particulièrement attaché aux lentilles d'eau.

Observations. — Coquille de petite taille, fortement déprimée, un peu concave en dessus, peu carénée, de couleur assez foncée.

Collection Terver, cinq échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, mais plus rare dans le Midi ; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, la Russie ; la Sibérie occidentale ; l'Algérie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen des environs de Marseille. — Pleistocène supérieur de la Somme, de l'Allemagne et de l'Angleterre.

PLANORBIS ROTUNDATUS, Poiret

Planorbis rotundatus, Poiret, 1801. *Prod.*, p. 93 (n. Al. Brong.).
— *leucostoma*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 439, tab. XXI, f. 11.
— *rotundatus*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 435, pl. XXX, f. 38-46.

Habitat. — Assez commun ; dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, dans les fossés et les eaux stagnantes.

Observations. — Coquille de petite taille, dont le dia-

mètre ne dépasse pas cinq millimètres, tantôt luisante et subopaque, tantôt transparente ; sa couleur varie du corné-pâle au fauve.

Collection Terver, cinq échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, surtout dans le sud-ouest ; la Corse, l'Irlande, l'Angleterre, l'Allemagne ; la Sibérie ; l'Algérie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne et d'Autriche. — Pleistocène moyen du Dauphiné, du Jura, de l'Allemagne et de l'Autriche.

PLANORBIS SPIRORBIS, Linné

Helix spirorbis, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 770.
Planorbis spirorbis, Dupuy, *loc. cit.*, p. 438, tab. XXI, f. 9.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 437, pl. XXXI, f. 1-5.

Habitat. — Peu commun ; dans la plaine des Brotteaux, dans les eaux claires des ruisseaux.

Observations. — Coquille de petite taille, de forme régulière, à spire plate avec les tours bien arrondis, croissant régulièrement ; ouverture échancrée par l'avant-dernier tour, petite et régulière. Dans cette espèce dont les échantillons sont faciles à confondre avec de jeunes individus des deux espèces précédentes, l'absence du bourrelet à l'intérieur n'est pas un caractère constant ; il existe des individus, même adultes, qui n'ont pas de bourrelet.

Extension géographique. — Presque toute la France ; l'Angleterre, la Suède, la Norwége, le Danemark, l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne, la Russie ; la Transcaucasie, la Sibérie, etc.

Extension géologique. — Pliocène moyen d'Angleterre. — Pleistocène inférieur et moyen de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Bâtie-Montgascon (Isère), de l'Angleterre et de l'Allemagne.

PLANORBIS NAUTILEUS, Linné

Turbo nautileus, Linné, 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, II, p. 1241.
Planorbis nautileus, Dupuy, *loc. cit.*, p. 436, tab. XXI, f. 12-13.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 438, pl. XXXI, f. 6-11.

Habitat. — Assez commun ; dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, dans les eaux vives et stagnantes, sur les feuilles mortes et les plantes aquatiques.

Observations. — Var. *imbricata* (Müller) ; coquille de couleur légèrement cornée, très-pâle, presque transparente, à plis peu saillants, mais avec une carène assez fortement denticulée ; son diamètre ne dépasse pas trois millimètres. — Var. *cristata* (Linné) ; coquille de taille plus petite ; son diamètre ne dépasse pas un millimètre et demi ; les plis sont élevés, et la carène plus profondément découpée.

Collection Terver, neuf échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France ; le Danemark, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, la Russie ; la Sibérie ; l'Algérie, etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme) et de Celleneuve (Hérault). (*Planorbis geniculatus*, Sandberger). — Pleistocène inférieur d'Allemagne et d'Angleterre. — Pleistocène supérieur de la Somme et de l'Angleterre.

PLANORBIS ALBUS, Müller

Planorbis albus, Müller, 1774. *Verm. hist.* II, p. 164.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 438, tab. XXI, f. 4.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 440, pl. XXXI, f. 12-19.

Habitat. — Assez rare ; dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, dans les eaux tranquilles, sur les plantes aquatiques.

Observations. — Coquille très-mince, d'un jaune pâle, plus ou moins hispide, mais de forme et d'allure régulières.

Collection Terver, cinq échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, surtout la France méridionale; l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne, le Portugal; la Sibérie, le territoire de l'Amour, le Kamtchatka; l'Algérie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène de l'Asie mineure. — Pleistocène inférieur d'Angleterre et d'Allemagne. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, de la Somme, de la vallée de la Saône, de l'Ain, de l'Angleterre et de l'Allemagne.

PLANORBIS CONTORTUS, Linné

Helix contorta, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 770.
Planorbis contortus, Dupuy, *loc. cit.*, p. 433, tab. XXI, f. 2.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 443, pl. XXXI, f. 24-31.

Habitat. — Assez commun; dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, dans les eaux stagnantes et marécageuses, sur les plantes aquatiques; trouvé par M. C. Perroud dans les fossés de Saint-Fons et de Feyzin.

Observations. — Coquille généralement de petite taille, dont le diamètre ne dépasse pas cinq millimètres, légèrement hispide, de couleur jaune cornée, un peu verdâtre, mais toujours unicolore.

Collection Terver, cinq échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, mais plus communément dans le Nord; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Corse, l'Espagne, le Portugal; la Sibérie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur et moyen d'Allemagne. — Pleistocène supérieur d'Allemagne et d'Angleterre.

PLANORBIS CORNEUS, Linné

Helix cornea, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 770 (n. Drap.)
Planorbis corneus, Dupuy, *loc. cit.*, p. 431, tab. XXI, f. 6.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 443, pl. XXXI, f. 32-38.

Habitat. — Très-commun ; dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, dans les eaux stagnantes. D'après M. C. Perroud il est très-commun au printemps dans la losne Tabard, à Irigny, où l'on trouve même des échantillons de grande taille.

Observations. — Type ordinaire figuré par les auteurs, mais généralement de taille moyenne ; les grands individus dont la coquille mesure plus de trente millimètres de diamètre sont rares ; la couleur varie du brun verdâtre au brun corné.

Collection Terver, trois échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, mais plus communément dans le Nord ; l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, la Corse, la Russie ; la Sibérie, etc.

Extension géologique. — Pliocène moyen d'Angleterre. —Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen du Dauphiné, du Jura, et d'Aix en Provence. — Pleistocène supérieur de l'Oise, de la Somme, de la vallée de la Saône, de l'Ain et de l'Angleterre.

Genre II. — PHYSA

PHYSA FONTINALIS, Linné

Bulla fontinalis, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 727.
Physa fontinalis, Dupuy, *loc. cit.*, p. 453, tab. XXII, f. 1.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 451, pl. XXXII, f. 9-13.

Habitat. — Rare ; dans les fossés des Brotteaux ; vit dans les eaux limpides, sur les plantes aquatiques.

Observations. — Coquille de taille et de coloration peu variables, presque lisse, un peu renflée, très-mince et très-fragile; il est souvent difficile d'en dégager l'animal sans briser la coquille. — Var. *minor;* coquille dont la taille ne dépasse pas neuf millimètres de hauteur, un peu épaisse, assez solide, peu brillante.

Extension géographique. — Une grande partie de la France, surtout dans le Nord; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Sicile, l'Espagne, la Russie; la Sibérie, le territoire de l'Amour; les îles Canaries, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Bâtie-Montgascon (Isère) et de l'Angleterre.

PHYSA ACUTA, Draparnaud

Physa acuta, Draparnaud, 1805. *Hist. moll.*, p. 55, pl. III, f. 10 11.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 455, tab. XXII, f. 3.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 452, pl. XXXII f. 1. 4-23; pl. XXXIII, f. 1-10.

Habitat. — Assez commune; dans la Saône, à Collonges et aux Étroits, sur les pierres, au bord de l'eau; dans le Rhône et les losnes avoisinantes; à la Pape (M. Court); à Yvours, aux sources de la Mouche, à Oullins, à Irigny, dans les mares, au bord du Rhône (M. Ch. Perroud).

Observations. — C'est l'espèce la plus commune dans nos pays; la forme de la coquille est extrêmement variable; sa taille passe de dix à dix-huit millimètres de longueur; tantôt luisante, tantôt terreuse, sa couleur varie du corné-clair au rosâtre. — Var. *subacuta* (Goupil); coquille moins aiguë, plus transparente, mince, fragile. — Var. *minor* (Moquin-Tandon); coquille plus petite, plus ventrue, assez épaisse, solide, plus ou moins transparente. — Var. *subopaca* (Lamarck); coquille de petite taille, épaisse, très-opaque, parfois recouverte d'un enduit limoneux.

Collection Terver, vingt et un échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France et plus spécialement la France centrale et méridionale ; la Sicile, la Corse, le Portugal; l'Algérie, les îles Madères, les îles Canaries, l'archipel du Cap-Vert, etc.

PHYSA HYPNORUM, Linné

Bulla hypnorum, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 727.
Physa — Dupuy, *loc. cit.*, p. 457, tab. XXII, f. 15.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 455, pl. XXXIII, f. 11-15.

Habitat. — Rare ; les eaux pures, sur les plantes aquatiques, la mousse mouillée.

Observations. — Coquille de forme et de taille variable ; la spire a de cinq à six tours, et la hauteur de l'avant-dernier tour se modifie suivant les échantillons. Le type, qui mesure de huit à dix millimètres de hauteur, est assez mince, effilé et souvent d'une couleur fauve rougeâtre.—Var. *major* (Charpentier) ; coquille mesurant de douze à treize millimètres de hauteur, de couleur plus foncée ; l'ouverture est moins grande que dans le type. —Var. *cornea* (Massot) ; coquille de couleur plus pâle, souvent terne, passant à la var. *pulchella* (Moquin-Tandon).

Extension géographique. — Presque toute la France; l'Angleterre, le Hainaut, l'Allemagne, l'Autriche, la Sicile, la Corse ; la Sibérie et les régions du nord de l'Asie ; l'Amérique du Nord; etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne (*Aplexa hypnorum*, Sandberger). — Pleistocène moyen du Dauphiné et du Jura.

Genre III. — LIMNÆA (1)

LIMNÆA AURICULARIA, Linné

Helix auricularia, Linné, 1758. édit. X, I, p. 774.
Limnæa auricularia, Dupuy, *loc. cit.*, p. 480, tab. XXII, f. 78.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 462, pl. XXIII, f. 21-31; pl. XXXIV, f. 1 10.

Habitat. — Assez commune ; dans les mares, les étangs et les ruisseaux ; dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône ; recueillie, sur les bords de la Saône à Collonges par M. A. Falsan.

Observations. — Coquille de taille très-variable, mais généralement assez petite ; dans son ensemble elle répond bien au type des auteurs ; mais les variations de forme, surtout celles de l'ouverture, sont pour ainsi dire indéfinies ; les plus grands individus de nos pays n'ont que vingt-huit millimètres de longueur. — Var. *Monnardii* (Hartmann) ; assez abondante dans la Iosne Tabard, à Irigny, d'où elle nous est signalée par M. C. Perroud ; coquille à spire rudimentaire et dont l'ouverture fort large et arrondie dépasse le sommet ; cette variété, comme nous l'a fait fort judicieusement observer M. C. Perroud, devrait être plutôt considérée comme le type de l'espèce, car sa large ouverture, son bord columellaire évasé et réfléchi lui donnent tout à fait l'apparence d'une oreille. — Var. *acronica* (Studer) ; coquille plus haute que large, à spire courte ; ouverture ovale, étroite, ne dépassant pas l'avant-dernier tour. — Var. *ampla* (Hartmann) ; coquille presque aussi haute que large, à spire très-courte ;

(1) La collection Sionest renferme un plus grand nombre de variétés de Limnées des environs de Lyon que la collection Terver ; malheureusement son catalogue ne donne aucune indication précise sur les gisements où ces échantillons ont été recueillis ; nous avons cependant cru devoir signaler dans nos observations les plus intéressantes de ces variétés.

ouverture ovale arrondie arrivant au niveau du sommet ou même le dépassant. — Var. *minima* (Moquin-Tandon), coquille de petite taille, ne mesurant que douze millimètres de longueur; l'ouverture est assez allongée. — Var. *opaca;* coquille de forme très variable se rattachant à l'un des types cités plus haut, mais opaque, un peu épaisse, de couleur brune en dehors et blanche à l'intérieur; cette variété doit être rapprochée comme coloration de la var. *opaca* des *Limnæa peregra*, *L. palustris*, etc.

Collection Terver, douze échantillons.

Extension géographique. — La France septentrionale et méridionale; l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, la Sicile, le Portugal, la Russie; la Transcaucasie, la Sibérie, le territoire de l'Amour, le Thibet, le lac de Cachemyr; l'archipel du Cap-Vert; etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur de la Somme et de l'Oise.

LIMNÆA LIMOSA, Linné

Helix limosa, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 774 (n. Mont., n. Dillw.).
Limnæa ovata, Dupuy, *loc. cit.*, p. 475, tab. XXII, f. 11-13; tab. XXIII, f. 1-3; tab. XXV, f. 8.
— *limosa*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p 465, pl. XXXIV, f. 11-12.

Habitat. — Fossile : assez commune; dans les argiles lacustres de la Caille.

Vivante : commune; presque partout sur les bords du Rhône, à la Pape, dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, les saulées d'Oullins; sur les bords de la Saône à Collonges (M. A Falsan); dans les ruisseaux, les fossés, les mares, les losnes, etc.

Observations. — Coquille de forme et de taille très-variables; les plus grands individus mesurent jusqu'à trente-trois millimètres de hauteur, pour un diamètre de vingt-deux

millimètres; la forme est dilatée, ventrue, la couleur claire, le péristome tantôt droit, tantôt un peu réfléchi, mais assez mince; on retrouve ce même type dans le département de l'Ain. — Var. *intermedia* (Ferussac); c'est la variété la plus répandue; la coquille est un peu allongée, mince, transparente, tantôt presque blanche, tantôt de couleur cornée; quelques échantillons sont presque blancs et transparents; c'est le type figuré par M. Michaud dans son complément. — Var. *fontinalis* (Studer); coquille de taille un peu plus petite, de forme plus allongée, plus acuminée. — Var. *minima;* coquille dont la hauteur varie de dix à douze millimètres, pour sept à huit de large, de forme renflée, ventrue, peu élancée, de couleur assez claire; le péristome est mince, peu réfléchi, l'ouverture large et grande, mais de forme assez variable. — Var. *pellucida* (Moquin-Tandon); coquille de forme allongée, de couleur rosâtre, souvent couverte de limon.

Collection Terver, trente échantillons.

Extension géographique. — Toute la France; presque toute l'Europe, l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, la Corse, l'Italie, le Portugal, la Russie; la Sibérie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène de l'Asie mineure. — Pleistocène inférieur de la Savoie (argiles de la Boisse) et de l'Allemagne. — Pleistocène moyen d'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Somme, de l'Ain et de la vallée de la Saône.

LIMNÆA PEREGRA, Müller

Buccinum peregrum, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 30.
Limnæa peregra, Dupuy, *loc. cit.*, p. 472, tab. XXIII, f. 6.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 468, pl. XXXIV, f. 13-16.

Habitat. — Fossile : rare; dans le lehm du Mont-d'Or (Terver).

Vivante : assez commune dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône ; à Fontaines, dans les fossés et les mares ; à Saint-Fons, Feyzin, Irigny (M. C. Perroud).

Observations. — Coquille conforme au type ordinaire, de couleur cornée assez claire, luisante, devenant quelquefois semi-opaque et blanchâtre ; c'est probablement alors la var. *consobrina* (Ziegler). — Var. *rivalis* (Studer) ; coquille très-mince, assez transparente, de couleur d'ambre pâle, mesurant de huit à dix millimètres de hauteur. — Var. *corneus* (Ziegler) ; coquille mince, un peu transparente, un peu arrondie, de couleur cornée, mesurant de huit à dix millimètres de hauteur. — Var. *nigra ;* coquille complétement noire, subopaque, de forme assez allongée, mesurant de sept à neuf millimètres de hauteur, pour un diamètre de trois à quatre millimètres et demi ; péristome d'un gris très-foncé. — Var. *opaca* (Ziegler) ; coquille dont la taille varie de douze à vingt millimètres de hauteur, opaque, de couleur noire à l'extérieur, d'un brun foncé à l'intérieur ; cette dernière variété a été trouvée à Fontaines.

Collection Terver, sept échantillons.

Extension géographique. — Toute la France ; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Sicile, la Corse, le Portugal, la Russie ; la Transcaucasie, la Sibérie, le Thibet, le lac Cachemyr, le territoire de l'Amour, etc.

Extension géologique. — Pliocène moyen d'Angleterre. — Pliocène supérieur de Castell'Arquato (Italie). — Pleistocène inférieur d'Angleterre et d'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Somme, de la vallée de la Saône, de l'Ain, de l'Allemagne et de l'Angleterre.

LIMNÆA STAGNALIS, Linné

Helix stagnalis, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 774 (n. édit. XII, 1767, p. 1248).
Limnæa stagnalis, Dupuy, *loc. cit.*, p. 467, tab. XXII, f. 10.
— — Moquin-Tandon, p. 471, pl. XXXIV, f. 17-20.

Habitat. — Assez commune; dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, dans les eaux stagnantes des mares, des fossés et des losnes.

Observations. — Coquille de taille moyenne, mais de conicité assez variable.—Var. *subfusca* (Moquin-Tandon); rare; coquille de couleur brunâtre, un peu violacée; M. Perroud a rencontré cette variété au fort de la Mouche, près du Rhône, dans une mare dépendant de l'ancienne losne Béchevelin. — Var. *pumila* (Moquin-Tandon); rare; coquille de taille plus petite, ne mesurant que trente-trois millimètres de hauteur, de couleur ambrée. — Var. *fragilis* (Menke); coquille beaucoup plus petite, ne mesurant que de vingt à vingt-deux millimètres de hauteur, étroite, allongée, très-mince, tantôt blanche, tantôt ambrée.

Collection Terver, huit échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Sicile, la Russie; la Transcaucasie, la Sibérie, le Thibet, le lac Cachemyr, le territoire de l'Amour; l'Algérie, etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur de la Dalmatie, de la Croatie et de l'Esclavonie. — Pleistocène inférieur de l'Angleterre. — Pleistocène moyen du Dauphiné, du Jura, de l'Allemagne et de la Sicile. — Pleistocène supérieur de la Somme, de la vallée de la Saône, de l'Ain, de l'Allemagne, de la Suède et de la Norwége.

LIMNÆA TRUNCATULA, Müller

Buccinum truncatulum, Müller, 1774, *Verm. hist.*, II, p. 130.
Limnæa minuta, Dupuy, *loc. cit.*, p. 469, tab. XXIV, f. 1.
— *truncatula*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*; p. 473, pl. XXXIV, f. 21-24.

Habitat. — Fossile : commune dans les argiles de la Caille.

Vivante : assez commune dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, dans les ruisseaux, et les rigoles des prairies; se tient souvent hors de l'eau; trouvée à la Pape par M. Court.

Observations. — Coquille conforme au type des auteurs, mais d'assez grande taille; les individus mesurant de huit à dix millimètres de hauteur ne sont pas rares; la couleur est jaunâtre, un peu violacée. — Var. *minor* (Draparnaud); coquille de cinq à six millimètres de hauteur, de couleur cornée un peu claire; dans cette variété, le péristome est assez mince. — Var. *oblonga* (Puton) coquille de forme allongée, mesurant huit millimètres de hauteur pour un diamètre de trois millimètres, de couleur grise, peu brillante, la ligne suturale bien marquée, le péristome simple, sans bourrelet; cette variété se trouve sur les bords du Rhône.

Collection Terver, quinze échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, mais plus répandue dans le Nord que dans le Midi; une grande partie de l'Europe, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, la Corse, le Portugal, la Russie; la Transcaucasie, la Sibérie, le Thibet, l'Afganistan; l'Algérie, les îles Açores et Madères, etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme). — Pleistocène inférieur et moyen d'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Somme, de l'Ain, de la vallée de la Saône, de l'Allemagne et de l'Angleterre.

LIMNÆA PALUSTRIS, Müller

Buccinum palustre, Muller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 131.
Limnæa palustris, Dupuy, *loc. cit.*, p. 465, tab. XXII, f. 7.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit*, p. 475, pl. XXXIV, f. 25-35.

Habitat. — Assez commune dans les plaines des Brotteaux et de la rive droite du Rhône, dans les fossés, les mares, etc.

Observations. — Coquille généralement de couleur un peu foncée, non brillante, couverte de petites dépressions disposées en spirales irrégulières ; c'est la variété la plus commune ; on trouve également des échantillons lisses, c'est-à-dire sans dépression, mais plus rare. — Var. *corvus* (Gmelin) ; coquille mesurant de quinze à vingt-huit millimètres de hauteur, renflée, opaque, noirâtre, violacée à l'intérieur; très-commune, d'après M. C. Perroud, au mois de septembre dans les fossés et les losnes à Feyzin. — Var. *striata ;* coquille de grande taille, mesurant de trente à trente et un millimètres de hauteur et quatorze millimètres de diamètre; spire assez saillante, surface ornée de petites stries très-fines, mais bien visibles, sans dépressions, subopaque, un peu luisante, d'un fauve roux un peu violacé. — Var. *elongata* (Requien); coquille mesurant de trente à trente-deux millimètres de hauteur, pour un diamètre de douze millimètres, de forme très-élancée, spire très-saillante, subopaque, d'un fauve légèrement violacé, surface sans dépressions; ouverture relativement petite. — Var. *minor ;* coquille mesurant de dix à douze millimètres de hauteur, spire assez élevée, sutures profondes, subopaque, mince, dépressions de la surface bien marquées; ouverture sans bourrelet ; cette variété est voisine de la var. *disjuncta* (Moquin-Tandon).

Collection Terver, huit échantillons.

Extension géographique. — C'est une des espèces les plus

répandues; on la trouve en France; dans l'Angleterre, le Danemark, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, l'Italie, la Corse, la Sicile, la Russie; la Transcaucasie, la Sibérie, le Kamtchatka, le territoire de l'Amour; l'Algérie; le Canada? etc.

Extension géologique. — Pliocène moyen d'Angleterre. — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen d'Allemagne et d'Autriche. — Pleistocène supérieur de la Somme, de l'Oise, de l'Angleterre et de l'Allemagne.

Genre IV. — ANCYLUS

ANCYLUS FLUVIATILIS, Müller

Ancylus fluviatilis, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 201.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 490, tab. XXVII, f. 1.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 484, pl. XXXV, f. 5-38; pl. XXXVI, f. 1-49.

Habitat. — Assez commun; dans la Saône, aux Étroits, sous les pierres, au bord de l'eau; dans le Rhône, sous les enrochements des digues à Irigny (M. C Perroud); dans le ruisseau d'Écully, sous les galets (M. E. Chantre); sur les bords de la Saône, à Collonges (M. A. Falsan).

Observations. — Var. *riparius* (Desmoulins); coquille de petite taille mais de forme élevée, très-convexe en avant, un peu latéralement, concave en arrière, avec des angles longitudinaux rayonnants, produisant des plans très-allongés triangulaires; sommet très-développé, peu recourbé; ouverture un peu arrondie, péristome évasé en arrière. Le grand diamètre de la base mesure six millimètres pour une hauteur totale de quatre millimètres; l'intérieur est lisse et luisant, de couleur un peu violacée dans le fond.

Collection Terver, trois échantillons.

Extension géographique. — Toute la France; la Finlande, l'Angleterre, le Danemark, l'Allemagne, l'Italie, la Corse, la Sicile, l'Espagne; la Transcaucasie; l'Algérie, la Kabylie, les îles Madères et Canaries, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen des environs de Marseille. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, de la Somme, de l'Angleterre et de l'Allemagne.

ANCYLUS LACUSTRIS, Linné

Patella lacustris, Linné, 1758, *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 783 (n. Flem.).
Ancylus lacustris, Dupuy, *loc. cit.*, p. 497, tab. XXVI, f. 7.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 488, pl. XXXVI, f. 50-55.

Habitat. — Fossile : Marnes de la Croix-Rousse, miocène supérieur (M. A. Falsan).

Vivant : peu commun ; dans les fossés, les losnes, les bassins, sur les plantes aquatiques et les feuilles mortes.

Observations. — Coquille conforme au type (*typus*, Moquin-Tandon), peu élevée, légèrement bombée en avant, convexe à droite, presque concave à gauche, concave en arrière; sommet assez bien développé, peu recourbé, très-aigu; ouverture oblongue, peu étroite; péristome un peu évasé; assez colorée, mince, parfois de couleur très-violacée à l'intérieur.

Collection Terver, trois échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France, mais moins répandue que l'espèce précédente; l'Angleterre, le Danemark, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Sicile, la Russie, etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme) et de la Dalmatie. — Pleistocène inférieur d'Angleterre. — Pleistocène supérieur de la vallée de la Saône, de l'Ain, de l'Allemagne et de l'Angleterre.

FAMILLE V. — ORBACÉENS

Genre I. — CYCLOSTOMA

CYCLOSTOMA ELEGANS, Müller

Nerita elegans, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 177.
Cyclostoma elegans, Dupuy, *loc. cit.*, p. 504, tab. XXVI, f. 8.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 496, pl. XXXVII, f. 3-28.

Habitat. — Fossile : très-commun ; dans le lehm du Mont-d'Or, de la Croix-Rousse, des Chartreux, de Sathonay, de Fourvière, de Saint-Fons, etc.

Vivant : très-commun ; se trouve presque partout, dans les bois, les haies, dans les endroits ombragés, sous la mousse et les feuilles mortes ; s'enterre parfois très-profondément.

Observations. — Coquille de forme régulière et constante, mais très-variable comme coloration ; parmi les nombreuses variétés dues seulement aux différences des nuances, nous distinguerons, outre le type : — Var. *fasciatum* (Picard) ; coquille de couleur gris cendré, ou rosâtre avec deux bandes plus foncées, peu marquées et interrompues. — Var. *pallidum* (Moquin-Tandon) ; coquille de couleur jaune très-clair, tantôt avec des bandes ou des taches à demi effacées, tantôt sans aucune ornementation. — Var. *maculosum* (Draparnaud) ; coquille de couleur jaune pâle comme la var. *pallidum* ou cendrée, ou violacée, avec des marbrures brunes, fauves ou

grises. — Toutes ces variétés, dues à la présence ou à l'absence des bandes, taches ou marbrures passent comme coloration aux var. *ochroleucum*, *violaceum*, *albescens* (Desmoulins).

Collection Terver, soixante-quinze échantillons.

Extension géographique. — Toute la France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, la Sicile, la Corse, l'Espagne, le Portugal, l'île Sara dans la mer Caspienne; les îles Canaries, etc.

Extension géologique. — Aquitanien du Bordelais? — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme). — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne), du Dauphiné, du Jura, des environs de Marseille. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, de la Somme, du Bas-Boulonnais, de Vallières-les-Grandes (Indre-et-Loire), de Poudres (Gard), de l'Angleterre et de l'Italie.

CYCLOSTOMA SEPTEMSPIRALE, Razoumowski

Helix septemspiralis, Razoumowski, 1789. *Hist. nat. Jor.*, I, p. 278.
Pomatias maculatum, Dupuy, *loc. cit.*, p. 518, tab. XXVI, f. 15.
Cyclostoma septemspirale, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 503, pl. XXXVII, f. 37-38.

Habitat. — Abondant dans les bois de Fontaines, de Sathonay, à la Pape, en Bresse; sous les pierres et la mousse.

Observations. — Coquille d'assez petite taille, de couleur gris foncé; les taches ou maculatures sont peu apparentes, le péristome épais; le sommet est assez pointu, l'ombilic étroit, en partie recouvert.

Collection Terver, sept échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France; l'Allemagne, l'Italie, la Dalmatie, la Grèce, la Serbie, le nord de l'Espagne, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen de la Celle (Seine-et-Marne) et de l'Allemagne.

Genre II. — ACME

ACME LINEATA, Draparnaud

Bulimus lineatus, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 67. — *Hist. moll.*, p. 57, pl. III, f. 20-21.
Acme lineata, Dupuy, *loc. cit.*, p. 527, tab. XXVII, f. 2.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 509, pl. XXXVIII, f. 4-7.

Habitat. — Très-rare ; dans les bois humides, sous les pierres.

Observations. — Coquille de petite taille, mince, très-brillante, de couleur fauve un peu foncée, avec le péristome plus clair; bien conforme au type.

Collection Terver, deux échantillons.

Extension géographique. — Espèce peu répandue; signalée dans l'Isère et dans le Var; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, l'Italie, etc.

ACME FUSCA, Walk et Boys

Turbo fuscus, Walk et Boys, 1784. *Test. min., rar.*, p. 112, pl. II, f. 42.
Acme fusca, Dupuy, *loc. cit.*, p. 525, tab. XXVI, f. 1.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 509, pl. XXXVIII, f. 8-16.

Habitat. — Très-rare ; trouvée dans les alluvions du Rhône (collection Michaud, Muséum de Lyon).

Observations. — Coquille presque cylindrique, à peine atténuée au sommet; ouverture ovale, anguleuse dans le haut; péristome épais, réfléchi au bord columellaire ; ombilic entièrement recouvert.

Extension géographique. — Une grande partie de la France, mais toujours peu commune ; le Danemark, l'Allemagne, la Dalmatie, la Croatie, la Transylvanie, la Suisse, l'Italie, la Russie; la Sibérie orientale.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme) ? — Pleistocène moyen d'Allemagne.

FAMILLE VI. — PÉRISTOMÉENS

Genre I. — BYTHINIA

BYTHINIA VITREA, Draparnaud

Cyclostoma vitreum, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 41 (n. Lesson).— *Hist., moll.*, p. 40, pl. I, f. 21-22.
Hydrobia vitrea, Dupuy, *loc. cit.*, p. 570, tab. XVIII, f. 8-9.
— *bulimoides*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 572, tab. XVIII, f. 9.
Bythinia vitrea, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 518, pl XXXVIII, f. 33-36.

Habitat. — Rare; dans les sources des bords du Rhône et dans les alluvions du fleuve.

Observations. — Cette espèce a été signalée pour la première fois dans les environs de Lyon en 1798, par Sionest (*mss.*) qui probablement la communiqua à Draparnaud. Plus tard elle a été retrouvée par Terver dans les alluvions du Rhône.—Outre le type, on trouve également la var. *bulimoidea* (Dupuy); coquille un peu moins cylindrique, plus obtuse, plus lisse, avec quatre à cinq tours de spire (1).

Extension géographique. — Espèce peu répandue; connue seulement dans l'Aube, la Vienne, le Lot-et-Garonne et la Haute-Garonne.

(1) Nous n'avons pas retrouvé cette petite espèce dans la collection Terver; cependant les deux espèces créées par M. Michaud sous les noms de *Paludina diaphana* et *P. bulimoidea*, et qui figurent dans sa collection, lui ont été communiquées par Terver; il en est de même des deux types *Hydrobia vitrea* et *H. bulimoidea* de M. l'abbé Dupuy.

BYTHINIA ABBREVIATA, Michaud

Paludina abbreviata, Michaud, 1831. Complément, p. 98, pl. XV, f. 52-53.
Hydrobia abbreviata, Dupuy, *loc. cit.*, p. 565, tab. XXVIII, f. 4.
Bythinia, — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 519, pl. XXXVIII, f. 37-38.

Habitat. — Rare ; trouvée par Terver dans les alluvions du Rhône.

Observations. — Ce sont les coquilles des environs de Lyon, qui ont servi de type à M. Michaud pour la description de cette espèce; nous ne les avons pas retrouvées dans la collection Terver.

Extension géographique. — Cette espèce est peu répandue ; elle est signalée dans l'Est et le Sud de la France ; la Corse et l'Italie.

BYTHINIA BREVIS, Draparnaud

Cyclostoma breve, Draparnaud, 1805. *Hist. moll.*, p. 37, pl. XIII, f. 2-3.
Hydrobia brevis, Dupuy, *loc. cit.*, p. 560, tab. XXVIII, f. 1.
Bythinia, — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 523, pl. XXXIX, f. 6-10.

Habitat. — Très-rare ; dans les sources et les fontaines.

Observations. — Nous avons reconnu cette petite espèce dans la collection Sionest, comme ayant été trouvée à Lyon en 1799 ; les échantillons peuvent être rapportés à la var. *dunalina* (Moquin-Tandon) ; coquille de très-petite taille, un peu renflée, à tours bien distincts, ouverture étroite.

Extension géographique. — Le Jura, la Vienne, l'Hérault, la Savoie, les Landes, le Tarn, etc.

BYTHINIA VIRIDIS, Poiret

Bulimus viridis, Poiret, 1801. *Prod.*, p. 45.
Hydrobia, — Dupuy, *loc. cit.*, p. 553, tab. XXVII, f. 10.
Bythinia, — Moquin-Tandon, p. 524, pl. XXXIX, f. 11-17.

Habitat. — Trouvée dans le ruisseau d'Izeron.

Observations. — Nous ne connaissons pas cette espèce qui pourtant a été signalée par Terver dans son tableau manuscrit ; nous ne l'avons pas retrouvée dans sa collection.

Extension géographique. — Assez rare ; signalée dans le Nord-Est, le Centre et le Sud de la France ; la Corse, l'Italie, le Portugal, etc.

BYTHINIA SIMILIS, Draparnaud

Cyclostoma simile, Draparnaud, 1805. *Hist. moll.*, p. 34, pl. I, f. 5.
Hydrobia similis, Dupuy, *loc. cit.*, p. 552, pl. XXVII, f. 9.
Bythinia, — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 526, pl. XXXIX, f. 18-19.

Habitat. — Fossile ; assez commune ; dans les argiles grises de la Caille.

Vivante : rare ; dans les eaux dormantes.

Observations. — Cette espèce qu'il est facile de confondre avec la précédente, s'en distingue par sa taille plus grande, par sa forme plus ventrue, et par le plus grand développement des tours.

Extension géographique. — Le Nord et le Midi de la France ; la Corse, l'Italie septentrionale ; etc.

BYTHINIA TENTACULATA, Linné

Helix tentaculata, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, p. 774.
Paludina — Dupuy, *loc. cit.*, p. 543, tab. XXVII, f. 7.
Bythinia — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 528, pl. XXXIX, f. 23-44.

Habitat. — Fossile : dans les marnes miocènes de la Croix-Rousse, (M. A. Falsan) ; commune dans les argiles lacustres de la Caille, dans les argiles et les tourbes de Mollon (Ain).

Vivante : assez commune; dans les mares et les fossés des Brotteaux ; à Irigny dans les parties peu profondes et à fonds pierreux de la Iosne Tabard, et dans les mares avoisinantes du Rhône ; dans la Saône sur les rives de l'île Barbe (M. C. Perroud), de Collonges aux îles Roy (M. A. Falsan) ; sur les berges du Rhône entre la Pape et Saint-Clair (M. Court).

Observations. — Coquille de couleur jaune très-claire, cornée, transparente ; l'ouverture est assez allongée ; la forme est régulière et varie peu ; la coquille, dit Moquin-Tandon, porte des poils très-courts, confondus avec les conferves ou l'incrustation limoneuse qui la recouvre presque toujours ; elle paraît d'un beau jaune doré, quand elle est fraîche et que l'animal est enlevé. — Var. *producta* (Menke); coquille de forme allongée, à spire un peu élancée, peu ventrue, mesurant treize millimètres de hauteur. — Var. *ventricosa* (Menke) ; coquille de forme ventrue, à spire courte, à suture bien marquée. —Var. *intermedia;* coquille dont la taille ne dépasse pas de neuf à dix millimètres de hauteur pour un diamètre de cinq à six millimètres; c'est une forme relativement globuleuse, mais qui n'est cependant pas la var. *ventricosa* de Menke.

Collection Terver, trois échantillons.

Extension géographique. — Toute la France ; l'Angleterre, le Danemark, le Hainaut, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Sicile, la Corse, le Portugal, la Russie ; la Sibérie ; l'Afrique septentrionale, etc.

Extension géographique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme), d'Allemagne, d'Esclavonie, de Croatie et de Dalmatie. — Pliocène supérieur de Bligny (Côte-d'Or). — Pleistocène inférieur d'Angleterre et d'Allemagne. — Pleistocène moyen d'Allemagne. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, de la Somme, de l'Ain, de la vallée de la Saône, de l'Allemagne et de l'Angleterre.

Genre II. — PALUDINA

PALUDINA CONTECTA, Millet

Cyclostoma contectum, Millet, 1813. *Moll. Maine-et-Loire*, p. 5.
Vivipara vulgaris, Dupuy, *loc. cit.*, p. 537, tab., XXVII, f. 5.
Paludina contecta, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 532, pl. XL, f. 1-24.

Habitat. — Citée dans les environs de Lyon, par Gras.

Observations. — Nous n'avons pas retrouvé cette espèce dans la collection Terver, comme provenant des environs de Lyon.

Extension géographique. — Presque toute la France, surtout dans le Midi; l'Angleterre, la Norwége, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, l'Espagne, la Russie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne et d'Angleterre.

PALUDINA VIVIPARA, Linné

Helix vivipara, Linné, 1758, *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 772.
Vivipara fasciata, Dupuy, *loc. cit.*, p 540, tab. XXVII, f. 6.
Paludina vivipara, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 535, pl. XL, f. 25.

Habitat. — Assez commune; trouvée dans les eaux de la Saône, à Lyon, à l'île Barbe et au pied du Mont-d'Or; dans le Rhône à Irigny, dans la Iosne Tabard; en été, pendant les grandes chaleurs et par les temps couverts, cette espèce se rapproche de la surface des eaux; on peut alors l'apercevoir en abondance sur les pierres submergées de nos quais, notamment aux pontons des bateaux des Mouches, de la Feuillée et d'Ainay; les échantillons des bords du Rhône sont de belle taille; il n'est pas rare d'en rencontrer qui mesurent quatre centimètres de hauteur, tandis que les échantillons de l'île Barbe sur la Saône sont de taille médiocre, et le plus souvent fortement encroûtés (M. C. Perroud).

Observations. — Coquille de forme assez variable, de taille plus ou moins allongée, de couleur jaune verdâtre; ouverture un peu oblique, arrondie; péristome assez mince.

Collection Terver, sept échantillons.

Extension géographique. — Principalement dans les rivières et les canaux du nord de la France; l'Angleterre, le Hainaut, l'Allemagne, la Russie, l'Italie, le Portugal? etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive. — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen du Dauphiné et du Jura.

FAMILLE VII. — VALVATIDÉENS

Genre I. — VALVATA

VALVATA PISCINALIS, Müller

Nerita piscinalis, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 172.
Valvata piscinalis, Dupuy, *loc. cit.*, p. 583, tab. XXVIII, f. 13.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 540, pl. XLI, f. 1-25.

Habitat. — Fossile : Assez commune; dans les argiles lacustres de la Caille.

Vivante : commune; on la trouve tantôt nageant à la surface de l'eau, tantôt rampant sur le sol; dans les saulées d'Oullins, sur les bords des eaux; dans les losnes du Rhône à Irigny (M. C. Perroud); entre la Pape et Saint-Clair (M. Court); sur les bords de la Saône au pied du Mont-d'Or (M. A. Falsan).

Observations. — Coquille généralement de petite taille; les plus grands individus ne dépassent pas cinq millimètres de hauteur, pour six millimètres de diamètre; les stries sont bien marquées. — On trouve également une variété de taille

plus petite, de forme plus déprimée, sans être cependant la *Valvata depressa* de Pfeiffer ; la couleur de la coquille est d'un jaune roussâtre assez clair.

Collection Terver, huit échantillons.

Extension géographique. — Presque toute la France ; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Corse, l'Espagne, le Portugal, la Sicile, la Russie ; la Sibérie, la Transcaucasie, le Thibet, le territoire de l'Amour, etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur d'Hauterive (Drôme), d'Autriche, d'Esclavonie. — Pliocène moyen de Bligny (Côte-d'Or), du Dauphiné, du Jura et d'Angleterre. — Pleistocène supérieur de l'Ain, des environs de Paris, de la Somme, du Bas-Boulonnais, de l'Angleterre et de l'Allemagne.

VALVATA CRISTATA, Müller

Valvata cristata, Müller, 1774. *Verm. hist*, II, p. 198.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 587, tab. XXVIII, f. 1-6.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 544, pl. LXI, f. 32-42.

Habitat. — Fossile : commune ; dans les argiles lacustres de la Caille.

Vivante : Assez rare ; trouvée dans les fossés des Brotteaux sous les tiges et les feuilles des plantes aquatiques.

Observations. — Coquille conforme au type décrit et figuré par les auteurs, fortement déprimée, avec des stries fines.

Collection Terver, cinq échantillons.

Extension géographique. — Une grande partie de la France, plus commune dans le Nord que dans le Midi ; l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, la Hollande, la Suède, la Norwége, la Russie, l'Autriche, l'Italie, la Sicile, la Corse ; la Sibérie, le Kamtchatka, etc.

Extension géologique. — Pliocène moyen d'Angleterre. — Pleistocène inférieur et moyen d'Allemagne. — Pleistocène supérieur de la Somme, de l'Ain, de l'Angleterre et de l'Allemagne.

FAMILLE VIII. — NÉRITACÉENS

Genre I. — NERITA

NERITA FLUVIATILIS, Linné

Nerita fluviatilis, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 777.
Neritina — Dupuy, *loc. cit.*, p. 591, tab. XXIX f. 1.
Nerita — Moquin-Tandon *loc. cit.*, p. 549, pl. XLII.

Habitat. — Commune; dans la Saône, fixée aux pierres et aux corps submergés, sur le bord des eaux; sur les enrochements des digues du Rhône, à Irigny et à Yvours (M. C. Perroud), et entre Saint-Clair et la Pape (M. Court).

Observations. — Forme type, de taille régulière et constante; coquille de couleur gris jaunâtre ou olivâtre, ornée de flammes ou de taches de toutes les formes et de couleurs plus sombres. — Var. *senestra* (Laffont *in* Moquin-Tandon).

Collection Terver, quatorze échantillons.

Extension géographique. — Toute la France; presque toute l'Europe : l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Corse, la Russie; l'Algérie, etc.

Extension géologique. — Miocène inférieur de l'Allemagne. — Miocène supérieur de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Suisse, de l'Italie, du Banat (*Neritina crenulata*, Klein, *non Grateloupana*, Hörnes). — Pleistocène inférieur d'Allemagne.

LAMELLIBRANCHES

FAMILLE I. — NAYADÉENS

Genre I. ANODONTA

ANODONTA CYGNEA, Linné

Mytilus cygneus, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 706 (n. Schröt).
Anodonta cygnea, Dupuy, *loc. cit.*, p. 601, tab. XV, f. 14.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 554, pl. XLIII, et pl. XLIV.

Habitat. — Peu commune ; dans les eaux de la Saône, dans les parties tranquilles et profondes ; le lac du parc de la Tête d'Or, en face du chalet.

Observations. — Coquille de grande taille, mais dont le profil est très-variable ; la collection Terver ne renferme qu'un seul échantillon qui mesure cent vingt millimètres de longueur sur soixante-cinq de hauteur. M. l'abbé Dupuy a reconnu le véritable type de l'*Anodonta cygnea* dans un échantillon de la Saône que Terver lui avait envoyé. — Terver cite en outre dans son tableau manuscrit l'*Anodonta Cellensis* (Rossmässler), dont Moquin-Tandon a fait une variété de l'*Anodonta cygnea*. En été, lorsque les eaux sont très-basses, il est possible de récolter

dans le lac du parc de la Tête-d'Or des échantillons de cette variété, qui mesurent sept centimètres de longueur pour une largeur de plus de treize centimètres (M. C. Perroud) (1).

Extension géographique. — Presque toute la France ; une grande partie de l'Europe : l'Angleterre, l'Allemagne, le Portugal, l'Italie, la Russie ; le Canada ? etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur et supérieur d'Angleterre.

ANODONTA ANATINA, Linné

Mytilus anatinus, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 706.
Anodonta anatina, Dupuy, *loc. cit.*, p. 610, tab. XIX, f. 10
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 558, pl. XLV, f. 1-2.

Habitat. — Assez commune ; dans les losnes des Brotteaux, les fossés des forts de la rive gauche du Rhône, les eaux de la Saône ; les losnes du Rhône à Irigny (M. C. Perroud) ; cette espèce descend dans le Rhône jusqu'à Arles.

Observations. — Coquille de taille plus petite, de forme plus ramassée et plus oblique que celle de l'espèce précédente ; sa couleur est également plus foncée ; mais cette forme et cette coloration sont sujettes à bien des variations qui cependant ne constituent pas des variétés bien définies, par suite des passages que l'on peut établir entre certains types bien différents les uns des autres.

Extension géographique. — Presque toute la France, principalement dans le Nord ; une grande partie de l'Europe : l'Allemagne, l'Italie, le Portugal, la Sicile ; la Sibérie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen du Dauphiné et du Jura.

(1) Gontier nous apprend qu'en 1668 les paysans mangeaient des Anodontes dans le Lyonnais et le Forez (Moquin-Tandon, t. I, p. 327).

ANODONTA VARIABILIS, Draparnaud

Anodonta variabilis, Draparnaud, 1801. *Tab. moll.*, p. 108 (escl. var. B).
— *Milletii*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 619, tab. XXI, f. 16.
— *variabilis*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 561, pl. XLV, f. 5-6; pl. XLVI, f. 1-6.

Habitat. — Citée à Lyon par Moquin-Tandon, d'après Terver. M. Court nous a communiqué un jeune individu recueilli sur les bords du Rhône, à la Pape, que nous croyons pouvoir rapporter à cette espèce.

Observations. — Cette espèce, d'après Moquin-Tandon, se rattacherait à la var. *Milletii* (Ray et Drouet), caractérisée par la forme de sa coquille plus petite que le type de l'*Anodonta variabilis*, atténuée en avant, terminée par un rostre très-émoussé, assez convexe inférieurement, extrêmement arquée supérieurement.

Extension géographique. — L'espèce *A. variabilis* se trouve dans la plus grande partie de la France; la var. *Milletii* n'a été signalée qu'à Troyes et à Lyon.

ANODONTA AVONENSIS, Montagu

Mytilus Avonensis, Montagu, 1803. *Test. Brit.*, p. 172.
Anodonta ponderosa, Dupuy, *loc. cit.*, p. 604, tab. XVIII, f. 12.
— *Dupuyi*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 606, tab. XVII, f. 13.
— *Avonensis*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 562, pl. XLVI, f. 7-8.

Habitat. — Très rare; a été rencontrée une seule fois dans la losne Tabard à Irigny, dans un bas-fond à eau claire et ombragée (M. C. Perroud).

Observations. — Var. *Dupuyi* (Ray et Drouet); coquille un peu plus courte que le type *Avonensis*, un peu mince, à rostre très-peu allongé, à bord inférieur brusquement relevé à son extrémité postérieure. Nous devons à M. C. Perroud la con-

naissance de cette espèce de nos pays ; son échantillon est bien conforme à la figure qu'en donne M. l'abbé Dupuy.

Extension géographique. — Le type se trouve en France dans la Somme, le Lot-et-Garonne et la Gironde ; la var. *Dupuyi* n'a été signalée qu'à Troyes, à Vitry-le Français et près de Metz.

Genre II. — UNIO

UNIO SINUATUS, Lamarck

Unio sinuata, Lamarck, 1819. *An. s. vert.*, vol. VI, I, p. 70.
— *sinuatus*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 630, pl. XXIII, f. 7.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 567, pl. XLVIII, f. 1-3.

Habitat. — Peu commune ; dans les eaux du Rhône et de la Saône d'où elle a été ramenée par les dragages ; vit de préférence dans les eaux profondes.

Observations. — Coquille de taille et de forme assez régulières ; l'échantillon de la collection Terver mesure cent quarante-cinq millimètres de longueur sur quatre-vingt-cinq millimètres de hauteur ; les valves sont épaisses, lourdes, plus ou moins sinueuses sur leur bord inférieur, de couleur brun foncé. D'après Moquin-Tandon, on trouve dans la Saône la var. *compressa* (Puton) dont la coquille est un peu moins ventrue.

Extension géographique. — Presque toute la France, dans les fleuves et les grandes rivières ; l'Allemagne, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen du Dauphiné et du Jura.

UNIO RHOMBOIDEUS, Schrötter

Mya rhomboïdea, Schrötter, 1779, *Fluss.-conch*, p. 186, pl. II, f. 3.
Unio littoralis, Dupuy, *loc. cit.*, p. 632, tab. XXIII, f. 8; tab. XXIV, f. 5, 6-8.
— *rhomboïdeus*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 568, pl. XLVIII, f. 4-9; pl. XLIX, f. 1-2.

Habitat. — Assez commune; trouvée dans la Saône, ramenée par les dragages ou par les grandes eaux.

Observations. — Coquille de forme très-variable voisine de la précédente, mais de taille plus petite; elle s'en distingue généralement par son bord inférieur moins sinueux, et par ses sommets lisses dans le jeune âge. — Var. *subtetragonus* (Michaud); coquille subtétragone, droite ou sinueuse inférieurement, peu atténuée postérieurement, épaisse et solide.

Collection de M. Michaud, détermination Terver.

Extension géographique. — Presque toute la France, dans les rivières et les ruisseaux.

Extension géologique. — Pleistocène moyen du Dauphiné et du Jura. — Pleistocène supérieur des environs de Paris.

UNIO BATAVUS, Maton et Racket

Mya batava, Maton et Racket, 1807. *Cat. Brit. test. in Trans. Lin.*, vol VIII, p. 37.
Unio Batavus, Dupuy, *loc. cit*, p. 638, tab. XXV, f. 14-15.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 571, pl. XLIX, f. 7-8.

Habitat. — Assez commune; dans les losnes du Rhône, à Irigny; on la trouve également dans le lac du parc de la Tête-d'Or (M. C. Perroud), et dans la Saône (M. A. Falsan).

Observations. — Coquille de forme un peu allongée, rétrécie en arrière; de couleur olivâtre foncé, avec flammes vertes plus claires; le type de la collection Terver mesure cinquante millimètres de longueur, sur vingt-neuf millimètres de hauteur.

Extension géographique. — La France centrale et septen-

trionale; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, le Portugal, la Russie; la Transcaucasie, la Sibérie; l'Algérie.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène supérieur d'Angleterre.

UNIO REQUIENI, Michaud

Unio Requieni, Michaud, 1831, *Complem.*, p. 106, pl. XVI, f. 24.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 652, tab. XXVII, f. 18.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 574, pl. L, f. 5-7.

Habitat. — Assez commune; dans les eaux du Rhône, descendant jusqu'à Arles, où M. Michaud a pris son type.

Observations. — Coquille de taille et de forme très-variables, passant à l'espèce suivante, et souvent fort difficile à distinguer surtout dans les échantillons de petite taille. Le type de la collection Terver mesure soixante-treize millimètres de longueur sur trente-huit millimètres de hauteur; sa couleur est d'un vert brunâtre avec des zones transversales brunes très-foncées.

Extension géographique. — La France centrale et méridionale; la Corse, l'Italie, etc.

UNIO PICTORUM, Linné

Mya pictorum, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 671 (n. Mont.).
Unio — Dupuy, *loc. cit.*, p. 647, tab. XXVI, f. 20.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 576, pl. L, f. 8-10; pl. LI, f. 1-10.

Habitat. — Assez commune; dans les eaux du Rhône et de la Saône; vit dans les alluvions et dans les parties peu profondes.

Observations. — Coquille de forme très-variable, mais généralement assez allongée, peu épaisse, de couleur jaunâtre plus ou moins foncée, avec zones transversales de couleur

plus accentuée; le type de la collection Terver mesure cinquante deux millimètres de longueur, sur trente millimètres de hauteur. — Var. *rostratus* (Lamarck); coquille reproduite par M. Michaud, d'après un échantillon du Rhône, de forme plus allongée, lancéolée en arrière, de couleur plus foncée; il est souvent difficile de séparer cette variété du type.

Extension géographique. — La plupart des rivières de la France septentrionale; l'Angleterre, la Suisse, la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, la Suède, l'Espagne, le Portugal, la Russie; la Sibérie, le lac Baïkal, le fleuve Amour; l'Algérie, la Haute-Kabylie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne. — Pleistocène moyen du Dauphiné, du Jura et de l'Allemagne. — Pleistocène supérieur d'Angleterre.

UNIO TUMIDUS, Philippsson

Unio tumidus, Philippsson, 1788. *Nov. test. gen.*, p. 17.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 655, tab. XXVIII, f. 20.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 577, pl. LI, f. 11-14.

Habitat. — Citée par Lamarck et Moquin-Tandon, dans les eaux du Rhône.

Observations. — Espèce de taille et de forme variables, très-voisine de l'*Unio Requieni;* la coquille se distingue par la forme très-arquée du bord inférieur et par le renflement des valves et de leur sommet.

Extension géographique. — Principalement dans les rivières du Nord de la France; l'Angleterre, la Suède, l'Allemagne, la Belgique, etc.

Extension géologique. — Pleistocène supérieur d'Angleterre.

FAMILLE II. — CARDIACÉENS

Genre I. — PISIDIUM

PISIDIUM AMNICUM, Müller

Tellina amnica, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 205.
Pisidium amnicum, Dupuy, *loc. cit.*, p. 679, tab. XXX, f. 1.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 583, pl. LII, f. 11-15.

Habitat. — Fossile : peu commun; dans les argiles lacustres de la Caille.

Vivant : assez rare ; trouvé dans les fossés du parc de la Tête-d'Or.

Observations. — Cette espèce est la plus grande du genre, mais elle est bien difficile à distinguer de ses congénères lorsqu'elle est jeune. L'espèce fossile est bien conforme au type. — C'est la var. *flavescens* (Moquin-Tandon) que l'on trouve le plus communément à Lyon ; la coquille est de même taille que le type, et la couleur est d'un jaune pâle uniforme. — Var. *nitida* (Gassies); coquille de taille plus petite, assez luisante, et dont les rides sont presque effacées.

Extension géographique. — Presque toute la France ; mais plus commun dans le Nord que dans le Midi ; l'Angleterre, la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, l'Italie, la Sicile, la Corse, la Russie ; la Transcaucasie ; l'Algérie, etc.

Extension géologique. — Pliocène inférieur de l'Esclavonie

et de la Croatie. — Pliocène moyen de Bligny (Côte-d'Or) et d'Angleterre. — Pliocène supérieur d'Allemagne. — Pleistocène inférieur d'Angleterre et d'Allemagne. — Pleistocène moyen d'Allemagne. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, de l'Oise, de la Somme, de la vallée de la Saône, de l'Ain et de l'Allemagne.

PISIDIUM PUSILLUM, Gmelin

Tellina pusilla, Gmelin, 1788. *Linæi Systema naturæ*, p. 3231.
Pisidium fontinale, Dupuy, *loc. cit.*, p. 691, tab. XXXI, f. 3.
— *pusillum*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 587, pl. LIII, f. 38-42.

Habitat. — Assez commun ; dans les fossés du parc de la Tête d'Or ; dans les eaux de la Saône, au pied du Mont-d'Or.

Observations. — Coquille de petite taille, de forme renflée, un peu triangulaire, mince, luisante, légèrement transparente, de couleur jaune assez claire, uniforme, souvent recouverte de limon.

Collection Terver, dix échantillons

Extension géographique. — Presque toute la France ; la Suède, la Norwége, le Danemark, l'Angleterre, l'Allemagne, la Sicile, la Russie ; la Sibérie, le lac Baïkal, le fleuve Amour, etc.

Extension géologique. — Pleistocène moyen d'Allemagne. — Pleistocène supérieur des environs de Paris, de la Somme, de l'Oise, de l'Ain et de l'Allemagne.

Genre II. — CYCLAS

CYCLAS RIVICOLA, Leach

Cyclas rivicola, Leach *in Lamarck*, 1818. *An. s. vert.*, V, p. 558.
— — Dupuy, *loc. cit.*, p. 665, tab. XXIX, f. 3
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 590, pl LII, f. 47, 50; pl. LIII, f. 1-16.

Habitat. — Assez rare; dans les eaux de la Saône; vit dans les parties vaseuses et peu profondes.

Observations. — Coquille d'assez grande taille, de forme renflée, de couleur brune foncée un peu olivâtre, légèrement luisante; bien conforme au type des auteurs.

Collection Terver, trois échantillons.

Extension géographique. — La France centrale et septentrionale, plus rare dans le Midi; l'Angleterre, la Suède, le Danemark, la Belgique, l'Allemagne, la Russie, etc.

Extension géologique. — Pleistocène inférieur d'Allemagne (*Sphærium rivicola* Sandberger). — Pleistocène supérieur de l'Oise. — Dans la cavité nasale d'un crâne de Rhinocéros fossile de Sibérie (Gerstfedt).

CYCLAS CORNEA, Linné

Tellina cornea, Linné, 1758. *Systema naturæ*, édit. X, I, p. 678.
Cyclas cornea, Dupuy, *loc. cit.*, p. 666, tab. XXIX, f. 4.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 591, pl. LIII, f. 17-30.

Habitat. — Peu rare; dans les fossés des Brotteaux; dans une mare dépendant de l'ancienne losne Béchevelin, près du fort de la Mouche (M. C. Perroud); vit dans la vase au travers des racines des plantes aquatiques ou des touffes d'herbes submergées.

Observations. — Coquille de forme très-variable, mais se

rapprochant surtout de la var. *rivalis* (Draparnaud); sa forme générale est légèrement subquadrangulaire à sommets un peu renflés; sa taille est un peu plus grande que celle du type. — Var *nucleus* (Studer); coquille de taille plus petite, mais de forme plus renflée, plus globuleuse. — Var. *minima;* coquille de taille plus petite encore, ne mesurant que sept à huit millimètres de longueur, sur cinq à six millimètres de hauteur, de forme plus aplatie, plus déprimée, de couleur jaune claire, semi-transparente.

Collection Terver, vingt et un échantillons.

Extension géographique. — Toute la France; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Sicile, la Russie; le Nord-Est de la Sibérie, etc.

Extension géologique. — Pliocène moyen de l'Angleterre (*Sphærium corneum*, Sandberger). — Pleistocène inférieur de l'Allemagne. — Pleistocène moyen du Dauphiné et du Jura. — Pleistocène supérieur de l'Oise, de la Somme et de l'Angleterre.

CYCLAS LACUSTRIS, Müller

Tellina lacustris, Müller, 1774. *Verm. hist.*, II, p. 204.
Cyclas — Dupuy, *loc. cit.*, p. 671, tab. XXIX, f. 7.
— *calyculata*, Dupuy, *loc. cit.*, p. 672, tab. XXIV, f. 8.
— *lacustris*, Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 593, pl. LIII, f. 34-39.

Habitat. — Assez rare; dans les mares et les fossés des Brotteaux; à Oullins, dans les losnes des anciennes saulées, près des bords du Rhône.

Observations. — Var *major* (Dupuy); coquille de grande taille, mesurant de douze à treize millimètres de longueur sur dix de hauteur, de forme subquadrangulaire, presque équilatérale, les sommets peu saillants, de couleur grise, opaque, avec les bords blanchâtres. — On trouve également une autre variété, var. *intermedia*, dont la coquille est de taille plus petite; elle ne mesure que cinq à six millimètres de longueur

pour quatre à cinq millimètres de hauteur ; sa forme est un peu déprimée ; les deux valves sont très minces, transparentes, et de couleur cornée très-claire. — Signalons également une troisième variété, var. *minor*, dont la coquille plus petite encore ne mesure que quatre millimètres de longueur sur trois de hauteur; sa forme est subtriangulaire, assez renflée, acuminée vers les crochets, et sa couleur plus transparente.

Collection Terver, quinze échantillons.

Extension géographique. — La France septentrionale ; la Belgique, l'Italie, le Portugal, l'Allemagne, l'Autriche, la Corse, le Portugal, la Russie ; la Sibérie orientale, le Kamtchatka, le territoire de l'Amour ; l'Afrique septentrionale.

Extension géologique. — Pliocène inférieur de l'Esclavonie (*Sphærium lacustre*, Brusina). — Pleistocène supérieur de la Somme, de la vallée de la Saône et de l'Ain.

FAMILLE III. — DREISSÉNADÉENS

Genre I. — DREISSENA

DREISSENA POLYMORPHA, Pallas

Mytilus polymorphus, Pallas, 1754. *Voy. Russ.*, app. p. 212.
Dreissena polymorpha, Dupuy, *loc. cit.*, p. 659, tab. XXIX, f. 11.
— — Moquin-Tandon, *loc. cit.*, p. 598, pl. LIV.

Habitat. — Très-commune ; trouvée pour la première fois, dans les eaux de la Saône à Tournus (Jourdan) ; à Collonges (M. A. Falsan) ; à Lyon (M. C. Perroud); dans le canal du Rhône au Rhin.

Observations. — Coquille de petite taille, mesurant de

de trente à trente-six millimètres de longueur, vivant en famille, et tendant de plus en plus à se multiplier et à se répandre dans les divers cours d'eau ; les échantillons jeunes sont ornés de zig-zags sur toute la longueur de la coquille; cette ornementation se modifie avec l'âge.

Extension géographique. — Dans la plupart des cours d'eau de la France ; l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, l'Autriche, la Russie, les embouchures des grands fleuves de la mer Noire, de la Baltique et de la mer Caspienne; l'Asie, etc.

Extension géologique. —Pliocène inférieur de l'Esclavonie, et de la Croatie. — Pleistocène supérieur des bords du Volga.

SYNOPSIS[1]

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

1.	Animal sans coquille extérieure	2	
	Animal avec coquille extérieure	3	
2.	Animal avec une coquille intérieure rudimentaire (Limacelle)	*Limax.*	(2)
	Animal dont la coquille intérieure rudimentaire est remplacée par de simples granulations calcaires	*Arion.*	(1)
3.	Coquille univalve	4	
	Coquille bivalve	23	
4.	Coquille trop petite pour renfermer l'animal	5	
	Coquille assez grande pour renfermer l'animal	6	
5.	Coquille à spire rudimentaire	*Testacella.*	(3)
	Coquille à spire bien développée	*Vitrina.*	(4)
6.	Coquille à columelle non arquée, ni mince, ni tranchante	7	
	Coquille à columelle arquée, mince et tranchante	*Succinea.*	(5)
7.	Coquille inoperculée avec ou sans épiphragme	8	
	Coquille operculée	18	
8.	Coquille terrestre	9	
	Coquille aquatique	15	
9.	Coquille plus ou moins globuleuse, à spire courte, exceptionnellement trochoïdée ou turriculée	10	
	Coquille plus ou moins allongée ou turriculée	11	

1 Les caractères de notre Synopsis ne s'appliquent en général qu'aux espèces et aux variétés signalées dans la *Malacologie lyonnaise.*

10.	Coquille déprimée, mince et transparente	*Zonites.*	(6)
	Coquille globuleuse, rarement aplatie, trochoïde ou turriculée, plus ou moins épaisse, transparente ou opaque	*Helix.*	(7)
11.	Coquille dont le dernier tour est plus grand que le pénultième	12	
	Coquille dont le dernier tour n'est pas plus grand que le pénultième	13	
12.	Coquille à columelle droite et simple, à péristome mince et tranchant	*Bulimus.*	(8)
	Coquille à columelle spirale avec lames, à péristome bordé	*Carychium.*	(12)
13.	Coquille sans clausilium	14	
	Coquille avec clausilium	*Clausilia.*	(9)
14.	Coquille cylindroïde-allongée	*Pupa.*	(10)
	Coquille cylindroïde-courte	*Vertigo.*	(11)
15.	Coquille enroulée	16	
	Coquille non enroulée, en forme de capuchon	*Ancylus.*	(16)
16.	Coquille dextre	17	
	Coquille sénestre	*Physa.*	(14)
17.	Coquille aplatie, à tours enroulés suivant un même plan.	*Planorbis.*	(13)
	Coquille allongée ou ventrue	*Limnæa.*	(15)
18.	Coquille terrestre	19	
	Coquille aquatique	20	
19.	Coquille ovoïde ou turriculée	*Cyclostoma.*	(17)
	Coquille cylindroïde	*Acme.*	(18)
20.	Coquille conoïde, plus ou moins allongée	21	
	Coquille turbinoïde, courte	22	
21.	Coquille de grande taille, à opercule corné	*Paludina.*	(20)
	Coquille de petite taille, à opercule calcaire	*Bithynia.*	(19)
22.	Coquille turbinoïde ou subdiscoïde, à ouverture circulaire.	*Valvata.*	(21)
	Coquille demi-globuleuse, à ouverture demi-ronde	*Nerita.*	(22)
23.	Coquille plus ou moins arrondie, non mytiliforme	24	
	Coquille allongée ou mytiliforme	*Dreissena.*	(27)
24.	Coquille de grande taille	25	
	Coquille de petite taille	26	
25.	Coquille à charnière sans dents	*Anodonta.*	(23)
	Coquille à charnière avec dents	*Unio.*	(26)
26.	Coquille plus ou moins trigone ; animal à siphon anal nul.	*Pisidium.*	(25)
	Coquille plus ou moins arrondie ; animal à siphon anal développé	*Cyclas.*	(26)

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

GENRE ARION

1. Animal avec granulations isolées sous la cuirasse . . . 2
   Animal avec limacelle imparfaite. . . . . *A. fuscus.* (3)
2. Animal grand, noirâtre ou brun . . . . . *A. rufus.* (1)
   Animal petit, brunâtre . . . . . *A. subfuscus.* (2)

GENRE LIMAX

1. Animal à cuirasse striée. 2
   Animal à cuirasse chagrinée . . . . . *L. gagates.* (1)
2. Cuirasse à un seul ordre de stries concentriques. . . . 3
   Cuirasse à deux ordres de stries concentriques . . . . *L. maximus.* (1)
3. Animal petit, grisâtre, à carène caudale très-courte. . . *L. agrestis.* (2)
   Animal jaunâtre, de taille moyenne, à carène caudale courte. . . . . *L. variegatus.* (3)

GENRE TESTACELLA

Espèce unique . . . . . *T. haliotidea.*

GENRE VITRINA

Coquille à sutures médiocrement marquées; ouverture formant un peu plus de la moitié du grand diamètre de la coquille . . . . . *V. pellucida.* (1)

Coquille à sutures profondes; ouverture formant un peu plus du tiers du grand diamètre de la coquille . . *V. annularis.* (2)

GENRE SUCCINEA

1. Coquille à tours assez renflés; suture profonde 2
   Coquille à tours médiocrement renflés; suture superficielle. *S. putris.* (1)
2. Ouverture à angle supérieur médiocrement marqué. . . *S. Pfeifferi.* (2)
   Ouverture à angle supérieur aigu. . . . . *S. oblonga.* (3)

GENRE ZONITES

1. Coquille déprimée 2
   Coquille conique. . . . . *Z. fulvus.* (1)
2. Coquille colorée. 3
   Coquille cristalline. 10

3. Tours croissant progressivement 4
Le dernier tour un peu plus grand que les autres . . . 8

4. Coquille luisante. 5
Coquille non luisante . . . . . *Z. nitidulus.* (6)

5. Coquille à ombilic médiocre. 6
Coquille à ombilic large . . . . . *Z. alliarius.* (5)

6. Coquille un peu convexe en dessus. 7
Coquille très-convexe en dessus. . . . . *Z. cellarius.* (4)

7. Coquille à stries un peu apparentes . . . . . *Z. nitidus.* (2)
Coquille à stries un peu effacées . . . . . *Z. purus.* (9)

8. Coquille à stries presque effacées. 9
Coquille à stries nettement marquées . . . . . *Z. striatulus.* (8)

9. Coquille un peu convexe en dessus ; ouverture très-oblique . . . . . *Z. lucidus.* (3)
Coquille très-peu convexe en dessus ; ouverture un peu oblique . . . . . *Z. nitens.* (7)

10. Coquille à ombilic petit . . . . . *Z. cristallinus.* (10)
Coquille à ombilic nul. . . . . *Z. diaphanus.* (11)

GENRE HELIX

1. Coquille aplatie. 2
Coquille déprimée 4
Coquille globuleuse. 18
Coquille allongée. 28

COQUILLE APLATIE

2. Coquille à ouverture arrondie. 3
Coquille à ouverture trigone . . . . . *H. obvoluta.* (3)

3. Coquille sans côtes, de très-petite taille. . . . . *H. pygmæa.* (1)
Coquille avec côtes saillantes. . . . . *H. rotundata.* (2)

COQUILLE DÉPRIMÉE

4. Coquille à ouverture non dentée 5
Coquille à ouverture dentée. . . . . *H. personata.* (4)

5. Coquille à péristome épais ou réfléchi 6
Coquille à péristome simple, droit, avec ou sans bourrelet interne 7

6. Coquille carénée. . . . . *H. lapicida.* (7)
Coquille non carénée . . . . . *H. pulchella.* (8)

7. Coquille transparente, plus ou moins cornée. 8
Coquille opaque, plus ou moins blanche. 16

8. Coquille glabre 9
Coquille velue. 14

9. Ouverture avec bourrelet intérieur 10
Ouverture sans bourrelet intérieur 13

10. Coquille sensiblement striée. 11
Coquille faiblement striée. 12

11. Coquille étroitement ombiliquée . . . . . *H. Cantiana.* (**18**)
Coquille médiocrement ombiliquée. . . . . *H. strigella.* (**19**)

12. Coquille largement ombiliquée. . . . . *H. rufescens.* (**20**)
Coquille étroitement perforée . . . . . *H. carthusiana.* (**21**)

13. Coquille obtusément carénée, médiocrement ombiliquée. . *H. glabella.* (**22**)
Coquille carénée, très-étroitement perforée. . . . . *H. cinctella.* (**23**)

14. Ouverture avec un bourrelet intérieur 15
Ouverture sans bourrelet intérieur. . . . . *H. concinna.* (**24**)

15. Coquille moyennement ombiliquée. . . . . *H. hispida.* (**25**)
Coquille très-étroitement ombiliquée. . . . . *H. plebeia.* (**26**)

16. Coquille moyennement ombiliquée. 17
Coquille très-largement ombiliquée . . . . . *H. ericetorum.* (**30**)

17. Coquille finement striée 18
Coquille faiblement striée. . . . . *H. unifasciata.* (**27**)

18. Coquille hispidule, médiocrement ombiliquée. . . . . *H. conspurcata.* (**28**)
Coquille glabre, assez largement ombiliquée . . . . . *H. fasciolata.* (**29**)

COQUILLE GLOBULEUSE

19. Coquille perforée ou ombiliquée 20
Coquille ni perforée ni ombiliquée. 25

20. Coquille simplement perforée 21
Coquille ombiliquée. 22

21. Coquille mince, presque transparente . . . . . *H. arbustorum.* (**6**)
Coquille épaisse, opaque. . . . . *H. pomatia.* (**13**)

22. Coquille non épineuse. 23
Coquille épineuse. . . . . *H. aculeata.* (**14**)

23. Coquille transparente ou cornée 24
Coquille opaque. . . . . *H. variabilis.* (**31**)

24. Coquille dont le diamètre est d'environ 2 millimètres. . *H. rupestris.* (**15**)
Coquille dont le diamètre est d'environ 14 millimètres. . *H. incarnata.* (**17**)
Coquille dont le diamètre est d'environ 20 millimètres. . *H. fruticum.* (**16**)

25. Coquille à spire serrée. 26
Coquille à spire fortement tordue. . . . . *H. aspersa.* (**12**)

26. Coquille à bord columellaire presque droit. 27
Coquille à bord columellaire convexe; péristome le plus ordinairement violacé. . . . . *H. sylvatica.* (**11**)

27. Coquille à péristome le plus souvent d'un brun noir . . *H. nemoralis.* (**9**)
Coquille de taille plus petite, à péristome le plus souvent blanc. . . . . *H. hortensis.* (**10**)

COQUILLE ALLONGÉE

28. Coquille conique. 29
Coquille turriculée. . . . . *H. acuta.* (**33**)

29. Coquille transparente, cornée . . . . . *H. depilata.* (**5**)
Coquille opaque. . . . . *H. trochoïdes.* (**32**)

GENRE BULIMUS

1. Coquille dextre 2
Coquille sénestre. . . . . *T. quadridens.* (**1**)

2. Columelle tronquée à la base 3
Columelle non tronquée à la base. 4

3. Coquille ovoïde ; columelle à peine tronquée à la base. . *B. subcylindricus.* (**5**)
Coquille cylindroïde ; columelle fortement tronquée à la base . . . . . *B. acicula.* (**6**)

4. Ouverture sans dents. 5
Ouverture avec dents . . . . . *B. tridens.* (**3**)

5. Coquille de moins de 10 millimètres de hauteur. . . . *B. obscurus.* (**1**)
Coquille de plus de 15 millimètres de hauteur. . . . . *B. detritus.* (**2**)

GENRE CLAUSILIA

1. Coquille lisse ou presque lisse. 2
Coquille plus ou moins ridée 3

2. Coquille de plus de 10 millimètres de hauteur. . . . . *Cl. laminata.* (**1**)
Coquille de moins de 10 millimètres de hauteur. . . . *Cl. parvula.* (**2**)

3. Coquille de moins de 18 millimètres de hauteur. . . . 4
Coquille de plus de 18 millimètres de hauteur . . . . *Cl. ventricosa.* (**6**)

4. Rides bien marquées, non granulées. 5
Rides fines, granulées, ouverture piriforme ovale. . . . *Cl. nigricans.* (**4**)

5. Plis interlamellaires presque nuls, palataux, 2. . . . . *Cl. perversa.* (**3**)
Plis interlamellaires, 2 à 4, palatal 1. . . . . *Cl. plicatula.* (**5**)

GENRE PUPA

1. Coquille dextre. 2
Coquille sénestre. . . . . *P. perversa.* (**1**)

2. Coquille ovoïde à sommet plus ou moins pointu 3
Coquille cylindroïde à sommet obtus. 8

3. Coquille subopaque, non cornée. 4
Coquille plus ou moins transparente, cornée. 5

4. Coquille de couleur cendrée. . . . . *P. quinquedentata* (**2**)
Coquille de couleur brune. . . . . *P. avenacea.* (**3**)

5. Coquille à péristome disjoint. 6
Coquille à péristome subcontinu . . . . . *P. granum.* (**6**)

6. Ouverture demi-ovale. 7
Ouverture subovale. . . . . *P. multidentata.* (**7**)

7. Coquille subcylindrique-oblongue; ouverture avec 8 plis. *P. frumentum.* (**4**)
Coquille subconoïde-oblongue; ouverture avec 6 à 7 plis. *P. secale.* (**5**)

8. Coquille de plus de 5 millimètres de hauteur 9
Coquille de moins de 4 millimètres de hauteur 11

9. Coquille deux fois plus haute que large. 10
Coquille quatre fois plus haute que large . . . . . *P. biplicata.* (**8**)

10. Coquille oblongue-ovoïde ; ouverture avec 3 ou 4 plis. . *P. dolium.* (**9**)
Coquille obovée-cylindrique ; ouverture avec 4 plis et 1 ou 2 dents . . . . . *P. doliolum.* (**10**)

11. Ouverture avec 1 dent. . . . . *P. muscorum.* (**11**)
Ouverture avec 3 dents . . . . . *P. triplicata.* (**12**)

GENRE VERTIGO

1. Coquille dextre 2
Coquille sénestre 7

2. Ouverture sans plis. 3
Ouverture avec plis. 5

3. Coquille cylindrique, légèrement ridée 4
Coquille oblongue-ovoïde, presque lisse. . . . . *V. edentula.* (**3**)

4. Coquille sensiblement ridée ; ouverture demi-ronde. . . *V. muscorum.* (**1**)
Coquille faiblement ridée ; ouverture arrondie. . . . . *V. columella.* (**2**)

5. Coquille ventrue-ovoïde 6
Coquille subcylindrique-ovoïde , ouverture subovale , 5 plissés. . . . . *V. pygmæa.* (**5**)

6. Ouverture obliquement piriforme, 4 plissés. . . . . *V. Moulinsiana.* (**4**)
Ouverture subovale, 7 à 9 plissés. . . . . *V. antivertigo.* (**6**)

7. Ouverture avec 4 à 5 plissés. . . . . *V. plicata.* (**7**)
Ouverture avec 6 à 7 plissés. . . . . *V. pusilla.* (**8**)

GENRE CARYCHIUM

Espèce unique. . . . . *C. minimum.*

GENRE PLANORBIS

1. Coquille carénée. 2
Coquille non carénée. 7

2 Coquille à dernier tour très-grand. 3
Coquille à dernier tour médiocre. 4

3. Coquille avec lamelles intérieures. . . . . *P. nitidus.* (**1**)
Coquilles sans lamelles intérieures. . . . . *P. fontinalis.* (**2**)

4. Coquille à carène inférieure. 5
Coquille à carène médiane 6

5. Coquille à carène subaiguë; ouverture transversalement ovale. . . . . *P. complanatus.* (3)
Coquille à carène subobtuse; ouverture obliquement subovale.. . . . . *P. rotundatus.* (6)

6. Ouverture transversalement déprimée-ovale, anguleuse des deux côtés. . . . . *P. carinatus.* (4)
Ouverture transversalement subcordiforme. . . . . *P. vortex.* (5)

7. Ouverture arrondie ou subarrondie. 8
Ouverture semi-lunaire. 10

8. Coquille non plissée. 9
Coquille plissée . . . . . *P. nautileus.* (8)

9. Coquille lisse. . . . . *P. spirorbis.* (7)
Coquille hispide. . . . . *P. albus.* (9)

10. Diamètre plus petit que 6 millimètres . . . . . *P. contortus.* (10)
Diamètre plus grand que 20 milllimètres . . . . . *P. corneus.* (11)

GENRE PHYSA

1. Ouverture dépassant de beaucoup la moitié de la hauteur 2
Ouverture égale à la moitié de la hauteur. . . . . *Ph. hypnorum.* (3)

2. Coquille ovoïde; spire très-courte, obtuse. . . . . *Ph. fontinalis.* (1)
Coquille allongée-ovoïde; spire un peu saillante, pointue. *Ph. acuta.* (2)

GENRE LIMNÆA

1. Ouverture dépassant la moitié de la hauteur 2
Ouverture n'atteignant pas la moitié de la hauteur. . . 4

2 Coquille ovoïde. 3
Coquille arrondie-auriforme; ouverture aussi haute ou plus haute que la spire. . . . . *L. auricularia.* (1)

3. Ouverture ayant un peu plus des deux tiers de la hauteur de la spire, de forme ovale. . . . . *L. limosa.* (2)
Ouverture n'ayant pas les deux tiers de la hauteur de la spire, de forme ovale-allongée. . . . . *L. peregra.* (3)

4. Coquille de plus de 10 millimètres de hauteur. 5
Coquille de moins de 10 millimètres de hauteur. . . . *L. truncatula.* (5)

5. Coquille allongée-ovoïde, ouverture demi-ovale. . . . *L. stagnalis.* (4)
Coquille allongée-fusiforme, ouverture ovale-étroite. . . *L. palustris.* (6)

GENRE ANCYLUS

Sommet tourné à droite, ouverture ovalaire large . . . *A. fluviatilis.* (1)
Sommet tourné à gauche; ouverture oblongue-étroite. . *A. lacustris.* (2)

GENRE CYCLOSTOMA

Coquille ovoïde-ventrue; opercule épais. . . . . *C. elegans.* (1)
Coquille conoïde-allongée; opercule mince. . . . . *C. septemspirale.* (2)

GENRE ACME

Ouverture sinueuse, fendue obliquement en haut. . .	*A. lineata.*	(1)
Ouverture plane, non fendue à la partie supérieure. . .	*A. fusca.*	(2)

GENRE BYTHINIA

1. Coquille de moins de 8 millimètres de hauteur; opercule cochléiforme à noyau excentrique	2	
Coquille de plus de 8 millimètres de hauteur; opercule pateliforme à noyau central	*B. tentaculata.*	(6)
2. Coquille oblongue, cylindroïde, non renflée	3	
Coquille ovoïde	4	
3. Coquille cylindroïde-allongée, un peu ventrue.	*B. vitrea.*	(1)
Coquille subcylindroïde, à peine ventrue.	*B. abbreviata.*	(2)
4. Coquille de moins de 3 millimètres de hauteur.	5	
Coquille de plus de 3 millimètres de hauteur.	*B. similis.*	(5)
5. Coquille ovoïde oblongue, ouverture ovale-arrondie. . .	*B. brevis.*	(3)
Coquille ovoïde-ventrue, ouverture arrondie	*B. viridis.*	(4)

GENRE PALUDINA

Coquille ventrue, presque unicolore; ombilic distinct . .	*P. contecta.*	(1)
Coquille peu ventrue, trifasciée; ombilic nul..	*P. vivipara.*	(2)

GENRE VALVATA

Coquille renflée, conique-globuleuse.	*V. piscinalis.*	(1)
Coquille déprimée, planorbique.	*V. cristata.*	(2)

GENRE NERITA

Espèce unique.	*N. fluviatilis.*

GENRE ANODONTA

1. Coquille ayant moins de 12 centimètres de longueur. . .	2	
Coquille ayant plus de 12 centimètres de longueur. . .	3	
2. Coquille de taille médiocre, très-largement ovale, subrhomboïdale, un peu épaisse	*A. variabilis.*	(3)
Coquille de petite taille, elliptique-ovale, assez mince. .	*A. anatina.*	(1)
3. Coquille largement ovale, mince	*A. cygnæa.*	(2)
Coquille ovale-oblongue, très-épaisse.	*A. Avonensis.*	(4)

GENRE UNIO

1. Lamelle à peine comprimée, épaisse.	2	
Lamelle très-comprimée, mince	3	
2. Coquille ovale-réniforme, très-épaisse, postérieurement allongée; sommets lisses; bord inférieur sinueux. . .	*U. sinuatus.*	(1)
Coquille arrondie-ovale, épaisse, postérieurement arrondie; sommets onduleux-tuberculeux, bord inférieur arqué.	*U. rhomboïdeus.*	(2)
3. Coquille oblongue, terminée postérieurement par un rostre	4	
Coquille ovale, sans rostre postérieur.	*U. Batavus.*	(3)
4. Coquille cunéiforme à rostre allongé.	5	
Coquille à peine cunéiforme, à rostre moyen, arrondi, tronqué	*U. Requieni.*	(4)
5. Coquille à bord inférieur légèrement rétus ou droit, à rostre subaigu; dent postérieure de la valve gauche très-peu développée	*U. pictorum.*	(5)
Coquille à bord inférieur très-arqué, à rostre assez aigu; dent postérieure de la valve gauche très-développée.	*U. tumidus.*	(6)

GENRE PISIDIUM

Coquille de plus de 5 millimètres de longueur, fortement inéquilatérale ; dents cardinales saillantes, disposées en V renversé.	*P. amnicum.*	(1)
Coquille de moins de 5 millimètres de longueur, à peine inéquilatérale; dents cardinales peu saillantes, non disposées en V renversé.	*P. pusillum.*	(2)

GENRE CYCLAS

1. Dents cardinales disposées en V renversé.	2	
Dents cardinales non disposées en V renversé.	*C. lacustris.*	(3)
2. Coquille subelliptique-arrondie, assez ventrue, assez ridée, peu mince	*C. rivicola.*	(1)
Coquille subarrondie, très-ventrue, peu ridée, mince . .	*C. cornea.*	(2)

GENRE DREISSENA

Espèce unique.	*D. polymorpha.*

DIAGNOSES

DIAGNOSES DES GENRES

1. **Arion.** — Coquille nulle, représentée, sous la cuirasse, par des granulations calcaires plus ou moins développées, isolées ou groupées. — Animal à dos non caréné; cuirasse chagrinée; orifice respiratoire situé dans la partie antérieure du corps; glande mucipare caudale; mâchoire à côtes antérieures et à dents marginales. — (P. 1.)

2. **Limax.** — Coquille rudimentaire interne (limacelle). — Animal à carène dorsale plus ou moins développée; cuirasse chagrinée ou striée; orifice respiratoire situé dans la partie postérieure du corps; mâchoire sans côtes ni dents, à bord plus ou moins rostriforme. — (P. 3.)

3. **Testacella.** — Coquille rudimentaire externe, avec un commencement de spire; columelle aplatie; ouverture très-grande. — Animal avec un très-petit manteau et un orifice respiratoire situés sous la coquille; mâchoire nulle. — (P. 6).

4. **Vitrina.** — Coquille dextre, subglobuleuse, très-mince, transparente; spire courte; dernier tour très-grand; ombilic nul; bord columellaire très-échancré; ouverture très-grande. — Animal difficilement contenu dans sa coquille, avec une demi-cuirasse avancée sur le cou, produisant à droite, en arrière, un lobe spatuliforme ou balancier; quatre tentacules; mâchoire sans côtes ni dents, à bord rostriforme. — (P. 7.)

5. **Succinea.** — Coquille dextre, ovale-oblongue, assez mince; spire plus ou moins allongée, à dernier tour très-développé; ombilic nul; columelle spirale, évasée, lisse, tranchante; ouverture très-grande; péristome mince, tranchant, désuni. Épiphragme mince. — Animal difficilement contenu dans sa coquille, avec un manteau presque entièrement caché sous elle; orifice respiratoire à droite, en haut, sur le bord du collier; mâchoire sans côtes ni dents, à bord fortement rostré. — (P. 8.)

6. **Zonites.** — Coquille dextre, subdéprimée, très-mince, luisante, transparente; spire courte, à dernier tour plus ou moins grand; ombilic variable ou nul; columelle droite ou spirale; péristome toujours mince et tranchant. Épiphragme rudimentaire ou nul. — Animal de couleur ardoise, à odeur alliacée, pouvant être tout entier contenu dans sa coquille; collier épais; orifice respiratoire situé à la partie supérieure droite du collier; mâchoire arquée sans côtes ni dents, à bord plus ou moins rostriforme. — (P. 12.)

7. **Helix.** — Coquille dextre plus ou moins globuleuse, rarement trochoïde, turriculée ou aplatie; ombilic variable. — Animal de couleur grisâtre, assez semblable au précédent; mâchoire à côtes antérieures et à dents marginales. — (P. 21.)

8. Bulimus. — Coquille dextre ou exceptionnellement sénestre, ovoïde ou ovoïde-allongée ; spire toujours allongée, le dernier tour plus grand que tous les autres réunis ; ombilic très-petit ou nul ; ouverture allongée, rarement dentée ; péristome désuni. Épiphragme mince. — Animal assez semblable au précédent ; mâchoire un peu arquée, à stries antérieures fines, et à denticules ou crénelures marginales très-peu sensibles. — (P. 50.)

9. Clausilia. — Coquille sénestre, fusiforme, mince ; spire allongée, le dernier tour plus grand que le pénultième ; ombilic fendu ; columelle subspirale, ordinairement garnie de deux lames qui tournent avec elle, avec une petite plaque calcaire pédiculée et mobile (clausilium) ; ouverture avec un sinus supérieur (gouttière) garni de lamelles et de plis. Épiphragme très-mince. — Animal grêle, analogue à celui des *Bulimus ;* mâchoires à stries antérieures, sans denticules marginales. — (P. 55.)

10. Pupa. — Coquille dextre, exceptionnellement sénestre, cylindroïde ; spire allongée, le dernier tour à peine plus grand que le pénultième ; columelle subspirale, sans lames ni clausilium ; ouverture sans gouttière, ordinairement dentée ou plissée. Épiphragme membraneux. — Animal semblable à celui des *Clausilia ;* mâchoire à stries antérieures nulles, sans denticules marginales. — (P. 59.)

11. Vertigo. — Coquille dextre ou sénestre, assez semblable à celle des *Pupa*, mais plus petite, cylindrique, courte. — Animal semblable à celui des *Pupa*, mais avec deux tentacules seulement ; mâchoire sans stries ni denticules. — (P. 67.)

12. Carychium. — Coquille dextre, ovoïde, ventrue, mince, transparente, blanchâtre ; ouverture plissée ; hauteur, 2 millimètres. — Animal analogue à celui des *Vertigo*. — (P. 72.)

13. Planorbis. — Coquille dextre, discoïde, mince ; spire plus ou moins concave, à dernier tour plus ou moins grand ; columelle nulle ; épiphragme très-mince et vitreux ou nul. — Animal allongé-comprimé, à tortillon très-enroulé ; orifice respiratoire à gauche sur le collier, très-bas ; mâchoire solitaire, supérieure, en forme d'arc. — (P. 73.)

14. Physa. — Coquille sénestre, ovale-oblongue, très-mince, transparente ; le dernier tour beaucoup plus grand que tous les autres réunis ; columelle torse, sans plis ; ouverture à peine oblique, étroite, lancéolée ; péristome mince, tranchant, avec un bourrelet peu épais. Épiphragme nul. — Animal à tortillon médiocrement enroulé, et non sur le même plan ; collier large lobé ou frangé ; tentacules sétacés, longs ; mâchoire solitaire, supérieure, en forme de chevron. — (P. 80.)

15. Limnæa. — Coquille dextre, oblongue ou globuleuse, mince ; spire saillante, à dernier tour plus grand que le pénultième ; columelle un peu torse avec un pli oblique ; ouverture ovale, étroite ; péristome mince, un peu tranchant. Point d'épiphragme. — Animal analogue à celui des *Physa ;* tentacules aplatis ; mâchoires, 2, lisses ; orifice respiratoire du côté droit, sur le collier. — (P. 83.)

16. Ancylus. — Coquille dextre ou sénestre, non spirale, mince, peu transparente, à sommet pointu un peu recourbé en arrière ; columelle et épiphragme nuls ; ouverture elliptique ; péristome mince, tranchant, continu. — Animal ovoïde, relevé en cône, sans tortillon ; collier en forme de demi-cuirasse, très-mince ; mâchoires, 3, papillifère. — (P. 90.)

17. Cyclostoma. — Coquille dextre, turriculée assez épaisse ; ombilic petit, fendu ; columelle subspirale ; ouverture circulaire ; opercule plus ou moins épais. — Animal oblong à collier rudimentaire ; tentacules cylindroïdes-subulés ; orifice respiratoire en fente, sous le collier ; mâchoire nulle. — (P. 92.)

18. Acme. — Coquille dextre, subcylindrique, mince, transparente, très-petite; ombilic recouvert; columelle subspirale. Opercule mince, corné. — Animal allongé, analogue à celui des *Cyclostoma;* orifice respiratoire arrondi.—(P. 94.)

19. Bythinia. — Coquille dextre, conoïde-ventrue, mince, plus ou moins transparente, assez petite; columelle subspirale; ouverture presque droite; péristome assez épais. Opercule mince, subtestacé. — Animal à tortillon spiral; tentacules cylindriques testacés; branchies sur un seul rang, en forme de rides; mâchoire nulle. — (P. 95.)

20. Paludina. — Coquille dextre, conoïde-ventrue, grande; tours très-convexes; ombilic nul; columelle spirale; ouverture ovale, anguleuse au sommet; péristome mince, tranchant, continu. Opercule corné, très-mince. — Animal analogue au précédent; branchies sur 3 rangs, en forme de filaments aplatis; mâchoires, 2, latérales, étroites. —(P. 99.)

21. Valvata. — Coquille dextre, un peu épaisse, opaque; tours convexes; ombilic ouvert; columelle presque droite; ouverture oblique, circulaire; péristome mince, tranchant, continu. Opercule corné, très-mince.— Animal court; tentacules sétacés, très-longs; branchies symétriques formant panache vertical; mâchoires, 2, latérales, étroites. — (P. 100.)

22. Nerita. — Coquille dextre, demi-globuleuse, aplatie en dessous, épaisse, opaque; spire à peine saillante; ombilic nul; columelle formant un bord dilaté tranchant; ouverture demi-ronde. Opercule calcaire, épais. — Animal globuleux; tentacules sétacés, allongés; branchies en forme de lamelles symétriques; mâchoire, 2, à bords denticulés. — (P. 102.)

23. Anodonta. — Coquille ovalaire, allongée, arrondie; sommets à peine saillants, parfois un peu éraillés; charnière sans dents, avec des lamelles plus ou moins rudimentaires; impressions musculaires peu profondes. — Animal de forme variable; manteau à bords assez épais et frangés; branchies à tubes ondulleux. — (P. 103.)

24. Unio. — Coquille allongée, ovalaire, arrondie; sommets saillants, souvent excoriés; charnière dentée; impressions musculaires assez profondes. — Animal de forme variable; manteau à bords épais, à peine frangés; branchies à tubes presque droits. — (P. 106.)

25. Pisidium. — Coquille subovoïde, inéquilatérale; sommets plus ou moins antérieurs; dents cardinales un peu obliques, 1 plus ou moins complexe dans la valve droite, 2 dans la gauche; dents latérales doubles dans la valve droite, presque simples dans la gauche. —Animal globuleux; pied assez étroit; siphon anal nul; siphon respiratoire saillant. — (P. 110.)

26. Cyclas. — Coquille subglobuleuse, subinéquilatérale; sommets plus ou moins médians; dents cardinales assez obliques, 1 ou 2 dans la valve droite, 2 dans la gauche; dents latérales doubles dans la valve droite, presque simples dans la gauche. — Animal globuleux; pied assez large; siphon anal développé; siphon respiratoire court. — (P. 112.)

27. Dreissena. — Coquille mytiliforme, allongée; charnière offrant une dent cardinale à peine saillante dans la valve droite.— Animal allongé; manteau à bords bordés de noir en arrière; branchies subégales, très-finement striées. — (P. 114.)

DIAGNOSES DES ESPÈCES

1. GENRE ARION

1. **A. rufus.** — Animal de 10 à 12 centimètres de long, d'un roux brun ou noirâtre; pied bordé de sillons transversaux noirâtres très-distincts; cuirasse gibbeuse vers le milieu ou en arrière; orifice respiratoire grand, situé au tiers antérieur. — (P. 1.)
2. **A. subfuscus.** — Animal de 7 à 8 centimètres de long; d'un brun roussâtre, avec deux bandes latérales noires; pied avec sillons transversaux assez distincts; cuirasse un peu gibbeuse en avant; orifice respiratoire petit, situé vers le milieu. — (P. 2.)
3. **A. fuscus.** — Animal de 3 à 5 centimètres de long; d'un gris fauve; pied avec sillons transversaux assez distincts, colorés; cuirasse un peu gibbeuse en arrière; orifice respiratoire antérieur, petit. — (P. 3.)

2. GENRE LIMAX

1. **L. gagates.** — Animal de 5 à 7 centimètres de long, d'un gris noirâtre; cuirasse chagrinée, gibbeuse, bilobée, sans bandes foncées. — (P. 3.)
2. **L. agrestis.** — Animal de 3 à 6 centimètres de long, lisse, grisâtre; cuirasse médiocre, très-obtuse postérieurement, à peine gibbeuse en arrière, superficiellement ornée d'un seul ordre de stries concentriques; carène caudale très-courte. — (P. 4.)
3. **L. variegatus.** — Animal de 7 à 10 centimètres de long, rugueux, jaunâtre; cuirasse médiocre, obtuse postérieurement, à peine gibbeuse en arrière, superficiellement ornée d'un seul ordre de stries concentriques; carène caudale médiocre — (P. 5.)
4. **L. maximus.** — Animal de 9 à 12 centimètres de long, un peu rugueux, grisâtre; cuirasse oblongue très-bombée, pointue postérieurement, ornée de deux ordres de stries concentriques; carène caudale presque nulle. — (P. 5.)

3. GENRE TESTACELLA

T. haliotidea. — Espèce unique. — (P. 6.)

4. GENRE VITRINA

1. **V. pellucida.** — Coquille subglobuleuse déprimée; tours, 3 à 4; sommet mamelonné; sutures médiocrement arquées; ouverture formant un peu plus de la moitié du grand diamètre de la coquille; ombilic nul; hauteur, 2,5 à 2,5 millimètres; longueur, 5 à 6; largeur, 4 à 5. — (P. 7.)

2. **V. annularis.** — Coquille subglobuleuse; tours, 3 1/2 à 4; sommet très-mamelonné; sutures profondes; ouverture formant un peu plus du tiers du grand diamètre de la coquille; ombilic subperforé; hauteur, 3 millimètres; longueur, 4 à 5; largeur, 3, 5 à 4, 5. — (P. 8.)

5. GENRE SUCCINEA

1. **S. putris.** — Coquille très-mince, très-fragile, assez transparente; d'un jaune pâle; tours médiocrement renflés; suture superficielle; ouverture ovale, à angle supérieur médiocrement marqué; hauteur, 15 à 22 millimètres; diamètre, 9 à 12. — (P. 8.)
2. **S. Pfeifferi.** — Coquille mince, un peu solide, très-peu transparente, de couleur roussâtre; tours assez renflés; suture assez profonde; ouverture ovale, à angle supérieur médiocrement marqué; hauteur, 10 à 20 millimètres; diamètre, 7 à 11. — (P. 10).
3. **S. oblonga.** — Coquille assez mince, fragile, assez transparente; d'un jaune verdâtre; tours un peu renflés; sutures assez profondes; ouverture ovale, à angle supérieur aigu; hauteur, 6 à 9 millimètres; diamètre, 4 à 5. — (P. 11.)

6. GENRE ZONITES

1. **Z. fulvus** — Coquille conico-convexe, luisante, d'un roux fauve; stries longitudinales à peine sensibles; ombilic très-petit; ouverture ovale-déprimée; péristome simple à bords écartés; hauteur, 2 à 3 millimètres; diamètre, 2 à 4. — (P. 12.)
2. **Z. nitidus.** — Coquille assez convexe en dessus, brillante, d'un jaune clair un peu fauve, à stries un peu apparentes; tours croissant progressivement; ombilic assez large; ouverture ronde, peu oblique; péristome simple à bords écartés; hauteur, 3 à 5 millimètres; diamètre, 5 à 8. — (P. 13.)
3. **Z. lucidus.** — Coquille un peu convexe en dessus, à stries demi-effacées, assez luisante, jaune clair en dessus, blanchâtre en dessous; le dernier tour un peu dilaté vers l'ouverture; ombilic un peu large; ouverture ovale, très-oblique; péristome simple, à bords écartés; hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 10 à 15. — (P. 13).
4. **Z. cellarius.** — Coquille très-convexe en dessus, mince, transparente, d'un corné clair; tours croissant progressivement; ombilic médiocre; ouverture ovale-arrondie, peu oblique, péristome simple à bords écartés; hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 10 à 15. — (P. (14).
5. **Z. alliarius.** — Coquille peu convexe en dessus, à stries demi-effacées, assez luisante, roussâtre en dessus, un peu plus pâle en dessous; tours croissant progressivement; ombilic large; ouverture arrondie, un peu oblique; péristome simple à bords rapprochés; hauteur, 3 à 4 millimètres; diamètre, 6 à 7. — (P. 15.)
6. **Z. nitidulus.** — Coquille assez convexe en dessus, à stries comme effacées, presque pas luisante, roussâtre en dessus, blanchâtre en dessous; tours croissant progressivement; ombilic assez large; ouverture subovale, un peu oblique; péristome simple à bords écartés; hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 7 à 10. — (P. 16.)
7. **Z. nitens.** — Coquille très-peu convexe en dessus, à stries demi-effacées, luisante, roussâtre en dessus, blanchâtre en dessous; dernier tour très-élargi

vers l'ouverture; ombilic assez large; ouverture subelliptique, assez oblique; péristome simple à bords peu écartés; hauteur, 4 à 5 millimètres; diamètre, 8 à 12. — (P. 17.)

8. **Z. striatulus.** — Coquille un peu convexe en dessus, à stries nettement marquées, luisante, roussâtre; dernier tour un peu plus grand que les autres; ombilic large; ouverture subovalaire, un peu oblique; péristome simple à bords un peu écartés; hauteur, 1,5 millimètre à 2,1; diamètre, 4 à 5. — (P. 18.)

9. **Z. puras.** — Coquille un peu convexe en dessus, à stries comme effacées, un peu luisante, d'un roux verdâtre, à peine plus pâle en dessous; tours croissant progressivement; ombilic assez large; ouverture arrondie, un peu oblique; péristome simple à bords écartés; hauteur, 1,5 à 2 millimètres; diamètre, 2,5 à 3,5. — (P. 18.)

10. **Z. crystallinus.** — Coquille déprimée, presque aplatie en dessus, mince, transparente, vitrée, blanchâtre, très-brillante; le dernier tour un peu plus grand que les autres; ombilic petit; ouverture arrondie; péristome mince, à bords écartés; hauteur, 1 à 1,5 millimètre; diamètre, 2 à 3. — (P. 19.)

11. **Z. diaphanus.** — Coquille déprimée, presque aplatie en dessus, très-mince, diaphane, très-brillante, à peine blanchâtre; tours croissant progressivement; ombilic nul; ouverture arrondie; péristome simple, légèrement épaissi; hauteur, 1 à 1,5 millimètre; diamètre, 2 à 3. — (P. 20.)

7. GENRE HELIX

1. **H. pygmæa.** — Coquille déprimée, un peu bombée en dessus; stries longitudinales, demi-effacées; mince, fragile, peu transparente, d'un fauve roussâtre; non carénée; ombilic large; ouverture un peu oblique, arrondie; péristome droit, un peu épaissi en dedans; hauteur, 0,5 millimètre; diamètre, 1. — (P. 21.)

2. **H. rotundata.** — Coquille très-déprimée, convexe en dessus; côtes longitudinales saillantes; mince, assez solide, couleur de corne, avec taches longitudinales brunâtres; obtusément carénée; ombilic très-large; ouverture légèrement oblique, transversalement ovalaire; péristome droit, mince, concolore; hauteur, 2 à 4 millimètres; diamètre, 5 à 8. — (P. 22.)

3. **H. obvoluta.** — Coquille déprimée, plane en dessus; stries longitudinales à peine sensibles; mince, un peu solide, peu transparente, hispide, d'un brun fauve unicolore; non carénée; ombilic assez ouvert; ouverture oblique, subtriangulaire; péristome interrompu, réfléchi, avec un bourrelet interne coloré; hauteur, 4 à 5 millimètres; diamètre, 10 à 12. — (P. 23.)

4. **H. personata.** — Coquille déprimée-globuleuse, très-convexe en dessus; à stries longitudinales demi-effacées; mince, solide, hispide, un peu transparente, cornée ou fauve; non carénée; ombilic réduit à une fente; ouverture oblique, arquée, dentée; péristome continu, réfléchi, avec un fort bourrelet interne coloré; hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 7 à 10. — (P. 24.)

5. **H. depilata.** — Coquille ovoïde-globuleuse, très-convexe en dessus; stries longitudinales, demi-effacées; mince, un peu solide, légèrement hispide, presque opaque, fauve ou cornée, avec une bande blanchâtre sur le dernier tour; obtusément carénée; ombilic à peine perforé; ouverture un peu oblique, très-déprimée, avec une dent; péristome interrompu, subréfléchi, avec bourrelet columellaire; hauteur, 5 millimètres; diamètre, 7. — (P. 24.)

6. **H. arbustorum.** — Coquille globuleuse, conoïde-convexe en dessus; stries longitudinales, peu marquées; mince, très-solide, glabre, luisante, brune, avec une bande plus foncée tachetée de jaune; non carénée; ombilic très-étroit, très-

oblique; ouverture très-oblique, arrondie; péristome arrondi, réfléchi, épaissi et blanc intérieurement; hauteur, 10 à 18 millimètres; diamètre, 14 à 22. — (P. 25.)

7. **H. lapicida.** — Coquille déprimée-lenticulaire, assez bombée en dessus; stries longitudinales demi-effacées; mince, assez solide, mate, presque opaque, d'un corné brunâtre avec taches ferrugineuses; carène aiguë; ombilic assez large; ouverture très-oblique, transversalement ovale; péristome continu, réfléchi, mince, blanc intérieurement; hauteur, 7 à 9 millimètres; diamètre, 14 à 22.— (P. 27.)

8. **H. pulchella** — Coquille subdéprimée, assez aplatie en dessus; stries effacées ou côtes marquées; mince, assez solide, glabre, mate, demi-transparente, d'un gris plus ou moins roux; non carénée; ombilic très-large; ouverture oblique très-ronde; péristome continu ou subcontinu, très-réfléchi, épaissi, blanc; hauteur, 1 à 1,5 millimètre; diamètre, 1 à 3 millimètres. — (P. 28.)

9. **H. nemoralis.** — Coquille globuleuse, très-convexe en dessus; stries longitudinales demi-effacées; mince, solide, glabre, subopaque, de couleur très-variable; non carénée; ouverture très-oblique, subarrondie; péristome interrompu, légèrement réfléchi, d'un brun noir, avec un petit bourrelet interne de même couleur; bord columellaire presque droit; hauteur, 12 à 25 millimètres; diamètre, 18 à 30. — (P. 29.)

10. **H. hortensis.** — Coquille globuleuse, très-convexe en dessus; stries longitudinales demi-effacées; mince, solide, glabre, subopaque, de couleur très-variable; non carénée; ouverture très-oblique, subarrondie; péristome interrompu, légèrement réfléchi, blanc, avec un petit bourrelet interne de même couleur; bord columellaire presque droit; hauteur, 12 à 20 millimètres; diamètre, 15 à 20. — (P. 31.)

11. **H. sylvatica.** — Coquille subdéprimée-globuleuse, très-convexe en dessus; stries longitudinales sensibles; mince, solide, glabre, luisante, opaque, blanche ou blanchâtre, avec bandes et taches brunes; non carénée; ouverture très-oblique; subarrondie; péristome interrompu, un peu convexe; hauteur, 12 à 18 millimètres; diamètre, 16 à 20. — (P. 33.)

12. **H. aspersa.** — Coquille conoïde-globuleuse, ventrue, très-convexe en dessus; stries longitudinales un peu sensibles; mince, très-solide, chagrinée, un peu luisante, opaque, d'un brun plus ou moins jaunâtre avec bandes ou taches; non carénée; ouverture oblique, transversalement ovale; péristome interrompu, réfléchi, épaissi, blanc intérieurement; hauteur, 25 à 40 millimètres; diamètre, 21 à 45. — (P. 33.)

13. **H. pomatia.** — Coquille globuleuse-ventrue, conique, convexe en dessus; stries longitudinales apparentes; assez épaisse, très-solide, glabre, à peine luisante, opaque, d'un jaune roussâtre, avec bandes fauves peu distinctes; non carénée; ombilic oblique, en partie recouvert; ouverture oblique, arrondie; péristome interrompu, évasé, épaissi, blanc roux intérieurement; hauteur, 35 à 45 millimètres; diamètre, 35 à 45. — (P. 34.)

14. **H. aculeata.** — Coquille globuleuse-turbinée, élevée en dessus; lamelles longitudinales obliques, saillantes, avec une pointe centrale aiguë et recourbée; mince, un peu solide, glabre, un peu luisante, transparente, d'un roux jaunâtre; non carénée; ombilic médiocre; ouverture oblique, subovalaire-arrondie; péristome subréfléchi, légèrement épaissi; hauteur, 1,5 à 2 millimètres; diamètre, 1,5 à 2. — (P. 35.)

15. **H. rupestris.** — Coquille subglobuleuse, très-convexe en dessus; stries longitudinales demi-effacées, très-fines; mince, un peu fragile, glabre, un peu luisante,

transparente, brune; non carénée; ombilic large; ouverture oblique, arrondie; péristome interrompu, droit, non épaissi; hauteur, 1 à 1,5 millimètre; diamètre, 2 à 2,5. — (P. 36.)

16. H. fruticum. — Coquille globuleuse, très-convexe en dessus; stries longitudinales peu apparentes, fines; mince, solide, glabre, un peu luisante, assez transparente, de couleur variable, mais unicolore; non carénée; ombilic médiocre; péristome interrompu, évasé, épaissi, blanc intérieurement; hauteur, 15 à 18 millimètres; diamètre, 18 à 20. — (P. 36.)

17. H. incarnata. — Coquille subdéprimée-globuleuse, assez convexe en dessus; stries longitudinales peu apparentes, extrêmement fines; granuleuse, mince, solide, glabre, luisante, un peu transparente, d'un corné roussâtre avec une zone blanche peu distincte sur le milieu du dernier tour; carène médiane très-obtuse; ombilic petit; ouverture oblique ovalaire-arrondie; péristome interrompu, légèrement réfléchi, avec bourrelet intérieur roux ou blanc et une bande fauve en dehors; hauteur, 9 à 10 millimètres; diamètre, 13 à 15. — (P. 37.)

18. H. Cantiana. — Coquille subdéprimée-globuleuse, assez convexe en dessus; stries longitudinales sensibles, grossières; mince, solide, glabre, un peu luisante, transparente, d'un corné-fauve grisâtre, unicolore; non carénée; ombilic petit; ouverture oblique, subovale, arrondie; péristome interrompu, évasé, avec bourrelet intérieur roussâtre; hauteur, 11 à 15 millimètres; diamètre, 14 à 20. — (P. 38.)

19. H. strigella. — Coquille subdéprimée-globuleuse, un peu convexe en dessus; stries longitudinales un peu sensibles, très-fines; mince, assez solide, glabre, un peu luisante, transparente, d'un corné clair, avec zone laiteuse sur le dernier tour; très-obtusément carénée au dernier tour; ombilic médiocre; ouverture très-oblique, arrondie; péristome interrompu, subréfléchi, avec bourrelet intérieur blanc ou roux; hauteur, 6 à 9 millimètres; diamètre, 13 à 14. — (P. 38.)

20. H. rufescens. — Coquille subglobuleuse-déprimée, un peu convexe en dessus; stries longitudinales un peu sensibles, fines; mince, solide, glabre, un peu luisante, presque transparente, cornée, avec une zone blanchâtre peu distincte sur le dernier tour; carène très-obtuse; ombilic assez large; ouverture très-oblique, arrondie; péristome interrompu, légèrement évasé, avec un bourrelet interne blanchâtre; hauteur, 6 à 8 millimètres; diamètre, 9 à 10. — (P. 39.)

21. H. carthusiana. — Coquille déprimée, convexe en dessus; stries longitudinales demi-effacées, fines; mince, assez solide, glabre, luisante, demi-transparente, d'un corné pâle ou laiteux, unicolore; non carénée; ombilic très-petit; ouverture oblique, transversalement ovalaire; péristome interrompu, légèrement évasé, avec bourrelet intérieur blanc, fauve à la marge; hauteur, 5 à 7 millimètres; diamètre, 10 à 15. — (P. 40.)

22. H. glabella. — Coquille subdéprimée, convexe en dessus; stries longitudinales faiblement marquées, fines; assez mince, peu solide, glabre, luisante, transparente, couleur de corne rousse, avec zone laiteuse au dernier tour; carène très-obtuse; ombilic médiocre; ouverture oblique, subovale-arrondie; péristome interrompu, presque droit, un peu épaissi, avec bourrelet intérieur roussâtre; hauteur, 6 à 7 millimètres; diamètre, 9 à 10. — (P. 41.)

23. H. cinctella. — Coquille subglobuleuse-déprimée, un peu conique en dessus; stries longitudinales peu sensibles; très-mince, fragile, glabre, un peu luisante, transparente, couleur de corne claire, avec une fine zone blanche et opaque au dernier tour; carène assez aiguë; ombilic fort étroit; ouverture très-oblique, transversalement ovalaire; péristome interrompu, presque droit, mince, concolore; hauteur, 8 à 10 millimètres; diamètre, 9 à 13. — (P. 41.)

24. H. concinna. — Coquille presque globuleuse, assez convexe en dessus; stries longitudinales fines; mince, assez solide, hispide, subopaque, cornée, fauve ou rougeâtre, unicolore; le dernier tour subcaréné ou arrondi; ombilic très-petit; ouverture oblique, arrondie; péristome interrompu, légèrement réfléchi, mince, concolore; hauteur, 6 à 8 millimètres; diamètre, 7 à 9. — (P. 42.)

25. H. hispida. — Coquille déprimée, convexe; stries longitudinales demi-effacées, fines; mince, un peu solide, hispide, peu luisante, subtransparente, brune, unicolore; le dernier tour obtusément caréné à la naissance, quelquefois avec une zone blanchâtre sur la carène; ombilic médiocre; ouverture oblique, transversalement ovalaire; péristome interrompu, légèrement évasé, avec bourrelet intérieur roussâtre; hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 6 à 10. — (P. 42.)

26. H. plebeia. — Coquille subglobuleuse déprimée, assez convexe en dessus; stries longitudinales fines, demi-effacées; assez mince, peu solide, hispide, un peu luisante, transparente, couleur de corne pâle, avec bande blanchâtre au dernier tour; carène très-obtuse; ombilic très-étroit; ouverture oblique, subarrondie; péristome interrompu, presque droit, bordé de blanc et de fauve intérieurement; hauteur, 6 à 7 millimètres; diamètre, 9 à 10. — (P. 43.)

27. H. unifasciata. — Coquille déprimée, un peu convexe en dessus; côtes longitudinales fines, peu marquées; assez épaisse, solide, glabre, un peu luisante, blanche avec bande brune; carène obtuse; ombilic médiocre; ouverture oblique, subquadrilatère-arrondie; péristome interrompu, presque droit avec bourrelet intérieur blanc; hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 6 à 10. — (P. 44.)

28. H. conspurcata. — Coquille déprimée, un peu convexe en dessus; côtes longitudinales très-sensibles, très-fines; mince, peu solide, hispide, mate, subopaque, d'un gris blanchâtre; avec taches ou points brunâtres; obtusément carénée à la naissance du dernier tour; ombilic médiocre; ouverture oblique, ovale-arrondie; péristome interrompu, droit, mince; hauteur, 3 à 4 millimètres; diamètre, 5 à 6. — (P. 45.)

29. H. fasciolata. — Coquille un peu déprimée, un peu convexe en dessus; stries longitudinales sensibles, très-fines; assez épaisse, solide, glabre, peu luisante, opaque, blanchâtre, avec bandes brunes; carène très-obtuse à la naissance du dernier tour; ombilic large; ouverture oblique, ovale-arrondie; péristome interrompu, presque droit, avec bourrelet intérieur blanchâtre; hauteur, 4 à 7 millimètres; diamètre, 6 à 12. — (P. 46.)

30. H. cricetorum. — Coquille très-déprimée, presque plate en dessus; stries longitudinales peu apparentes, très-fines; mince, solide, glabre, un peu luisante, opaque, d'un blanc roussâtre, avec bandes brunes; carène nulle; ombilic extrêmement ouvert; ouverture très-oblique, arrondie; péristome interrompu, droit, avec un léger bourrelet intérieur moins coloré; hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 6 à 8. — (P. 47.)

31. H. variabilis. — Coquille globuleuse, plus ou moins élevée en dessus; stries longitudinales peu sensibles, fines; un peu épaisse, solide, glabre, blanche, opaque; carène nulle; ombilic petit; ouverture oblique, arrondie; péristome interrompu, droit, avec bourrelet intérieur; hauteur, 10 millimètres; diamètre, 17. — (P. 48.)

32. H. trochoïdes. — Coquille globuleuse-conique, élevée en dessus; stries longitudinales demi-effacées, fines; mince, solide, glabre, opaque, blanche avec bandes brunes; carène aiguë; ombilic très-petit; ouverture peu oblique, transversalement ovalaire-arrondie; péristome interrompu, droit, légèrement épaissi; hauteur, 3 à 4 millimètres; diamètre, 2 à 3. — (P. 49.)

33. H. acuta. — Coquille conique-turriculée, non ventrue, atténuée en dessus;

stries longitudinales peu sensibles; mince, assez solide, un peu luisante, presque opaque, d'un blanc grisâtre avec bandes brunes; carène nulle; ombilic extrêmement petit; ouverture oblique, presque longitudinalement ovale; péristome interrompu, droit, mince; hauteur, 10 à 11 millimètres; diamètre, 3 à 4. — (P. 49.)

8. GENRE BULIMUS

1. **B. obscurus.** Coquille ovoïde-oblongue, assez ventrue; mince, un peu solide, glabre, un peu luisante, subtransparente, d'un brun foncé, unicolore; dernier tour formant la moitié de la hauteur totale; ombilic fort étroit; ouverture un peu oblique, subarrondie-ovale, angle supérieur peu marqué; péristome interrompu, réfléchi, épaissi, blanchâtre en dedans; hauteur, 9 à 10 millimètres; diamètre, 4 à 5. — (P. 50.)
2. **B. detritus.** — Coquille ovoïde-oblongue, ventrue; épaisse, très-solide, glabre, assez luisante, opaque, blanchâtre, avec flammes grises; dernier tour dépassant la moitié de la hauteur totale; ombilic étroit; ouverture presque droite, étroite-ovale, angle supérieur très-aigu; péristome droit, légèrement épaissi, blanc en dedans; hauteur, 15 à 19 millimètres; diamètre, 7 à 9. — (P. 51.)
3. **B. tridens.** — Coquille ovoïde-oblongue, ventrue; épaisse, solide, glabre, un peu luisante, subtransparente, d'un corné roux, unicolore; dernier tour formant presque la moitié de la hauteur; ombilic extrêmement étroit; ouverture droite, obliquement ovale, angle supérieur aigu, tridentée; péristome interrompu, évasé, épaissi, roussâtre ou blanc intérieurement; hauteur, 5 à 9 millimètres; diamètre, 3 à 4. — (P. 51.)
4. **B. quadridens.** — Coquille sénestre, ovoïde-oblongue, peu ventrue; épaisse, solide, glabre, un peu luisante, subtransparente, d'un corné roux, unicolore; dernier tour formant à peu près le tiers de la hauteur; ombilic extrêmement étroit; ouverture droite, obliquement subovale, angle supérieur aigu, quadridentée; péristome interrompu, évasé, épaissi et blanc intérieurement; hauteur, 8 à 12 millimètres; diamètre, 3 à 4. — (P. 52.)
5. **B. subcylindricus.** — Coquille étroite-ovoïde, un peu ventrue; mince, un peu solide, glabre, très-brillante, transparente, d'un corné fauve, unicolore; dernier tour formant un peu plus de la moitié de la hauteur; ombilic nul; ouverture presque droite, obliquement piriforme-ovale, angle supérieur aigu; péristome interrompu, droit, avec épaississement intérieur plus coloré; hauteur, 4 à 7 millimètres; diamètre, 2 à 3. — (P. 53.)
6. **B. acicula.** — Coquille fusiforme-cylindrique, non-ventrue; étroite, lisse, très-mince, fragile, glabre, brillante, hyaline, blanchâtre, unicolore; dernier tour formant à peu près la moitié de la hauteur; ombilic nul; ouverture un peu oblique, piriforme-lancéolée; angle supérieur très-aigu; péristome interrompu, droit, mince; hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 1 à 1,5. — (P. 54.)

9. GENRE CLAUSILIA

1. **Cl. laminata.** — Coquille fusiforme, un peu ventrue; stries longitudinales effacées; mince, assez solide, luisante, presque transparente ou fauve rougeâtre, unicolore; ouverture ovale-piriforme; lamelle inférieure simple; plis palataux, 4; péristome continu, évasé, réfléchi, épais; hauteur, 11 à 18 millimètres; diamètre, 3 à $4^{mm},5$. — (P. 55.)

2. **Cl. parvula.** — Coquille cylindrique-fusiforme, grêle; stries longitudinales presque nulles; assez mince, solide, un peu luisante, légèrement transparente, d'un brun fauve un peu rougeâtre, unicolore; ombilic assez ouvert; ouverture piriforme-arrondie; lamelle inferieure bifide et calleuse en dehors; plis palataux, 2; péristome continu, évasé, légèrement réfléchi, un peu épais, blanchâtre; hauteur, 7 à 18 millimètres; diamètre, 2 à 2,5. — (P. 55.)

3. **Cl. perversa.** — Coquille fusiforme-cylindrique, grêle; rides longitudinales fines, élevées, rapprochées; mince, un peu fragile, à peine luisante, très-peu transparente, d'un brun pâle; ombilic à peine fendu; ouverture ovale-piriforme, non canaliculée à la base; lamelle inférieure immergée, subbifide et très-calleuse en dehors; plis interlamellaires presque nuls, palataux, 2; péristome continu, évasé, réfléchi; hauteur, 10 millimètres; diamètre, 2 à 2,5. — (P. 56.)

4. **Cl. nigricans.** — Coquille cylindrique-fusiforme, un peu atténuée vers le sommet; rides longitudinales très-fines, un peu marquées; mince, un peu solide, presque mate, peu transparente, d'un brun obscur, parfois avec petites flammes blanches; ombilic peu fendu; ouverture piriforme-ovale, à peine canaliculée à la base; lamelle inférieure très-immergée, bifide en dehors; plis interlamellaires peu marqués, palataux, 3; bord extérieur non plissé, péristome continu, évasé, réfléchi, épais; hauteur, 10 à 11 millimètres; diamètre, 2,5 à 3,5. — (P. 57.)

5. **Cl. plicatula.** — Coquille cylindrique-fusiforme, légèrement ventrue; rides longitudinales assez marquées, fines; mince, assez solide, peu luisante, subopaque, d'un brun fauve ou obscur, avec quelques linéoles blanchâtres; ombilic très-peu fendu; ouverture piriforme-arrondie, non canaliculée à la base; lamelle inférieure immergée, tronquée ou bifide en dehors; plis interlamellaires, 2 à 4, palatal, 1; bord extérieur non plissé; péristome continu, évasé, réfléchi, peu épais; hauteur, 10 à 15 millimètres; diamètre, 2 à 3. — (P. 57.)

6. **Cl. ventricosa.** — Coquille fusiforme, assez ventrue; rides longitudinales saillantes, fines; mince, assez solide, non luisante, presque opaque, d'un brun rougeâtre, unicolore; ombilic fort étroit; ouverture piriforme-orbiculaire, non canaliculée à la base; lamelle inférieure immergée, bifide en dehors; plis interlamellaires nuls, palatal, 1; bord extérieur non plissé; péristome continu, évasé, réfléchi, mince, blanchâtre; hauteur, 18 à 22 millimètres; diamètre, 3,5 à 5. — (P. 58.)

10. GENRE PUPA

1. **P. perversa.** — Coquille sénestre, ovoïde-cylindroïde, très-mince, assez fragile, un peu luisante, légèrement transparente, couleur de corne claire, un peu jaune-verdâtre, unicolore; ombilic oblique, étroitement perforé; ouverture subovale-piriforme, obtuse inférieurement; un seul pli quelquefois nul; péristome subinterrompu, peu évasé, légèrement réfléchi, mince, tranchant, sans bourrelet extérieur; hauteur, 7 à 10 millimètres; diamètre, 1,5 à 2,5. — (P. 59.)

2. **P. quinquedentata.** — Coquille fusiforme, un peu épaisse, solide, peu luisante, opaque, d'un blanc cendré, marbrée; ombilic oblique, étroit; ouverture ovale avec 5 plis; péristome interrompu, évasé, peu réfléchi, mince, tranchant, roussâtre; hauteur, 9 à 12 millimètres; diamètre, 3 à 4. — (P. 59.)

3. **P. avenacea.** — Coquille oblongue, fusiforme, un peu épaisse, assez solide, peu luisante, très-peu transparente, d'un brun fauve un peu vineux, unicolore; ombilic oblique, un peu étroit; ouverture demi-ovale, avec 7 plis; péristome interrompu, un peu évasé, peu réfléchi, mince, tranchant; hauteur, 6 à 8 millimètres; diamètre, 2 à 2,5. — (P. 60.)

4. **P. frumentum.** — Coquille subcylindrique oblongue, assez renflée, un peu épaisse, solide, légèrement luisante, subtransparente, d'un corné-clair, roussâtre, unicolore; ombilic oblique, très-étroit; ouverture demi-ovale, avec 8 plis; péristome interrompu, réfléchi, évasé, épais, non tranchant, avec un gros bourrelet extérieur blanc; hauteur, 6 à 9 millimètres; diamètre, 2 à 3. — (P. 60.)

5. **P. secale.** — Coquille subconoïde-oblongue, un peu atténuée en dessus; assez épaisse, solide, légèrement luisante, subtransparente, d'un corné fauve, unicolore; ombilic oblique, un peu ouvert; ouverture demi-ovale, avec 6 à 7 plis; péristome interrompu, évasé, peu réfléchi, épais, sans bourrelet extérieur; hauteur, 7 à 9 millimètres; diamètre, 2 à 3,5. — (P. 61.)

6. **P. granum.** — Coquille étroite-cylindrique, atténuée vers le haut, mince, peu solide, légèrement luisante, subtransparente, d'un corné fauve, unicolore; ombilic oblique, assez ouvert; ouverture demi-ovale, avec 7 plis; péristome interrompu, peu évasé, non réfléchi, mince, tranchant, blanchâtre; hauteur, 4 à 5,5 millimètres; diamètre, 1 à 1,5. — (P. 62.)

7. **P. multidentata.** — Coquille cylindroïde, assez atténuée en dessus, un peu épaisse, très-solide, luisante, assez transparente, d'un corné roussâtre, unicolore; ombilic très-oblique, très-étroit; ouverture subovale-arrondie, avec 7 à 8 plis; péristome interrompu, évasé, réfléchi, très-épais, peu tranchant, blanchâtre; hauteur, 8 à 10 millimètres; diamètre, 3 à 3,5. — (P. 62.)

8. **P. biplicata.** — Coquille cylindrique un peu allongée, peu épaisse, assez solide, peu luisante, subtransparente, d'un corné pâle, jaunâtre, unicolore; ombilic un peu oblique, assez grand; ouverture subpiriforme, rétrécie, avec 6 plis; péristome continu, évasé, réfléchi, un peu épais, légèrement tranchant; hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 1,5 à 2. — (P. 63.)

9. **P. dolium.** — Coquille oblongue-ovoïde, un peu ventrue, conique au sommet, un peu épaisse, solide, légèrement luisante, peu transparente, d'un brun fauve, blanchâtre vers l'ouverture; ombilic oblique; ouverture demi-ovale, avec 3 ou 4 plis; péristome interrompu, assez évasé, peu réfléchi, peu épais, tranchant, sans bourrelet; hauteur, 6 à 7 millimètres; diamètre, 2 à 2,5. — (P. 63.)

10. **P. doliolum.** — Coquille obovée-cylindrique, assez épaisse, solide, peu luisante, subtransparente, d'un corné-pâle, quelquefois grisâtre, unicolore; ombilic assez oblique; ouverture obovale-arrondie, étroite, obtuse à la base, avec 1 pli et 1 ou 2 dents; péristome interrompu, évasé, réfléchi, un peu épais, sans bourrelet; hauteur, 4,5 à 6 millimètres; diamètre, 2 à 2,5. — (P. 64.)

11. **P. cylindracea.** — Coquille cylindrique-ovoïde, mince, solide, luisante, transparente, d'un corné jaune ou jaunâtre, unicolore; ombilic un peu oblique, très-évasé; ouverture obliquement obovale, obtuse à la base, avec 1 pli; péristome interrompu, évasé, réfléchi, très-épais, tranchant, sans bourrelet extérieur; hauteur, 3,5 à 5 millimètres; diamètre, 1,5 à 2. — (P. 65.)

12. **P. muscorum.** — Coquille ovoïde-cylindrique, presque lisse, mince, solide, un peu luisante, transparente, d'un corné-fauve ou jaunâtre, unicolore; ombilic un peu oblique, médiocrement ouvert; ouverture arrondie, très-obtuse à la base, avec 1 dent; péristome interrompu, peu évasé, à peine réfléchi, mince, tranchant, avec un gros bourrelet blanchâtre extérieur; hauteur, 3 à 4,5 millimètres; diamètre, 1 à 1,5. — (P. 65.)

13. **P. triplicata.** — Coquille cylindrique-ovoïde, presque lisse, mince, assez solide, un peu luisante, légèrement transparente, d'un corné-fauve foncé, unicolore; ombilic presque horizontal, un peu évasé; ouverture arrondie, très-obtuse à la base, avec 3 dents; péristome interrompu, évasé, réfléchi, peu

épais, tranchant, avec un petit bourrelet plus clair extérieurement; hauteur, 2,5 à 3 millimètres; diamètre, 1 à 1,5. — (P. 66.)

11. GENRE VERTIGO

1. V. **muscorum.** — Coquille dextre, cylindrique, sensiblement ridée, mince, fragile, un peu luisante, transparente, d'un corné-fauve, rougeâtre, unicolore; ombilic oblique, étroit; ouverture demi-ovale, sans plis; péristome interrompu, peu évasé, peu réfléchi, presque tranchant; hauteur, 1,75 à 2 millimètres; diamètre, 0,50 à 0,75. — (P. 67.)
2. V. **columella.** — Coquille dextre, cylindrique, faiblement ridée, mince, peu solide, d'un corné fauve, unicolore; ombilic presque horizontal, étroit; ouverture arrondie, très-obtuse à la base, sans plis; péristome interrompu, peu réfléchi, peu épaissi, presque tranchant; hauteur, 2,5 à 3,5 millimètres; diamètre, 0,85 à 1,75.— (P. 67.)
3. V. **edentula.** — Coquille dextre, oblongue-ovoïde, presque lisse, mince, peu solide, luisante, transparente, d'un corné fauve, unicolore; ombilic presque horizontal, étroit; ouverture arrondie, très-obtuse à la base, sans plis; péristome interrompu, à peine évasé, réfléchie seulement vers l'ombilic, mince, tranchant; hauteur, 2 à 3 millimètres; diamètre, 1 à 1,5. — (P. 68.)
4. V. **Moulinsiana.** — Coquille dextre, ventrue-ovoïde, presque lisse, un peu épaisse, solide, luisante, subtransparente, d'un corné fauve, unicolore; ombilic un peu oblique, médiocrement ouvert; ouverture obliquement piriforme, avec 4 plis; péristome subcontinu, évasé, réfléchi, épais, avec un petit bourrelet extérieur; hauteur, 2,5 à 3 millimètres; diamètre, 1,5 à 2. — (P. 69.)
5. V. **pygmæa.** — Coquille dextre, subcylindrique-ovoïde, presque lisse, mince, un peu solide, luisante, transparente, d'un brun-fauve, unicolore; ombilic légèrement oblique, resserré; ouverture subovale, avec 5 plis; péristome interrompu, peu évasé, légèrement réfléchi, assez épais, avec bourrelet extérieur saillant; hauteur, 1,5 à 1,75 millimètres; diamètre, 0,5 à 0,75. — (P. 69.)
6. V. **antivertigo.** — Coquille dextre, ventrue-ovoïde, presque lisse, mince, un peu solide, brillante, transparente, d'un fauve brun ou jaunâtre, ombilic peu oblique, assez ouvert; ouverture subovale, 7 à 9 plis; péristome continu, évasé, peu réfléchi, assez épais, avec bourrelet extérieur; hauteur, 1,5 à 2 millimètres; diamètre, 0,75 à 1,25. — (P. 70.)
7. V. **plicata.** — Coquille sénestre, ovoïde-ventrue, presque lisse, mince, un peu solide, brillante, transparente, d'un fauve brun ou jaunâtre; ombilic très-oblique, étroit; ouverture subcordiforme-ovale, 4 à 5 plis; péristome continu ou subcontinu, évasé, réfléchi, épais, tranchant, avec un gros bourrelet extérieur, blanchâtre; hauteur, 1,5 millimètre; diamètre, 0,5 à 0,85. — (P. 70.)
8. V. **pusilla.** — Coquille sénestre, ovoïde-ventrue, presque lisse, mince, un peu solide, brillante, transparente, d'un brun fauve ou jaunâtre; ombilic très-oblique, droit; ouverture subcordiforme-ovale, 6 à 7 plis; péristome continu ou subcontinu, évasé, réfléchi, très-épais, avec un gros bourrelet blanchâtre; hauteur, 1,5 à 2 millimètres; diamètre, 0,5 à 4. — (P. 71.)

12. GENRE CARYCHIUM

C. **minimum.** — Espèce unique. — (P. 72.)

13. GENRE PLANORBIS

1. **Pl. nitidus.** — Coquille convexe en dessus, aplatie-subconcave et largement ombiliquée en dessous, mince, fragile, glabre, brillante, subtransparente, d'un corné-fauve plus ou moins rougeâtre, avec 3 ou 4 rayons brunâtres ou blanchâtres; dernier tour très-grand, avec lamelles intérieures; carène inférieure, obtuse; ouverture cordiforme; péristome interrompu, non évasé, mince, tranchant; hauteur, 1 à 1,5 millimètre; diamètre, 4 à 6. — (P. 73.)

2. **Pl. fontanus.** — Coquille convexe en dessus, plane-subconvexe et étroitement ombiliquée en dessous, très-mince, très-fragile, glabre, luisante, transparente, d'un corné-verdâtre très-pâle; dernier tour très-grand; carène médiane, aiguë; ouverture déprimée-cordiforme; péristome interrompu, non évasé, très-mince; hauteur, 0,75 à 1 millimètre; diamètre, 12 à 15. — (P. 74.)

3. **Pl. complanatus.** — Coquille légèrement concave en dessus, presque plane en dessous, mince, peu solide, glabre, un peu luisante, subtransparente, d'un jaune corné fauve; carène inférieure, subaiguë; ouverture transversalement ovale; péristome continu ou subcontinu, à peine évasé, mince, tranchant; hauteur, 3 à 4 millimètres; diamètre, 12 à 19. — (P. 74.)

4. **Pl. carinatus** — Coquille légèrement concave en dessus, subconcave en dessous, mince, peu solide, glabre, un peu luisante, assez transparente, d'un corné pâle jaunâtre; carène médiane, très-aiguë; ouverture transversalement déprimée-ovale, anguleuse des deux côtés; péristome subcontinu, à peine évasé, mince, tranchant; hauteur, 2,5 à 3 millimètres; diamètre, 10 à 18. — (P. 75.)

5. **Pl. vortex.** — Coquille très-déprimée, légèrement concave en dessus, aplatie en dessous, mince, assez fragile, glabre, un peu luisante, transparente, d'un corné pâle plus ou moins foncé; carène médiane, très-aiguë; ouverture transversalement subcordiforme; péristome subcontinu, non évasé, mince, tranchant; hauteur, 0,75 à 5 millimètres; diamètre, 6 à 9. — (P. 76.)

6. **Pl. rotundatus.** — Coquille assez déprimée, légèrement concave en dessus, aplatie en dessous, mince, assez fragile, glabre, un peu luisante, transparente, d'un corné pâle; carène inférieure, subobtuse; ouverture obliquement subovale; péristome subcontinu, un peu évasé, avec un léger bourrelet intérieur blanchâtre; hauteur, 1 à 1,5 millimètre; diamètre, 5 à 8. — P. 76.)

7. **Pl. spirorbis.** — Coquille assez déprimée, à peine concave en dessus; presque aplatie en dessous, assez mince, très-fragile, glabre, un peu luisante, presque transparente, d'un corné pâle; carène nulle; ouverture petite, subarrondie; péristome subcontinu, à peine évasé, sans bourrelet; hauteur, 1 millimètre; diamètre, 5 à 6. — (P. 77.)

8. **Pl. nautileus.** — Coquille presque plate en dessus, largement ombiliquée en dessous, fortement plissée, très-mince, très-fragile, glabre, presque mate, transparente, d'un corné-pâle un peu verdâtre; pseudo-carène médiane, denticulée; ouverture arrondie; péristome évasé, mince, tranchant, sans bourrelet; hauteur, 0,5 millimètre; diamètre, 1 à 3. — (P. 78.)

9. **Pl. albus.** — Coquille plate en dessus, largement ombiliquée en dessous, légèrement plissée, mince, un peu fragile, hispide, mate, assez transparente, d'un jaune corné très-pâle; pseudo-carène très-émoussée, non denticulée; ouverture médiocre, arrondie; péristome subcontinu, évasé, très-mince; hauteur, 1 à 1,5 millimètre; diamètre, 4 à 7. — (P. 78.)

10. **Pl. contortus.** — Coquille aplatie en dessus, largement ombiliquée en dessous, mince, peu solide, très-légèrement hispide, un peu luisante, subopaque,

d'un jaune-corné verdâtre; carène nulle; ouverture petite, semi-lunaire; péristome subcontinu, non évasé, mince, tranchant; hauteur, 1,5 millimètre à 2; diamètre, 4 à 5. — (P. 79.)

11. **Pl. corneus.** — Coquille largement ombiliquée en dessus, légèrement concave en dessous, un peu épaisse, très-solide, glabre, assez luisante, opaque, d'un corné-brun olivâtre; carène nulle; ouverture assez grande, en forme de croissant; péristome subcontinu, un peu évasé, mince, tranchant; hauteur, 8 à 15 millimètres; diamètre, 20 à 35. — (P. 80.)

14. GENRE PHYSA

1. **Ph. fontinalis.** — Coquille ovoïde, assez ventrue, très-mince, extrêmement fragile, brillante, bien transparente, couleur de corne très-claire; spire très-courte, obtuse; ouverture oblique, étroitement ovale, dépassant la moitié de la hauteur; péristome interrompu, très-mince, sans bourrelet, à bord columellaire tordu, non réfléchi, peu épais; hauteur, 8 à 12 millimètres; diamètre, 5 à 9. — (P. 80.)
2. **Ph. acuta.** — Coquille allongée-ovoïde, assez ventrue, mince, un peu solide, luisante, presque opaque, de couleur corné clair; spire un peu saillante pointue; ouverture oblique, étroitement ovale, dépassant la moitié de la hauteur; péristome interrompu, un peu épaissi, avec un rudiment de bourrelet intérieur, à bord columellaire tordu, réfléchi, épais; hauteur, 10 à 18 millimètres; diamètre, 7 à 9. — (P. 81.)
3. **Ph. hypnorum.** — Coquille ovoïde-oblongue, un peu effilée, presque lisse, mince, un peu solide, très-brillante, un peu transparente, couleur fauve; spire très-peu convexe; ouverture égale à la moitié de la hauteur; péristome interrompu, mince, sans bourrelet, à bord columellaire presque droit, un peu épais; hauteur, 8 à 10 millimètres; diamètre, 3 à 4. — (P. 82.)

15. GENRE LIMNÆA

1. **L. auricularia.** — Coquille obliquement ovoïde-globuleuse, très-ventrue, mince, fragile, luisante, peu transparente, d'un corné très-pâle; spire très-courte; ouverture subarrondie, presque aussi haute que la spire; péristome subcontinu, un peu évasé, à bord columellaire sensiblement tordu; hauteur, 20 à 28 millimètres; diamètre, 17 à 20. — (P. 83.)
2. **L. limosa.** — Coquille ovoïde-ventrue, assez mince, très-fragile, luisante, transparente, d'un corné pâle ou jaunâtre; spire un peu courte; ouverture ovale, ayant un peu plus des deux tiers de la hauteur de la spire; péristome subcontinu, peu évasé, mince, à bord columellaire sensiblement tordu; hauteur, 20 à 33 millimètres; diamètre, 15 à 22. — (P. 84.)
3. **L. peregra.** — Coquille ovoïde-oblongue, mince, assez solide, peu luisante, subopaque, d'un corné fauve ou brunâtre; ouverture ovale-allongée, n'atteignant pas les deux tiers de la hauteur de la spire; péristome subcontinu, peu évasé, mince, à bord columellaire sensiblement tordu; hauteur, 12 à 20 millimètres; diamètre, 5 à 15. — (P. 85.)
4. **L. stagnalis.** — Coquille ovoïde-allongée, mince, assez solide, luisante, subopaque, cornée ou fauve; ouverture demi-ovale, ayant à peu près la moitié de la hauteur de la spire; péristome subcontinu, un peu évasé, mince, à bord columellaire fortement tordu; hauteur, 40 à 65 millimètres; diamètre, 20 à 30. — (P. 87.)
5. **L. truncatula.** — Coquille conique-ovoïde, mince, assez solide, légèrement lui-

sante, subtransparente, d'un corné pâle cendré; ouverture subtétragone-ovale, ayant à peu près la moitié de la hauteur de la spire; péristome subcontinu, non évasé, mince, à bord columellaire faiblement tordu; hauteur, 6 à 10 millimètres; diamètre, 3 à 5. — (P. 88.)

6. **L. palustris.** — Coquille allongée-fusiforme, à surface irrégulièrement déprimée, mince, assez solide, peu luisante, subopaque, d'un corné-fauve ou brunâtre; ouverture ovale-étroite, ayant à peu près la moitié de la hauteur de la spire; péristome subcontinu, faiblement évasé, mince, à bord columellaire assez tordu; hauteur, 10 à 25 millimètres; diamètre, 6 à 12. — (P. 89.)

16. GENRE ANCYLUS

1. **A. fluviatilis.** — Coquille dextre, à rides peu sensibles, mince, testacée, fragile, mate, subtransparente, d'un blanc sale grisâtre; ouverture arrondie-ovale, tout à fait circulaire ou subelliptique; péristome simple, mince, tranchant; hauteur, 2 à 6 millimètres; grand diamètre, 4 à 10; petit diamètre, 2 à 3,5. — (P. 90.)

2. **A. lacustris.** — Coquille sénestre, presque lisse, très-mince, comme membraneuse, très-fragile, mate, assez transparente, couleur de corne très-claire; ouverture elliptique-allongée, rétrécie en arrière; péristome simple, très-mince, tranchant; hauteur, 2 à 3 millimètres; grand diamètre, 5 à 8; petit diamètre, 2 à 3,5. — (P. 91.)

17. GENRE CYCLOSTOMA

1. **C. elegans.** — Coquille conique-ovoïde, assez ventrue, à rides longitudinales fines, épaisses, très-solide, un peu luisante, opaque, d'un violacé grisâtre ou d'un cendré-roussâtre, avec taches plus foncées; ouverture arrondie, roussâtre; péristome continu, presque droit, un peu épais; opercule à l'entrée de l'ouverture, épais, calcaire, à noyau excentrique; hauteur, 10 à 15 millimètres; diamètre, 8 à 12. — (P. 92.)

2. **C. septemspirale.** — Coquille conique-turriculée, un peu ventrue inférieurement, à rides longitudinales, assez saillantes; mince, solide, peu luisante, subtransparente, d'un gris roussâtre avec légères taches brunes; ouverture circulaire, grise intérieurement; péristome continu, très-évasé, tout à fait plan, avec bourrelet intérieur; opercule enfoncé dans la coquille, mince, corné, à noyau central; hauteur, 5 à 7 millimètres; diamètre, 2,5 à 3,5. (P. 93.)

18. GENRE ACME

1. **A. lineata.** — Coquille conoïde-cylindracée, à rides écartées; mince, peu solide, très-brillante, peu transparente, d'un fauve rougeâtre; tours un peu déprimés; ouverture sinueuse, avec une fente oblique courte; péristome subcontinu, évasé, épaissi, blanchâtre; hauteur, 2 à 3 millimètres; diamètre, 0,50 à 0,75. — (P. 94.)

2. **A. fusca.** — Coquille cylindracée, très-lisse, comme polie, mince, peu solide, très-brillante, subtransparente, d'un fauve-rougeâtre; tours un peu convexes; ouverture plane, non fendue; péristome subcontinu, peu évasé, d'un brun foncé; hauteur, 2 à 3 millimètres; diamètre, 0,5 à 1. — (P. 94.)

19. GENRE BYTHINIA

1. **B. vitrea.** — Coquille cylindroïde-allongée, un peu ventrue, à peine conoïde, avec 4 à 5 tours assez convexes, mince, très-fragile, brillante, transparente, à peine cornée; ouverture subovale; péristome continu, peu mince; hauteur, 2,5 à 3,5 millimètres; diamètre, 1 à 1,5. — (P. 95.)
2. **B. abbreviata.** — Coquille subcylindroïde, à peine ventrue, très-peu conoïde, avec 4 à 4 1/2 tours assez convexes, mince, un peu solide, luisante, transparente, d'un corné clair; ouverture subovale; péristome subcontinu, un peu épais; hauteur, 2 à 2,5 millimètres; diamètre, 1 à 1,75. — (P. 96.)
3. **B. brevis.** — Coquille ovoïde-oblongue, avec 3 à 4 tours, assez convexes, mince, fragile, peu luisante, transparente, d'un corné très-pâle, blanchâtre; ouverture ovale-arrondie; péristome continu, un peu mince; hauteur, 1,5 à 2 millimètres; diamètre, 0,50 à 0,75. — (P. 96.)
4. **B. viridis.** — Coquille ovoïde-ventrue, avec 3 1/2 à 4 1/2 tours très-convexes, très-mince, un peu solide, faiblement luisante, subtransparente, blanchâtre ou cendrée; ouverture arrondie; péristome continu, légèrement épaissi; hauteur, 3 à 3,5 millimètres; diamètre, 1,5 à 2,5. — (P. 97.)
5. **B. similis.** — Coquille ovoïde, très-ventrue, avec 4 à 5 tours extrêmement convexes; un peu épaisse, solide, mate, subopaque, d'un corné pâle un peu cendré; ouverture subpiriforme-arrondie; péristome continu, légèrement épaissi, sans bourrelet ni varice; hauteur, 5 à 7 millimètres; diamètre, 2,5 à 5. — (P. 97.)
6. **B. tentaculata.** — Coquille ovoïde ou allongée-conoïde, avec 5 à 7 tours assez convexes, mince, solide, subtransparente, d'un corné jaune ambré; ouverture subovale; péristome continu, un peu réfléchi; hauteur, 8 à 15 millimètres; diamètre, 5 à 7,5. (P. 97.)

20. GENRE PALUDINA

1. **P. contecta.** — Coquille très-ventrue, mince, assez solide, luisante, à peine transparente, presque unicolore, obscure, d'un brun olivâtre; sutures profondes; ombilic étroit; ouverture obliquement arrondie-ovale; péristome continu, mince; hauteur, 24 à 40 millimètres; diamètre, 16 à 30. — (P. 99.)
2. **P. vivipara.** — Coquille peu ventrue, un peu épaisse, solide, légèrement luisante, opaque, d'un jaune-verdâtre, trifasciée; sutures médiocres; ombilic extrêmement étroit; ouverture subovale-arrondie; péristome continu, mince; hauteur, 25 à 35 millimètres; diamètre, 17 à 25. — (P. 99.)

21. GENRE VALVATA

1. **V. piscinalis.** — Coquille conique-globuleuse, finement striée, mince, assez solide, légèrement luisante, peu transparente, olivâtre; ouverture subovale circulaire; péristome continu; hauteur, 3 à 5 millimètres; diamètre, 4 à 7,5. — (P. 100.)
2. **V. cristata.** — Coquille déprimée, planorbique, finement striée, assez mince, fragile, luisante, légèrement transparente, d'un corné roussâtre; ouverture circulaire; péristome continu; hauteur, 1 à 1,5 millimètre; diamètre, 3 à 5. — (P. 101.)

22. GENRE NERITA

N. fluviatilis. — Espèce unique. — (P. 102.)

23. GENRE ANODONTA

1. **A. cygnæa.** — Coquille très-grande, largement ovale, ventrue, mince, rostre assez long, subarrondi, d'un jaune verdâtre ou olivâtre avec rayons vert foncé et bandes transversales brunes; crête rudimentaire; hauteur, 80 à 110 millimètres; longueur, 150 à 200; épaisseur, 50 à 80. — (P. 103.)
2. **A. anatina.** — Coquille petite, elliptique-ovale, peu ventrue, assez mince, rostre assez long, subtronqué; d'un brun olivâtre avec bandes transversales plus foncées; hauteur, 35 à 45 millimètres; longueur, 50 à 80; largeur, 15 à 25. — (P. 104.)
3. **A. variabilis.** — Coquille médiocre, très-largement ovale, subrhomboïdale, assez ventrue, un peu épaisse, d'un brun verdâtre, avec rayons verts et bandes transversales brunes; crête grande; hauteur, 50 à 70 millimètres; longueur, 80 à 110; largeur, 20 à 30. — (P. 105).
4. **A. Avonensis.** — Coquille grande, ovale-oblongue, très-ventrue, très-épaisse, rostre très-long, tronqué d'un brun olivâtre foncé, avec bandes transversales d'un brun noir; crête médiocre; hauteur, 55 à 80 millimètres; longueur, 110 à 150; largeur, 40 à 50. (P. 105.)

24. GENRE UNIO

1. **U. sinuatus.** — Coquille ovale-réniforme ou subréniforme oblongue, assez comprimée, extrêmement épaisse, postérieurement allongée et arrondie-tronquée; bord inférieur retus et plus ou moins sinueux; bord supérieur tres-arqué; sommets déprimés, lisses, souvent un peu usés; dents cardinales extrêmement fortes, non comprimées, très-obtusément coniques, sillonnées-crénelées, la postérieure de la valve gauche très-développée; hauteur, 60 à 90 millimètres; longueur, 120 à 170; largeur, 30 à 45. — (P. 106.)
2. **U. rhomboideus.** — Coquille arrondie-ovale ou subrhomboïde-arrondie, légèrement comprimée, très-épaisse, postérieurement arrondie ou arrondie-tronquée; bords inférieurs et supérieurs arqués; sommets enflés, onduleux-tuberculeux; dents cardinales extrêmement fortes, non comprimées, très-obtusément coniques, grossièrement sillonnées-tuberculées, la postérieure de la valve gauche extrêmement développée; hauteur, 40 à 50 millimètres; longueur, 60 à 85; largeur, 20 à 30. — (P. 107.)
3. **U. Batavus.** — Coquille ovale, un peu ventrue, un peu épaisse, postérieurement dilatée et obliquement arrondie; bord inférieur droit, à peine rétus; bord supérieur un peu arqué; sommets faiblement enflés, ridés ou légèrement excoriés; dents cardinales assez fortes, un peu comprimées, subtriangulaires-arrondies, distinctement crénelées, la postérieure de la valve gauche très-développée; hauteur, 25 à 30 millimètres; longueur, 40 à 60; largeur, 12 à 20. — (P. 107.)
4. **U. Requieni.** — Coquille oblongue, à peine cunéiforme, assez ventrue, médiocrement épaisse, à rostre moyen, arrondi-tronqué; bord inférieur presque droit; bord supérieur d'abord droit, puis brusquement oblique; sommets un peu enflés, striés ou légèrement ondulés-tuberculés, rarement usés; dents cardinales fortes, un peu comprimées, presque demi-rondes, subdenticulées, la

postérieure de la valve gauche très-peu développée; hauteur, 25 à 40 millimètres; longueur, 30 à 40; largeur, 15 à 30. — (P. 108.)

5. **U. pictorum.** — Coquille ovoïde-allongée, cunéiforme, assez ventrue, médiocrement épaisse, à rostre long, subaigu; bord inférieur légèrement rétus ou droit; bord supérieur un peu oblique; sommets un peu enflés, ridés-tuberculés, souvent usés; dents cardinales fortes, un peu comprimées, subtriangulaires, irrégulièrement crénelées, la postérieure de la val vegauche très-peu développée; hauteur, 25 à 45 millimètres; longueur, 60 à 120; largeur, 20 à 35. — (P. 108)

6. **U. tumidus.** — Coquille ovale-allongée, cunéiforme, ventrue, médiocrement épaisse, à rostre long, assez aigu; bord inférieur très-arqué; bord supérieur assez oblique; sommets enflés, tuberculés-rugueux, rarement excoriés; dents cardinales fortes, peu comprimées, subtriangulaires, irrégulièrement crénelées; la postérieure de la valve gauche, très-développée; hauteur, 30 à 50 millimètres; longueur, 60 à 110; largeur, 20 à 35. — (P. 109.)

25. GENRE PISIDIUM

1. **P. amnicum.** — Coquille fortement inéquilatérale, obliquement ovalaire, à rides saillantes; sommets obtus, ni appendiculés, ni canaliculés; dents cardinales saillantes, assez développées, disposées en V renversé; dents latérales médiocres et minces; hauteur, 6 à 8 millimètres; longueur, 7 à 12; largeur, 4 à 6. — (P. 110.)

2. **P. pusillum.** — Coquille à peine inéquilatérale, suborbiculaire, à stries médiocres; sommets élevés un peu aigus; dents cardinales peu saillantes, médiocrement développées, non disposées en V renversé; dents latérales médiocres, minces; hauteur, 2 à 3 millimètres; longueur, 2 à 4; largeur, 1 à 2. — (P. 111).

26. GENRE CYCLAS

1. **C. rivicola.** — Coquille subelliptique arrondie, assez ventrue, sensiblement et assez régulièrement ridée, peu mince, d'un roux olivâtre; ligament apparent; dents cardinales disposées en V renversé très-ouvert; hauteur, 15 à 20 millimètres; longueur, 20 à 25; largeur, 10 à 15. — (P. 111.)

3. **C. cornea.** — Coquille subarrondie, très-ventrue, faiblement et un peu irrégulièrement ridée, mince, d'un gris olivâtre; ligament ordinairement peu apparent; dents cardinales disposées en V renversé, assez évasé; hauteur, 7 à 11 millimètres; longueur, 8 à 16; largeur, 6 à 8. — (P. 112.)

3. **C. lacustris.** — Coquille arrondie-rhomboïde comprimée, à peine ridée, très-mince, d'un cendré roussâtre plus ou moins zoné; ligament ordinairement peu apparent; dents cardinales très-petites, non disposées en V renversé; hauteur, 6 à 8 millimètres; longueur, 2 à 3; largeur, 4,5 à 8. — (P. 113.)

27. GENRE DREISSENA

D. polymorpha. — Espèce unique. — (P. 114.)

TABLE DES MATIÈRES

Notice sur la vie et les travaux d'A. P. Terver. . . . . I-X

GASTÉROPODES

FAMILLE I. — LIMACÉENS

Arion rufus, Linné. 1
— *subfuscus*, Draparnaud. 2
— *fuscus*, Müller. 3
Limax gagates, Draparnaud. 3
— *agrestis*, Linné 4
— *variegatus*, Draparnaud 5
— *maximus*, Linné 5
Testacella haliotidea, Draparnaud. 6

FAMILLE II. — COLIMACÉENS

Vitrina pellucida, Müller. 7
— *annularis*, Venetz 8
Succinea putris, Linné. 8
— *Pfeifferi*, Rossmässler 10
— *oblonga*, Draparnaud 11
Zonites fulvus, Müller 12
— *nitidus*, Müller 13
— *lucidus*, Draparnaud. 13
— *cellarius*, Müller 14
— *alliarius*, Müller 15
— *nitidulus*, Draparnaud. 16
— *nitens*, Gmelin. 17
— *striatulus*, Gray 18
— *purus*, Alder 18
— *crystallinus*, Müller. 19

Zonites diaphanus, Studer 20
Helix pygmæa, Draparnaud 21
— *rotundata*, Müller 22
— *obvoluta*, Müller 23
— *personata*, Lamarck. 24
— *depilata*, Draparnaud 24
— *arbustorum*, Linné 25
— *lapicida*, Linné 27
— *pulchella*, Draparnaud. 28
— *nemoralis*, Linné. 29
— *hortensis*, Müller. 31
— *sylvatica*, Draparnaud. 33
— *aspersa*, Müller 33
— *pomatia*, Linné 34
— *aculeata*, Müller 35
— *rupestris*, Studer. 36
— *fruticum*, Müller. 36
— *incarnata*, Müller 37
— *cantiana*, Montagu 38
— *strigella*, Draparnaud 38
— *rufescens*, Pennant. 39
— *carthusiana*, Müller. 40
— *glabella*, Draparnaud. 41
— *cinctella*, Draparnaud 41
— *concinna*, Jeffreys 42
— *hispida*, Linné. 42
— *plebeia*, Draparnaud. 43
— *unifasciata*, Poiret. 44
— *conspurcata*, Draparnaud. 45
— *fasciolata*, Poiret. 45
— *cricetorum*, Müller 47
— *variabilis*, Draparnaud 48
— *trochoides*, Poiret 49
— *acuta*, Müller 49
Bulimus obscurus, Müller 50
— *detritus*, Müller 51
— *tridens*, Müller. 51
— *quadridens*, Müller 52
— *subcylindricus*, Linné. 53
— *acicula*, Müller. 54
Clausilia laminata, Montagu 55
— *parvula*, Studer 55
— *perversa*, Müller. 56
— *nigricans*, Pultney 57
— *plicatula*, Draparnaud 57
— *ventricosa*, Draparnaud 58
Pupa perversa, Linné 59
— *quinquedentata*, Born. 59
— *avenacea*, Bruguiere. 60
— *frumentum*, Draparnaud. 60
— *secale*, Draparnaud 61

Pupa granum, Draparnaud 62
— *multidentata*, Olivi. 62
— *biplicata*, Michaud 63
— *dolium*, Draparnaud. 63
— *doliolum*, Bruguière. 64
— *cylindracea*, da Costa. 65
— *muscorum*, Linné. 65
— *triplicata*, Studer. 66
Vertigo muscorum, Draparnaud. 67
— *columella*, Benz 67
— *edentula*, Draparnaud 68
— *Moulinsiana*, Dupuy 69
— *pygmæa*, Draparnaud 69
— *antivertigo*, Draparnaud. 70
— *plicata*, A. Müller 70
— *pusilla*, Müller. 71

FAMILLE III. — AURICULACÉENS

Carychium minimum, Müller 72

FAMILLE IV. — LIMNÉENS

Planorbis nitidus, Müller. 73
— *fontanus*, Lightf. 74
— *complanatus*, Linné. 74
— *carinatus*, Müller. 75
— *vortex*, Linné 76
— *rotundatus*, Poiret 76
— *spirorbis*, Linné 77
— *nautileus*, Linné. 78
— *albus*, Müller 78
— *contortus*, Linné. 79
— *corneus*, Linné 80
Physa fontinalis, Linné 80
— *acuta*, Draparnaud 81
— *hypnorum*, Linné 82
Limnæa auricularia, Linné 83
— *limosa*, Linné. 84
— *peregra*, Müller 85
— *stagnalis*, Linné. 87
— *truncatula*, Müller 88
— *palustris*, Müller. 89
Ancylus fluviatilis, Müller 90
— *lacustris*, Linné 91

FAMILLE V. — ORBACÉENS

Cyclostoma elegans, Müller. 92
— *septemspirale*, Razoumowski. 93

Acme lineata, Draparnaud. 94
— *fusca*, Walker et Boys. 94

FAMILLE VI. — PÉRISTOMÉENS

Bythinia vitrea, Draparnaud. 95
— *abbreviata*, Michaud 96
— *brevis*, Draparnaud 96
— *viridis*, Poiret. 97
— *similis*, Draparnaud. 97
— *tentaculata*, Linné 97
Paludina contecta, Millet 99
— *vivipara*, Linné 99

FAMILLE VII. — VALVATIDÉENS

Valvata piscinalis, Müller 100
— *cristata*, Müller 101

FAMILLE VIII. — NÉRITACÉENS

Nerita fluviatilis, Linné 102

LAMELLIBRANCHES

FAMILLE I. — NAYADÉENS

Anodonta cygnæa, Linné. 103
— *anatina*, Linné 104
— *variabilis*, Draparnaud. 105
— *Avonensis*, Montagu. 105
Unio sinuatus, Lamarck. 106
— *rhomboideus*, Schrötter 107
— *Batavus*, Maton et Racket. 107
— *Requieni*, Michaud. 108
— *pictorum*, Linné. 108
— *tumidus*, Philippsson 109

FAMILLE II. — CARDIACÉENS

Pisidium amnicum, Müller. 110
— *pusillum*, Gmelin 111
Cyclas ridicola, Leach. 111
— *cornea*, Linné. 112
— *lacustris*, Müller. 113

FAMILLE III. — DREISSÉNADÉENS

Dreissena polymorpha, Pallas. 114

SYNOPSIS

Tableau dichotomique des genres 115
— — des espèces 117
Diagnose des genres 125
— des espèces. 128

Extrait des *Annales de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon.*

LYON. — IMPRIMERIE PITRAT AINÉ, RUE GENTIL, 4.

Royal Microscopical Society

WHELDON & WESLEY, Ltd., have for sale the entire stock of the JOURNAL of the above, from the commencement in 1878, up to and including 1926.

Volumes and parts are available at the following prices:

1878. Complete Volume out of print; Nos. 4, 5, 6, 3s each.

1879. Complete Volume (7 Nos.), £1 1s; separate parts 3s each; No. 7a (containing Title and Index) only supplied with No. 6.

1880, 1881, 1882. Complete Volumes (6 Nos. to the vol.), £1 4s each; separate parts, 4s each; No. 6a (containing Title and Index) only supplied with No. 6.

1883. Out of print.

1884, 1885, 1886, 1887. Complete Volumes, £1 10s each; separate parts (6 to the vol.), 5s each.

1888. Complete Volume out of print; Nos. 1, 2, 4, 5, 5s each

1889. Complete Volume, £2. Only a few copies available and separate parts cannot be supplied.

1890. Out of print.

1891 to 1912, and 1914 to 1917. Complete Volumes, £1 16s each; separate parts (6 to the vol.), 6s each.

1913. Complete Volume out of print; Nos. 1, 3, 4, 5, 6, 6s each.

1918 to 1923, and 1925 and 1926. Complete Volumes, £2 each; separate parts (4 to the vol.), 10s each.

1924. Complete Volume out of print; Nos. 1, 3, 4, 10s each.

The above prices are subject to alteration as the stock decreases.

WHELDON & WESLEY, LTD.

2, 3 & 4 ARTHUR STREET

NEW OXFORD STREET, LONDON, W.C.2

Cables: Wheldwesly, London.

Telegrams: Wheldwesly, Westcent, London.

Telephone: Temple Bar 1412

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00049 0409